LA LIBERTÉ

Volume 82 n° 4 Saint-Boniface, du 21 au 27 avril 1995 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998 60¢ + *taxes*

La beauté du sport

Selon le président du Championnat national de ringuette, Léon Morrissette, la rencontre d'une semaine des meilleures équipes du Canada a démontré encore une fois la beauté du sport. **Page 21.**



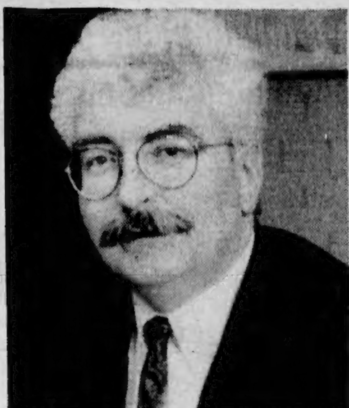
Gerald McConaghy.

Deux démissions scolaires

Les directeurs généraux de Saint-Boniface et de Saint-Vital, Gerald McConaghy et Wendell Sparkes, ont tous les deux remis leur démission et quitteront à la fin de l'année scolaire. **Page 3.**

Roland Gagné succède

Le Salon mortuaire Desjardins est allé chercher dans le mouvement coopératif le successeur au directeur général Denis Marcoux. Roland Gagné est entré en fonction cette semaine. **Page 2.**



Roland Gagné.

Citation de la semaine

«Ça arrive qu'une ou l'autre division nous impose des tarifs pour administrer notre part des taxes scolaires.»

Le président de la Division scolaire franco-manitobaine, Louis Tétrault, expliquant pourquoi les commissaires ont demandé au ministère de collecter le prélevé local des neuf divisions cédantes. **Page 12.**



photo: Laurent Gimenez

Une vraie famille

Depuis plus de 20 ans, l'organisme l'Arche offre une vraie vie de famille aux personnes handicapées du Manitoba. On reconnaît, de gauche à droite: Michelle Roy, Hubert Pantel, Evelyn MacLellan, Marie MacLellan, Jo-Ann Degagne, Lauchie MacLellan, Mariatu Sesay et Yvonne Richard. Page 23.

Élections: Saint-Boniface, Emerson, Lakeside, La Vérendrye et Seine River

Dans un dernier grand reportage à la veille du scrutin, La Liberté fait état de la campagne dans cinq circonscriptions où sont concentrés des francophones. De plus, une entrevue avec l'ancien candidat Guy Savoie rappelle l'élection de 1988 à Saint-Boniface, et nos trois observateurs politiques livrent leurs derniers commentaires avant le scrutin du 25 avril. **Pages 6 à 13.**

SOMMAIRE

ACTUEL

- **Démissions:** Gerald McConaghy et Wendell Sparkes quittent leur division scolaire. Page 3.
- **Chez Desjardins:** Roland Gagné succède à Denis Marcoux. Page 2.
- **FPCP:** l'accent sur la prématernelle. Page 2.
- **Francophonie du monde:** page 3
- **Éditorial:** page 4.
- **Lettres:** page 4.
- **Internet:** des logiciels en français. Page 5.
- **Francofête:** une première le 27 mai. Page 5.
- **Élections I:** nos trois observateurs commentent la quatrième semaine. Page 6.
- **Élections II:** tour d'horizon à Lakeside, Emerson, Seine River, Saint-Boniface et La Vérendrye. Pages 7 à 13.

ÉCONOMIE

- **Canola:** de l'or dans nos champs? Page 15.
- **Ici et ailleurs:** page 15.
- **Emplois et avis:** page 16.

CULTUREL

- **Spectacle de Lavallée:** l'aventure de 36 élèves. Page 17.
- **Quoi de bon:** page 17.
- **Toasté...:** encore plus. Page 18.
- **Musique:** Les Disques Boulevard enregistrent. Page 19.
- **Les Rendez-Vous:** page 19.

SPORTS

- **Ringuette:** Championnat provincial à Winnipeg. Page 21.

SOCIÉTÉ

- **Arche Winnipeg:** prendre soin des handicapés. Page 23.
- **Gens d'ici:** page 23.
- **Chronique religieuse:** page 22.
- **Nécrologies:** page 24.
- **Bicolo:** page 25.
- **À votre service:** page 26.
- **Quiz:** page 27.
- **Recette:** page 27.
- **Petites annonces:** page 27.

Le MANITOBA de A à Z

- **De Salaberry:** page 7.
- **Île-des-Chênes:** page 6.
- **Saint-Boniface:** page 27.
- **Sainte-Anne-des-Chênes** page 8

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

Directeur: Jean-François LACERTE
Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Roxanne BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel:
Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 35 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

APF Association de la presse francophone — **Journal de l'année 1993-94**

OPSCOM — **Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700**

Fondation Donatien Frémont

Le remplaçant de Denis Marcoux est nommé au Salon mortuaire Desjardins

Roland Gagné: «C'est un honneur pour moi»

Le 17 avril, Roland Gagné a fait le grand saut: il a quitté le mouvement des caisses populaires après y avoir oeuvré pendant 15 ans, et a commencé à assumer la direction du Salon mortuaire Desjardins de Saint-Boniface.

«C'est un honneur pour moi, affirme le natif de Saint-Pierre-Jolys, d'avoir l'opportunité de servir les clients de Desjardins. Quand je compare le service donné dans les caisses populaires et le service qui est donné ici, je trouve que c'est pas mal semblable.»

Le nouveau directeur général souligne que, partout où il est passé, il a eu du succès («L'actif de presque doublé partout») et qu'il se consacre pleinement à son emploi («Je me donne beaucoup à mes clients»).

Roland Gagné a débuté sa carrière dans le mouvement coopératif à Saint-Pierre-Jolys après son secondaire. Il a été embauché par Olivier Beaudette à la Caisse pop en 1979. Puis il est passé par la Banque de Montréal, les caisses du Parc Windsor et Sainte-Rose-du-Lac, Buffalo Credit Union et, finalement, Cambrian Credit Union (de 1989 à 1995).

«C'est dur pour moi de laisser le mouvement, explique le résident de North Kildonan. C'est là que j'ai eu la formation pour devenir qui je suis. Je resterai impliqué dans les caisses.

«Je ne connaissais pas l'industrie (mortuaire) du tout. Je commencerai par m'occuper du côté business et non des services. Mais je prendrai le cours pour devenir embaumeur. C'est important que je connaisse le métier de haut en bas pour être un bon gérant.»

Roland Gagné devra d'abord diriger d'importants travaux de rénovation au Salon de la rue Des Meurons. Plus de 100 000 $ seront consacrés à rénover la façade et l'intérieur.


photo: Jean-Pierre Dubé

Faut-il avoir au moins six pieds de hauteur pour devenir gérant du Salon? Après les grands Laurent Desjardins, Philippe Lavack et Denis Marcoux (à gauche), Roland Gagné a aussi les attributs nécessaires!

Pour sa part, Denis Marcoux quitte Desjardins mais non le propriétaire du Salon, Arbor Memorial de Toronto. Il fournira une formation à son successeur jusqu'à la fin mai, après quoi il quittera le Manitoba et se retrouvera dans l'Est du pays où l'attend la gestion d'«un projet spécial à l'intérieur de la compagnie».

Denis Marcoux est entré au service de Desjardins en 1975 et il est devenu gérant en 1988. «La communauté va me manquer énormément: j'ai tellement d'amis et de connaissances ici et il y a tellement de familles que j'ai servies en 20 ans! Je ne sais pas si je vais revenir au Manitoba, mais je pars avec de très bons souvenirs.»

Jean-Pierre DUBÉ

Assemblée annuelle de la FPCP

Développer le préscolaire

Les parents souhaitent obtenir l'appui de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) dans la poursuite des programmes de prématernelle. C'est là une des recommandations faites par la centaine de parents présents à l'assemblée annuelle de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), tenue le 8 avril à Lorette.

«La gestion des programmes de prématernelle revient aux parents, rappelle la présidente de la FPCP, Hélène D'auteuil, mais nous demandons à la DSFM d'encourager le préscolaire», ce qui pourrait se faire de plusieurs façons: participation du préscolaire au comité scolaire, octroi de locaux à la prématernelle, partage des ressources humaines et matérielles de l'école, appui financier aux familles à faible revenu qui ne peuvent défrayer les coûts du programme préscolaire (environ 5 $ par demi-journée).

La FPCP demande aussi à la DSFM de participer au financement des prématernelles de francisation, qui favorisent le recrutement et contribuent à la préparation de l'école française.

Cinq prématernelles de francisation existent présentement, et deux autres (à Saint-Léon et Île-des-Chênes) pourraient voir le jour en septembre prochain.

Les parents ont profité de cette assemblée pour s'interroger sur leur rôle dans l'école, et notamment dans son aspect communautaire.

Ils ont indiqué avoir besoin de formation et d'information pour pouvoir prendre leur place dans l'école et y assumer leur rôle, explique Hélène D'auteuil. Ils demandent à la FPCP de leur fournir les outils nécessaires pour comprendre le vocabulaire scolaire. «Quand on leur parle de programmation scolaire, de minutage, de budget, c'est souvent fait dans un vocabulaire spécifique qu'ils ne saisissent pas.»

Enfin, l'assemblée annuelle a permis de souligner trois aspects importants de l'école: l'importance de la concertation avec les partenaires du monde de l'éducation; l'ouverture des écoles aux parents, grands-parents et à la communauté; et le marketing des écoles.

«Il est important de vendre nos écoles, nos succès. Comme Franco-Manitobains, nous ne valorisons pas assez ce que nous avons, ce que nous faisons.»

Cinq parents ont été élus au conseil d'administration de la Fédération (1). Il s'agit de Jacques Lussier dans la région Est, et dans le région urbaine, de Lorraine Arbez, Diane Dornez-Laxtal, Aline Campagne et Gisèle Champagne. Un poste reste vacant dans la région Sud.

D'ici la fin avril, le conseil d'administration choisira les cinq membres qui formeront l'exécutif, et nommeront un(e) président(e) pour succéder à la présidente sortante, Linda Hacault.

Sylviane LANTHIER

(1) Ces personnes s'ajoutent aux membres déjà en poste, soit Diane Sabourin, André Garand, Luc Labossière, Gilbert Balcaen et Bernard Lesage.

Francophonie du monde

Les théâtres au rendez-vous

Ottawa - Une centaine d'artisans rattachés aux 12 compagnies membres de l'Association nationale des théâtres francophones hors Québec se rencontreront du 17 au 21 mai à Ottawa pour «prendre collectivement le pouls du théâtre en région».

Les premiers Rendez-Vous depuis la création du groupe en 1984 permettront de débattre les grands enjeux de l'heure: la direction artistique en région, l'avenir du théâtre pour jeune public, les moyens techniques et financiers, le développement de la dramaturgie et les contraintes à la liberté artistique.

La conférencière d'honneur des Rendez-Vous, la dramaturge africaine et directrice du Ki-Yi M'Bock Théâtre d'Abidjan (Côte d'Ivoire), Were were Liking, traitera de l'avenir du théâtre dans la perspective de l'identité régionale. La Franco-Manitobaine Irène Mahé est vice-présidente de l'ANTFHQ.

Le Prix ACDI remis

Montréal - Le Prix ACDI (Agence canadienne de développement international) a été remis à un concurrent de la Course Destination Monde de la SRC, Ricardo Trogi, pour un reportage télévisuel sur le développement économique d'un village du Népal.

Le reportage intitulé «Des lapins et des femmes», fait découvrir comment les femmes d'un petit village en sont arrivées à l'autonomie financière en s'associant au Centre canadien d'étude et de coopération internationale pour mettre sur pied une petite entreprise d'élevage de lapins angora. La contribution de l'ACDI à l'émission de la SRC s'élève cette année à 140 000 $.

Le chien de garde de la SRC

Stephenville - La Société nationale de l'Acadie (SNA) a récemment annoncé la création d'une Commission sur les communications, qui regroupera des membres de chaque province de l'Atlantique et deux représentants du milieu culturel.

Le mandat de cette commission sera de veiller au maintien et au développement d'une production télé et radio au sein des centres de production régionale de Radio-Canada. La question des services disponibles aux francophones de Terre-Neuve est d'abord à l'ordre du jour. (APF)

Gerald McConaghy quitte la Division scolaire de Saint-Boniface

«Les écoles françaises me manquent beaucoup»

Le directeur général de la Division scolaire de Saint-Boniface, Gerald McConaghy, quittera ses fonctions à la fin du mois de juillet après 13 ans de service.

«Disons que c'est une retraite précoce, explique-t-il. Je vais continuer à faire des choses dans le domaine de l'éducation, mais pas forcément à temps plein. Je compte rester à Winnipeg, même si mes nouvelles activités se déroulent au niveau provincial et national.»

Éducateur de formation, Gerald McConaghy a exercé les fonctions de directeur général pendant 20 ans dans trois différentes provinces: le Nouveau-Brunswick (sa province natale), le Québec pendant sept ans (une division scolaire protestante au nord de Montréal), et enfin le Manitoba.



photo: Laurent Gimenez

Gerald McConaghy.

«L'apogée de ma carrière était à Saint-Boniface, estime-t-il. J'ai beaucoup aimé travailler avec les écoles françaises, et elles me manquent beaucoup cette année. J'ai toujours tenu à ce que les trois systèmes (français, anglais et immersion) puissent s'épanouir. Les aspects bilingues étaient très intéressants: ça nous a donné une appréciation pour les deux cultures qui était un modèle pour les autres divisions.»

Même si la création de la Division scolaire franco-manitobaine a fortement amputé sa propre division scolaire, Gerald McConaghy affirme avoir toujours appuyé le principe de la DSFM. Il faisait d'ailleurs partie du comité Gallant qui l'a mise sur les rails.

Gerald McConaghy ne cache pas que les restrictions budgétaires des dernières années sont un des facteurs qui ont joué dans sa décision. Il s'inquiète également des conséquences financières de la réforme des frontières scolaires proposée par la commission Norrie.

«Comment va-t-on harmoniser la programmation, les services, la taxation et les salaires? Et combien ça va coûter? Malheureusement, la commission Norrie n'a pas touché ces questions-là.

«Je prends juste un exemple: la Division scolaire de Winnipeg a des prématernelles dans toutes les écoles. Si les divisions urbaines sont fusionnées, est-ce qu'il faudra généraliser ce système de prématernelles ou au contraire le supprimer?»

Laurent GIMENEZ

Démission de Wendell Sparkes, directeur général de Saint-Vital

De nouveaux défis au national

Après avoir dirigé pendant quatre ans la Division scolaire de Saint-Vital, Wendell Sparkes quittera ses fonctions le 1er août prochain.

Le natif d'Asbestos, au Québec, compte consacrer davantage de temps à la Société éducative de visites et d'échanges du Canada (SEVEC), dont il assume la vice-présidence depuis l'année dernière. Il doit d'ailleurs devenir président en 1997.

«Les réunions ont lieu à Ottawa, mais je resterai basé à Winnipeg pendant encore plusieurs années. À l'heure actuelle, la plupart des échanges d'étudiants ont lieu entre le Québec et l'Ontario. Dans le futur, il devrait y avoir une demande internationale vers l'Europe et l'Amérique du Sud.» Le futur président Wendell Sparkes compte aussi développer les échanges entre les provinces de l'Ouest et de l'Est.

Avant son arrivée à Saint-Vital, Wendell Sparkes a dirigé la Division scolaire de la Seine pendant six ans. Diplômé de l'Université McGill de Montréal, il a effectué la majeure partie de sa carrière d'éducateur et d'administrateur au Québec, notamment dans les Cantons de l'Est (sud-est de Montréal).

Archives La Liberté

Wendell Sparkes quittera ses fonctions de directeur général de Saint-Vital le 1er août.

Il a également présidé la Fédération canadienne des enseignants à Ottawa et l'Association provinciale des enseignants protestants du Québec.

«Ce que j'ai beaucoup apprécié au Manitoba, c'est la bonne collaboration entre tous les partenaires de l'éducation: les parents, les commissaires, les enseignants, les directeurs, le ministère, etc. Au Québec, il y a beaucoup plus de confrontation.»

Maintenant qu'il a retrouvé sa liberté de parole, Wendell Sparkes ne cache pas ses réticences vis-à-vis de certains aspects de la réforme des frontières scolaires proposée par le gouvernement. «Dans des divisions scolaires comme la nôtre ou celle de Saint-Boniface, qui ont des effectifs assez nombreux, j'ai des doutes sur la nécessité d'une fusion.»

La démission de Wendell Sparkes intervient exactement au même moment où le directeur général de Saint-Boniface, Gerald McConaghy, annonce également son départ. Pure coïncidence? «Nous sommes de bons amis, répond Wendell Sparkes en riant. Nous avons travaillé ensemble au Québec et nous continuons à nous rencontrer très souvent.»

Laurent GIMENEZ

ÉDITORIAL

Le temps de changer

Le plus grand avantage (peut-être même est-ce le seul!) du régime parlementaire démocratique réside dans le fait que la population peut, tous les quatre ans, se prononcer sur les personnes qu'elle a élues la dernière fois. Ce mode d'expression, ce sont les élections générales.

Le 25 avril prochain, trois choix majeurs s'offrent aux électeurs

Les trois partis semblent avoir des chances égales, puisque tous trois ont leur château-forts: Gary Filmon dans les campagnes du Sud, Edwards en ville et Doer dans le Nord.

Chaque candidat sait qu'il fait face à la chance de sa vie. Alors chacun a été tellement sur ses gardes que rarement a-t-on vu campagne électorale aussi ennuyante. En fait, aucun candidat n'a fait de gaffe sérieuse, et quant à faire de la vague, nous devrons repasser la prochaine fois!

Il ne s'est tellement rien passé au cours de la campagne électorale que le choix s'avère très difficile. Toutefois, une chose est sûre: Filmon a déjà deux mandats successifs à son actif et lui en accorder un troisième serait probablement néfaste pour le dynamisme de la province. Après deux mandats, veut veut pas, on est vite à court d'idées.

Entre les deux autres candidats au poste de premier ministre, le choix est pourtant loin d'être évident puisque nous avons l'impression d'avoir à faire avec des «non-candidats». Il faudra alors se fier à son instinct et non sur ce qui a été dit et entendu. À ce chapitre, tous les candidats ont plutôt été pauvres, pauvres, pauvres...

Jean-François LACERTE



Lettres

Pourquoi le peu d'enthousiasme?

M. le rédacteur,

Je suis déçu du reportage de Laurent Gimenez dans La Liberté du 31 mars au 6 avril 1995, au sujet de la clinique vétérinaire à Saint-Pierre.

Après un interview au téléphone, j'ai mentionné à Laurent Gimenez d'être précis dans son reportage que je lui ai confié, concernant les municipalités et villages contribuant à la clinique.

Il écrit que «50 % de cette somme provient de la municipalité de De Salaberry et du Village de Saint-Pierre. L'autre moitié est fournie par la province.»

Je désire souligner que ce n'est pas ce que j'ai mentionné... j'ai fait mention que 50 % du coût de l'administration est fourni par les municipalités suivantes: De Salaberry, Hanover, Taché, Ritchot, Montcalm, Morris, Franklin et le Village de Saint-Pierre pour un montant total de 17 883,31 $ et l'autre moitié par subvention de part égale de la province.

J'ai aussi fait mention que nous n'avons aucun employé. Les municipalités contribuantes offrent la clinique au vétérinaire en charge qui, par la suite, embauche son personnel.

On se demande pourquoi les gens sont tellement peu enthousiastes quand on leur demande de faire un rapport. J'aurais souhaité que Laurent Gimenez ne m'interroge pas et qu'il ne fasse aucune mention de mon nom, s'il était pour faire un reportage à sa façon. Je n'aurais pas eu à me faire accuser.

Martial Gosselin,
membre de l'administration
Saint-Malo (Manitoba)
Le 10 avril 1995

Toujours un plaisir

M. le rédacteur,

Depuis bientôt quatre ans que je suis à Québec, c'est toujours avec plaisir et intérêt que je reçois et lis La Liberté qui devient, je crois bien, de plus en plus intéressante.

Et aussi félicitations à M. Gimenez pour le Journal des Jeunes qui est un petit trésor (aussi pour les arrière-grands-mères!)

Très amicalement vôtre,

Simone Kleinschmit
Québec (Québec)
Le 9 avril 1995

«La fumée était intolérable»

Festival du Voyageur
Saint-Boniface (Manitoba)

Cher M. Gousseau,

Félicitations au Festival du Voyageur! Les activités auxquelles nous avons participé furent des expériences reposantes et amusantes. Le Concours international de sculptures sur neige était d'une beauté et d'une créativité extraordinaires.

J'ai assisté au spectacle du powwow et du Farcetival. Ces spectacles furent emballants et divertissants. Malheureusement, la fumée était intolérable au spectacle du powwow, et j'ai dû quitter après seulement une demi-heure. J'ai assisté pour le spectacle entier du Farcetival, et j'ai passé les prochains trois jours avec des symptômes d'allergies causés par la fumée.

En plus du fait que la fumée est nuisible à la santé de tous, j'ai ressenti encore une fois que quelques fumeurs envahissaient le droit des non-fumeurs de respirer de l'air pur!

Je souhaite que le prochain, le 27e Festival, respecte davantage les droits et la santé de tous les spectateurs, y inclus les non-fumeurs. La grande majorité silencieuse, nous acceptons, tolérons et subissons sans relâche les conséquences navrantes de la cigarette.

Peut-être qu'un meilleur système de ventilation pourrait être installé. Dorénavant, parce que le Festival est une célébration et une fête de famille et d'amitié, peut-être pourrions-nous tous célébrer cette joie de vivre par les activités dans un milieu sans fumée.

Patricia Gendreau
Winnipeg (Manitoba)
Le 12 avril 1995





L'autoroute de l'information avec Les Solutions de l'Internet

L'accent aigu et des logiciels en français

Saviez-vous que les biographies des candidats conservateurs au Manitoba, leur photo, déclarations et l'horaire électoral du premier ministre est sur Internet?

Les progressistes-conservateurs de Gary Filmon sont allés voir ISI, Internet Solutions Inc. (Les Solutions de l'Internet) pour être branchés sur l'autoroute électronique durant la campagne électorale en cours.

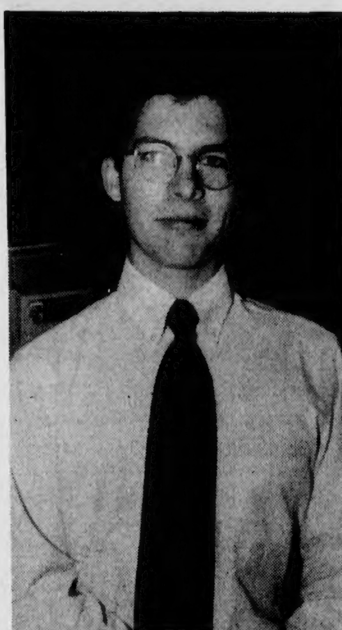
«On peut faire ça pour n'importe quel organisme ou entreprise, explique Grégory Luneau, copropriétaire de ISI (982-1087), on a déjà une couple d'organismes sans but lucratif qui font des pages avec nous. Et on peut faire tout le travail avec des accents (aigu, grave, circonflexe, etc).

«Il n'y a pas encore de version bilingue des programmes comme Mosaic, sur World Wide Web, mais on peut enlever les commandes en anglais et il ne reste que les icônes (les images). Il y a une ligne en haut de l'écran en anglais (Edit, View, Help, etc), mais le reste est en français, parce que je l'ai programmé en français.»

ISI, situé au 310 Naim (tout près du pont Redwood), offre essentiellement trois services et en développe d'autres. Il s'agit de: 1- la publicité sur le WWB; 2- l'accès à Internet («on ouvre des comptes» pour le prix fixe de 179 $ par année, programme inclus, accès illimité); 3- l'installation de réseaux d'ordinateurs.

L'entreprise de Grégory Luneau fournit aussi un service de courrier à distance, avec «une passerelle de courrier électronique», via Internet.

Puis, grâce au tout nouveau programme de Virtual Reality Modeling Language («On est les premiers à Winnipeg»), on offre aux utilisateurs des images en trois dimensions. «Un exemple d'application: mettre les expositions de galeries d'art sur Internet, pour que les gens puissent les visiter par le biais du monde virtuel.»



Grégory Luneau donne des cours du soir au sujet de l'Internet au Collège Louis-Riel.

Jean-Pierre DUBÉ

Une première Francofête au Manitoba

Pour rassembler les communautés

Le 27 mai 1995 à La Broquerie aura lieu la première Francofête du Manitoba, célébration ayant pour but de rassembler tous les francophones, du préscolaire jusqu'aux aînés, de toutes les communautés.

«C'est dans le genre de la Fête franco-albertaine ou de la Fête fransaskoise, explique Chantal Berard, responsable du dossier à la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP). Par contre, on fête pendant une seule journée plutôt qu'une fin de semaine... pour commencer!»

La Francofête a pour thème «L'an 1 de nos lendemains» et veut fêter la création de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). «C'est un thème qui s'imposait, vu qu'on n'a pas encore pris le temps de fêter ce grand événement historique. On a décidé de prendre le temps.»

Pour une première année, les organisateurs de la fête ne veulent pas avoir des attentes trop élevées: entre 2 000 et 3 000 personnes serait bien, selon Chantal Berard, qui voudrait bien rassembler 5 000 personnes ou plus.

La journée commence à 9 h avec un tournoi de balle-molle pour les jeunes de la 7e année au secondaire 4. Suivent ensuite des activités ciblées pour les différents groupes d'âge et pour les familles. «On étudie aussi la possibilité de transport en commun pour les régions éloignées. On essaye d'attirer tout le monde!», lance Chantal Berard.

Pour réaliser ce projet d'envergure, la FPCP collabore avec plusieurs autres groupes francophones, dont le Festival du Voyageur, le Bureau de l'éducation française, l'Association des enseignants franco-manitobains et la Société franco-manitobaine.

Karine BEAUDETTE



Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue.

C.C.

Les observations de Florent Beaudette, Louise Auger et Greg Selinger

Semaine 4: vers un gouvernement minoritaire

Quel parti a marqué le plus de points cette semaine? Quelles ont été les nouveautés? À quoi peut-on s'attendre le 25 avril? Trois observateurs continuent à commenter la campagne électorale.

Florent Beaudette *(agronome à Saint-Jean-Baptiste):*

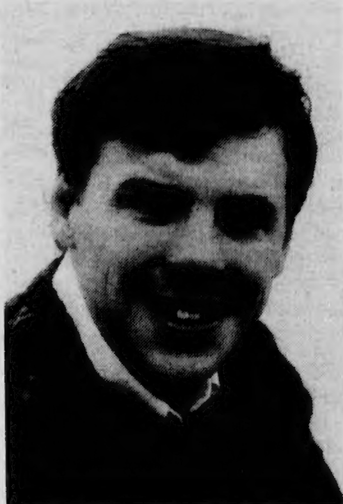
«Dans l'économie agricole, rien de vraiment neuf n'a été dit cette semaine. Du côté des tendances de vote, les fermiers des régions de Morris, Pembina et Emerson semblent penser que (le chef libéral) Paul Edwards a marqué quelques points ces dernières semaines.

«Les libéraux auront peut-être plus de votes dans le rural, mais pas de sièges de plus. Je ne vois pas énormément de changement dans le vote rural, sauf dans le coin de Dauphin et Swan River où le NPD pourrait perdre au profit des conservateurs.

«Mais en ville, les conservateurs risquent de perdre trois ou quatre sièges aux libéraux, comme à Saint-Norbert. On ne connaît pas l'impact des campagnes des grands syndicats (sur le vote néo-démocrate).

«En dehors des syndicats, il y a énormément de support pour les politiques fiscales des conservateurs. Il y a beaucoup de sympathie pour les coupures faites à la santé et à l'éducation: les gens croient qu'on a coupé avec raison.

«Avec tout ça, j'ai l'impression qu'on va finir avec un gouvernement minoritaire conservateur, et un partage plus égal entre les deux autres partis.»


Greg Selinger.


Florent Beaudette.


Louise Auger.

Louise Auger *(enseignante à Saint-Boniface):*

«À la télé, il y a beaucoup d'annonces de Filmon, y'en a tellement et de très belles, très bien produites, que ça me porte au cynisme. Je me demande qui paie pour ça? Il y en a une que mes élèves trouvent drôle et qui fait penser à Star Trek, quand Filmon que l'on voit à l'écran est reconstitué dans la salle de classe...

«Est-ce que c'est ça qui a de l'effet sur les électeurs? Il semble que les conservateurs vont former un gouvernement minoritaire. Les indécis (15 % à la mi-avril) vont décider. Est-ce que c'est à cause du budget équilibré? En tous cas, les annonces créent l'illusion que c'est un gouvernement stable, bien organisé.

«J'ai entendu deux petites vieilles dans un restaurant qui disaient (à propos des publicités des éducateurs): "Those teachers must have a lot of money, look at those ads!" (Et elle rit.)

«C'est surprenant que Paul Edwards soit en 3e place. On dit à Hollywood que certains comédiens, comme Sean Connery, donnent du "gravitas" - c'est un mot latin -, du poids moral, quand il fait partie d'une production. Edwards manque-t-il de "gravitas"? Il est jeune, il aura encore une chance.»

Greg Selinger *(professeur de travail social à Winnipeg):*

«Rien ne s'est passé cette semaine, sauf le débat que personne n'a gagné. Filmon était un peu défensif, Doer un peu agressif et Edwards a fait mieux qu'on avait imaginé.

«Pour résumer les priorités des partis... Chez les conservateurs: les taxes, le déficit, l'emploi. Mais il y a une lacune entre la promesse de réduire de 200 millions $ les taxes sur les corporations et d'augmenter les services sociaux.

«Chez les libéraux, les priorités sont l'éducation, les emplois et la luttre contre la pauvreté. Mais Edwards aussi veut couper la taxe sur les salaires. Comment faire ça et dépenser plus en même temps?

«Le NPD a comme priorités la santé, la famille et l'éducation. On n'a promis ni hausse ni de coupure de taxes; c'est plus réaliste. Lequel des trois partis a le plus de flexibilité? C'est le NPD.

«C'est difficile de faire des prédictions, il n'y a pas de mouvement clair et chaque parti a montré une certaine vitalité. Il y a une ambivalence chez les électeurs: les gens veulent du changement, mais ils ne veulent pas prendre de gros risques. On aura probablement un gouvernement conservateur minoritaire avec une opposition néo-démocrate.»

Jean-Pierre DUBÉ

ÎLE-DES-CHÊNES

Réunion sur l'incorporation

Une réunion d'information sur le projet d'incorporation du village d'Île-des-Chênes aura lieu le jeudi 27 avril à l'école Gabrielle-Roy à partir de 19 h 30.

La réunion est organisée par le comité sur l'incorporation du village en prévision du référendum qui doit se dérouler le 17 mai.

L.G.

Des élections tranquilles dans Emerson

«Les gens n'en parlent pas»

«C'est une drôle de campagne. Les gens n'en parlent même pas», signale Gabriel Catellier, conseiller et résident du village de Saint-Malo, un des villages francophones de la circonscription d'Emerson.

«Je me souviens de l'élection fédérale de 1993 et les gens jasaient beaucoup plus. Il ne semble pas y avoir d'intérêt cette fois. Les gens sont conscients de la situation économique de la province. Ils voient les politiciens faire des promesses et savent qu'une promesse crée trois nouveaux problèmes.»

Malgré l'apathie des électeurs, il est bien possible que le député actuel Jack Penner soit réélu, si on se fie à la tradition conservatrice dans la région. Depuis bon nombre d'années, les candidats conservateurs se font élire avec des majorités imposantes.

Peu importe qui est élu, Gabriel Catellier juge qu'il est grand temps que les politiciens arrêtent de faire des promesses et s'attaquent aux vrais problèmes. «Ce que j'entends autour, c'est que les systèmes de santé et d'éducation sont corrects, et que les politiciens devraient concentrer leur action sur les causes des abus dans le système. C'est là le problème.»

Côté agriculture, il déplore, comme bien des résidents de sa région, le fait que les politiciens n'en parlent presque pas. «Après tout, c'est une grosse partie de l'économie au Manitoba.»

Dans la région de Saint-Jean-Baptiste, Letellier et Saint-Joseph, les gens se posent beaucoup de questions sur l'avenir de l'agriculture, surtout depuis l'élimination du Crow (programme d'aide au transport du grain), signale le secrétaire-trésorier de la Municipalité de Montcalm, Yves Sabourin.

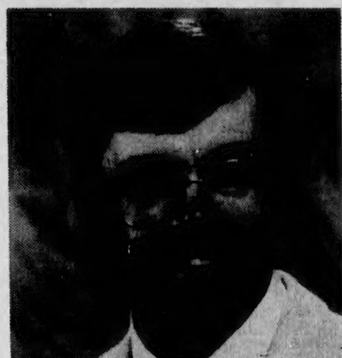
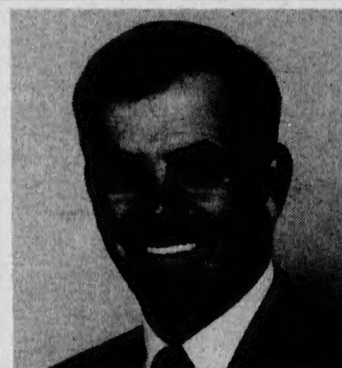
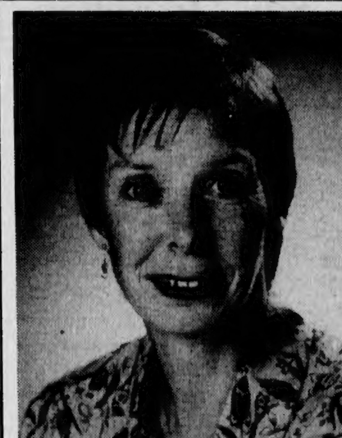
Il souligne aussi les préoccupations au sujet des routes secondaires autour de la route 75 (qui sera bientôt doublée entre Morris et Saint-Jean-Baptiste). «Les routes secondaires sont censées être finies, mais elles ne sont pas assez hautes à l'ouest et à l'est du village.

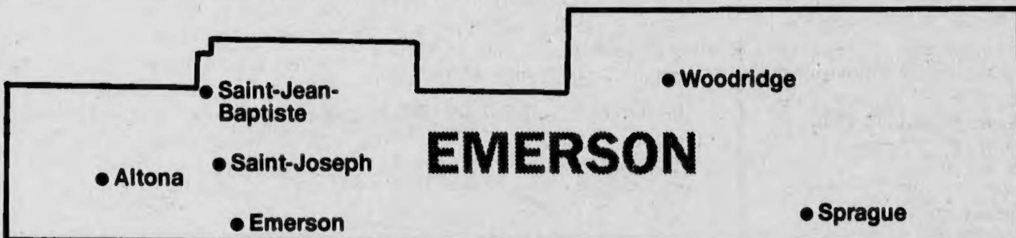
«On a eu des problèmes d'eau ce printemps; qu'est-ce qui se passerait si on avait une vraie inondation? Beaucoup de gens ne sont pas satisfaits.» Les ponts d'Emerson et de Saint-Jean-Baptiste causent aussi des inquiétudes.

Les gens de la région se posent enfin des questions quant à l'avenir de la Division scolaire de la Rivière-Rouge et l'Hôpital à Morris. «Le gouvernement propose qu'on soit regroupé avec Carman mais les gens préféreraient être regroupés avec Victoria à Winnipeg», rappelle Yves Sabourin.

Karine BEAUDETTE

Ce que disent les candidats

Le comté d'Emerson par Karine Beaudette	**1.** *Quels sont vos plans ou projets précis?*	**2.** *Quel est votre engagement face aux services en français?*
 Jack Penner, *PC*	Ma plus grande priorité, c'est d'assurer aux gens qu'ils auront une bonne représentation, et de leur laisser savoir que je serai à l'écoute de leurs besoins. Je veux aussi m'assurer qu'il y ait des infrastructures adéquates, comme l'eau, les routes, l'hydro et le téléphone. Il y a encore des lignes partagées; et dans l'ouest, le service est très pauvre pour les téléphones cellulaires.	En ce qui concerne les francophones, mon opinion n'a pas changé depuis la première fois que je me suis présenté aux élections. J'ai grandi dans une région tout à fait unique: des francophones au nord, des mennonites à l'ouest, des ukrainiens à l'est et des anglophones au sud. J'ai donc une très bonne compréhension des besoins des francophones; j'ai appuyé la DSFM. Notre région est choyée: on enseigne les deux langues officielles dans presque toutes les écoles
 Lorne Hamblin, *PL*	Je veux m'assurer que toute la circonscription est traitée de façon égale quand il s'agit d'accès aux programmes et aux projets du gouvernement. En particulier, je continue à travailler pour obtenir des changements parce que les agriculteurs de cette région n'ont pas eu de compensations justes avec le GRIP et l'assurance-récolte. L'agriculture est la base économique de plusieurs communautés ici. En général, je juge important de refléter les préoccupations des gens d'Emerson à la Législature du Manitoba.	En me promenant de porte en porte dans les communautés francophones, j'ai trouvé qu'elles ont les mêmes préoccupations que la plupart des Manitobains, c'est-à-dire un système de santé accessible, un système d'éducation efficace et une fondation économique solide pour le Manitoba. J'ai l'intention de consulter les francophones, comme les autres électeurs, pour découvrir leurs besoins et pour les impliquer dans les décisions et dans la création des programmes. C'est le meilleur moyen de changer des choses.
 Georgine Spooner, *NPD*	Ma plus grande préoccupation, c'est l'emploi. Emerson est une grande circonscription. Dans l'ouest, c'est plus agricole et plus riche, mais dans l'est, beaucoup de gens cherchent de l'emploi. J'aimerais explorer les possibilités et voir quels emplois peuvent être créés, peut-être dans le domaine des soins à domicile. C'est un aspect que j'aimerais améliorer, puisqu'il y a beaucoup de personnes âgées dans la circonscription. Comme ça, les gens n'auraient plus besoin de déménager à Winnipeg.	Si je suis élue, j'aimerais m'asseoir avec toutes les régions, non seulement celles qui ont des francophones, et rencontrer les gens (du monde des affaires, entre autres) pour découvrir quels sont leurs besoins et comment le gouvernement peut les aider à survivre. Je trouve formidable que nous ayons le mélange de cultures ici. Mais, je ne crois pas que les francophones devraient être traités différemment des autres. Mon rôle comme député sera de recueillir tous les points de vue. Je crois que tous les groupes devront se donner la main.



ÉLECTIONS 1990 : **Nombre d'électeurs: 11 912** *(francophones: 11,6 %)*
Taux de participation: 61,59 % - PC: 61,7 %; PL: 23,7 %; NPD: 14,4 %

DE SALABERRY

La taxe commerciale est supprimée

Le conseil municipal de De Salaberry a adopté un nouveau budget qui ne prévoit pas d'augmentation de la taxe municipale.

Ce budget s'élève à 2 713 900 $, soit une augmentation d'environ 5,5 % par rapport à l'année précédente. Le montant de la taxe municipale reste fixé à 13,43 millièmes. En revanche, la taxe scolaire augmentera de 1,2 millième. Pour une maison évaluée à 100 000 $, cela représente une augmentation de 50 à 60 $ par an.

Par ailleurs, le conseil municipal a éliminé la taxe commerciale qui existait depuis des années et avait été ramenée à 1 % l'année dernière. Le nouveau budget, qui sera approuvé définitivement dans quelques semaines, prévoit notamment d'augmenter de 85 000 $ la réserve pour les machines (montant total: 250 000 $), et de 22 000 la réserve générale (montant total: 40 000 $).

L.G.

Ce que disent les candidats

Le comté de Seine River
par Sylviane Lanthier

1. Quels sont vos plans ou projets précis?

2. Quel est votre engagement face aux services en français?



Louise Dacquay, PC

1. Actuelle députée conservatrice, Louise Dacquay rappelle n'avoir jamais cessé de faire du porte-à-porte pour rencontrer les gens. «Mon rôle, c'est d'aider les gens à trouver le financement pour les projets qui leur tiennent à coeur. J'ai ainsi amené une certaine quantité d'argent dans le comté.» Elle mentionne deux projets auxquels elle s'est associée: l'école d'immersion Ashworth, en voie de construction, et le projet d'un aréna au centre communautaire Dakota. «Il y a beaucoup de familles, qui sont concernées par les taxes (municipales et autres) et l'éducation. Sans ce domaine, ils appuient les changements que nous proposons et veulent avoir un plus grand rôle à jouer.»

2. «J'ai travaillé avec les francophones. Avec David Dandeneau, je me suis assurée que les francophones avaient une représentation dans les activités autour de l'Année internationale de la famille. J'ai été impliquée avec le Festival du Voyageur depuis des années; c'est moi qui étais déléguée au Bal des gouverneurs. J'appuie les services en français et j'ai même fait des présentations au ministre, Darren Praznick.»

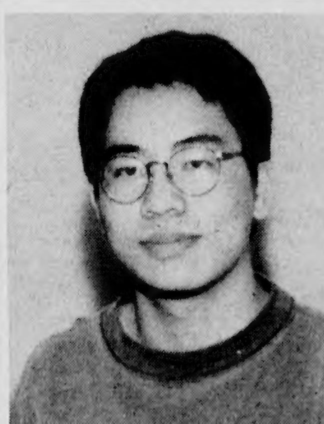


Bobbie Ethier, PL

1. «Mes priorités sont celles qu'ont identifiées les résidents», annonce Bobbie Ethier qui fait du porte-à-porte depuis un an et demi. «Les gens sont préoccupés par les services de santé, l'éducation et l'emploi.

«Il y a de l'argent dans le système de santé et d'éducation, mais il y a beaucoup de gaspillage dû à la bureaucratie. Nous travaillerons près des gens pour éviter cela.» Bobbie Ethier donne l'exemple d'un cours de vie autonome mis en place sous les conservateurs: «On enseignait à des jeunes des trucs sur les hypothèques, les investissements et la préparation à la retraite! Après un an, on a laissé tombé le cours. Mais ça avait coûté de l'argent pour former les profs!»

2. Née d'une mère francophone, enseignante en immersion, Bobbie Ethier dit appartenir à la communauté francophone et rappelle que son parti, qui présente plusieurs candidats francophones, a toujours eu «un engagement envers le français». «Notre livre rouge est bilingue», souligne-t-elle. Elle mentionne que la question de la disponibilité des juges doit être réglée. Quant aux inquiétudes face au financement de la DSFM, elle dit: «Il y en a aussi du côté anglais. Nous avons 17 candidats engagés dans le monde de l'éducation, si la DSFM a besoin de fonds supplémentaires, je ne suis pas contre ça. Cette question a parfois divisé la communauté mais ils ont continué à travailler pour la gestion scolaire.»



Wilson Ho, NPD

1. Wilson Ho a fêté ses 18 ans la veille du déclenchement de la campagne électorale. Membre actif des jeunes néo-démocrates, il croit au système politique et déplore que la jeunesse soit souvent oubliée dans les décisions politiques, que ce soit au Parlement ou dans les écoles. Il est préoccupé par l'éducation et la santé, spécialement par le sort fait aux personnes âgées dans les foyers. Il est aussi préoccupé par la situation actuelle des jeunes: «Mes amis ont des diplômes, des bacs et parfois des doctorats, et doivent travailler chez McDonald's. Ils ne trouvent pas d'autre emploi.»

2. Originaire de Hong Kong, Wilson Ho est au Canada depuis 1988. Persuadé que les gens bénéficient de la connaissance d'une deuxième langue, il dit que «la culture française fait partie du Dominion du Canada; je crois que francophones et anglophones ont des droits linguistiques égaux et j'appuie les services en français.» Lui-même parle quatre langues, y compris le japonais et des dialectes chinois.

Dans la circonscription de Seine River

Une autre chaude lutte entre PC et PL

Un comté tout nouveau (il a été créé en 1989), sans histoire politique, surtout composé de jeunes familles: voici Seine River. Deux candidates s'y affrontent: la libérale Bobbie Ethier, qui tente d'arracher la victoire à la conservatrice Louise Dacquay, élue en 1990 par une faible majorité de 47 voix.



RIVIÈRE SEINE
(ÉLECTIONS 1990)
Nombre d'électeurs: 15 084
(francophones: 10,06%)
Taux de participation: 72,89 %
PC: 40,6 %; PL: 40,2 %; NPD: 16,3

Quant au candidat néo-démocrate, Wilson Ho, un jeune homme terminant ses études secondaires, il n'est pas vraiment dans la course. Le NPD est à toutes fins pratiques absent du comté.

À une semaines du scrutin, il est encore impossible de prévoir quel parti emportera le comté de Seine River. «Si on se fie à la présence des enseignes sur les terrains, on peut croire que Bobbie Ethier est en avance», évalue Donald Smith, qui réside dans le comté.

Quant à Louise Dacquay, elle reste mal connue malgré le fait qu'elle ait représenté les électeurs de Seine River depuis 1990, et qu'elle ait été auparavant conseillère à la ville de Winnipeg.

Comme le constate Murielle Gagné-Ouellette, «ce sont deux femmes, ce qui peut être intéressant, mais aucune ne semble se démarquer réellement.»

Les deux candidates, elles, restent optimistes. «Quand je fais du porte-à-porte, les gens savent qui je suis», lance Louise Dacquay. «Je suis connue dans la communauté, affirme Bobbie Ethier, et je suis la seule candidate qui habite dans la circonscription. J'y réside depuis dix ans.»

Qu'est-ce qui pourrait faire pencher le vote vers l'une ou l'autre des candidates? Pas vraiment l'allure de la campagne au niveau provincial. Là non plus, aucun parti ne semble se démarquer des autres. «C'est une campagne assez terne, résume Donald Smith. Personne n'ose s'engager dans de grands projets que le gouvernement ne pourrait financer.»

«J'ai l'habitude de voter en tenant compte à la fois du parti et des candidats locaux, explique Murielle Gagné-Ouellette. Mais je suis encore indécise. Comme femme, je suis satisfaite des conservateurs: ils ont financé le Centre Alpha et donné un statut de centre de femmes à Pluri-elles. Mais en éducation, c'est autre chose! Manness n'arrête pas d'accumuler les gaffes.»

L'éducation, justement, est un dossier qui préoccupe les familles de Seine River. Tandis que Louise Dacquay affirme que ses électeurs appuient les initiatives de son parti dans ce domaine, Bobbie Ethier table sur sa connaissance du milieu: enseignante, engagée dans de nombreux secteurs communautaires, elle se dit plus apte à être près des gens.

Sylviane LANTHIER

SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

Une visite du gouverneur général

Le gouverneur général Yvon Dumont sera à Sainte-Anne-des-Chênes le vendredi 11 mai à l'occasion des fêtes locales du 125e anniversaire de la fondation du Manitoba. C'est ce qu'a annoncé le secrétaire-trésorier du Village, Guy Lévesque.

Toujours dans le but de valoriser le patrimoine manitobain, les conseillers ont décidé le 11 avril dernier de demander à la Compagnie du sieur de La Vérendrye, de Saint-Boniface, de participer aux Dawson Trail Days dont la prochaine édition aura lieu la première fin de semaine de septembre 1995.

Le Village a également nommé trois nouveaux membres au Complexe sportif. Denis Lévesque, Jacques St-Vincent et Randy Neufeld remplaceront Maurice Chaput, Robert Gosselin et Ken Dayment, les officiers sortant de charge.

J.-P. D.

La circonscription de Lakeside restera bleue?

Les agriculteurs en veulent aux libéraux fédéraux

S'il y a un trait à souligner au sujet de la circonscription de Lakeside, c'est sa constance! Depuis 29 ans, elle élit systématiquement le progressiste-conservateur Harry Enns avec des majorités plutôt écrasantes.

Il faudra quand même un miracle pour que le ministre actuel de l'Agriculture batte le record de Douglas Campbell, ancien premier ministre du Manitoba et député de Lakeside de 1922 à 1966.

Le 25 avril, la circonscription votera-t-elle encore pour les progressistes-conservateurs? «Je pense que Harry Enns va rentrer, pas de problèmes, affirme un agriculteur de Fannystelle, Richard Arnal. Les autres partis vont chercher des gens de l'extérieur du comté pour se présenter contre lui parce qu'ils ne trouvent personne ici.»

Comment expliquer cette tendance conservatrice? Peut-être par le fait que Lakeside est une circonscription très agricole. «On est pas mal déçus du Parti libéral de Jean Chrétien qui a décidé d'enlever le Crow (Programme d'aide au transport du grain dans l'Ouest), constate Richard Arnal.

«Les trois leaders de partis au Manitoba n'ont rien mentionné de ce qu'ils vont faire pour les agriculteurs. On commence à se sentir comme des citoyens de 2e, même de 3e classe.»

Une conseillère de Saint-Claude, Agnès Lacroix, admet qu'elle aimerait voir plus de développement économique dans les villages francophones, qui sont assez nombreux dans la circonscription de Lakeside: Saint-Claude, Saint-Eustache, Saint-François-Xavier, Saint-Laurent et Saint-Ambroise, entre autres.

«Surtout ici, le développement économique, c'est notre survie. Ça a commencé un peu avec le forum des municipalités bilingues. Les francophones sont un atout dont la province ne profite pas assez.»

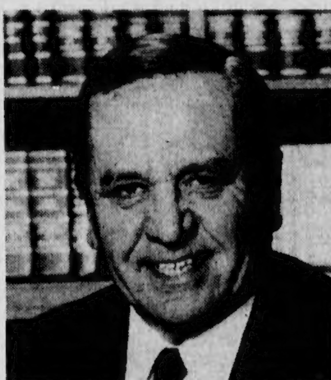
Côté santé, Agnès Lacroix indique que les gens des environs s'inquiètent un peu pour l'avenir de l'hôpital de Saint-Claude. «Mais encore une fois, le fait qu'il y a des services en français pourrait être un atout.»

Karine BEAUDETTE



ÉLECTIONS 1990
Nombre d'électeurs: 11 837
(francophones: 12,47 %)
Taux de participation: 63,31 %
PC: 49,6 %; PL: 25,8 %; NPD: 16,7

Ce que disent les candidats

Le comté de Lakeside *par Karine Beaudette*	**1. *Quels sont vos plans ou projets précis?***	**2. *Quel est votre engagement face aux services en français?***
 **Harry Enns,** *PC*	C'est une circonscription assez diversifiée: j'ai des pêcheurs sur le lac Manitoba, des producteurs de porcs, des céréaliculteurs. Une question très importante, c'est la coupure du Crow. Je dois tenter d'assurer une période de transition sans accrocs, si possible, comme député et comme ministre de l'Agriculture. Autrement, il y a la question de la mise en oeuvre de la Division scolaire franco-manitobaine que je dois surveiller, pour que les choses se fassent équitablement. En fait, je suis surpris à quel point ça a bien été jusqu'à présent.	Le parti conservateur n'a pas toujours eu l'appui des francophones, mais dans Lakeside, je suis fier de dire que ce n'est pas le cas. J'ai eu un très bon appui des communautés de Saint-Laurent, Saint-Ambroise, Elie, etc. Chaque fois que j'ai pu nommer des gens aux divers comités et commissions du gouvernement, j'essaie de m'assurer que la francophonie est bien représentée. En général, je suis d'accord pour appuyer les services en français, même si ça n'a jamais été une question de première importance ici.
 **Dorothy Hudson,** *PL*	Les principales préoccupations sont les emplois et l'économie en général. Il y a plein d'anciens étudiants qui doivent quitter la région, et même la province, pour se trouver de l'emploi. En régions rurales, je crois qu'il faut établir un climat qui favorise les PME, qui sont plus engagées dans leurs communautés. Au niveau de l'éducation, je suis inquiète de bien des choses. Je ne vois pas que couper en anglais et en immersion française se conforme à la philosophie «Back to Basics».	J'ai toujours vécu à proximité de communautés francophones. J'ai un très grand respect pour les francophones et j'encourage fortement leur culture. Mais je ne peux pas m'engager sans savoir combien d'argent nous aurons. J'ai l'intention de représenter tous mes électeurs aussi équitablement que possible. Je crois que tout le monde est Manitobain premièrement, puis membre d'un groupe culturel. Mon petit-fils de dix ans, mennonite et anglophone, est en train de devenir bilingue à l'école française de Notre-Dame.
photo non disponible **Eduard Hiebert,** *NPD*	Je n'étais même pas en âge de voter quand le député actuel a été élu; c'est grand temps de changer. Je crois que c'est une question de qui va pouvoir tenir ses promesses, et les gens savent déjà que je délivre. Ma première préoccupation, c'est de promouvoir une démocratie réellement pour et par le peuple, d'être plus attentif aux besoins et aux inquiétudes des gens. Beaucoup de régions appellent à l'aide, pour sauver le système public de santé, pour l'éducation, pour les possibilités d'emploi. Je crois en une justice de base pour tous, et je vais parler au nom de ma circonscription, peu importe qui est au pouvoir.	Je crois qu'il est essentiel de soutenir la diversité culturelle, et donc les francophones. Je suis moi-même membre d'une minorité (allemande) et je reconnais que, sans fonds additionnels, il est très difficile de survivre. Je crois que les francophones ont raison d'exiger des services essentiels en français. Certaines gens ont l'impression qu'on leur impose le français. D'accord, certains fonds ont été mal utilisés, comme la traduction de vieilles lois qui ne servent plus. Par contre, l'appui aux écoles d'immersion, voilà une bonne utilisation des fonds, qui soutient directement la communauté francophone.

Les électeurs de Saint-Boniface s'ennuient

«Rappelez-nous aux municipales!»

Pas besoin d'être devin pour prédire la victoire du libéral Neil Gaudry dans Saint-Boniface. Les pancartes rouges qui ont poussé sur les gazons laissent peu de place aux autres couleurs. Le candidat conservateur en est même réduit à planter ses affiches sur les terrains vagues et les terre-pleins des boulevards!

Privés de débats, de suspense et de polémiques, les électeurs se retrouvent plongés dans un ennui sans fond. «Jusqu'à date, la campagne n'a pas été féroce, constate Raymond Lafond, qui vit à Saint-Boniface depuis 1979. La plupart des gens sont convaincus que Neil Gaudry va l'emporter. Ç'aurait peut-être été plus chaud s'il y avait eu un nouveau candidat libéral.»

Gérald Clément, président de la Chambre de commerce de Saint-Boniface, regrette qu'il n'y ait pas eu de débat public entre les candidats, comme cela s'était fait lors des élections précédentes.

«Il y a beaucoup de questions importantes sur lesquelles on ne connaît pas les points de vue des candidats. Je pense notamment au développement économique. Je trouve cela très regrettable: dans un bon système démocratique, il doit y avoir beaucoup de débats, et on doit pouvoir connaître les options des candidats.» (1)

Claudette Toupin, qui vit à Saint-Boniface depuis son enfance, dresse le même constat: «Même la question de l'avortement, qui est toujours un sujet très chaud à Saint-Boniface, n'a pas été soulevée», souligne-t-elle.

La réélection annoncée de Neil Gaudry est-elle la seule explication à cette absence de débat? «C'est peut-être aussi parce que le représentant de Saint-Boniface n'est pas au pouvoir et n'est donc pas comptable des actions du gouvernement», estime Claudette Toupin.

«Les gens ont aussi l'impression que les questions qui intéressent spécifiquement Saint-Boniface relèvent de la ville et non pas de la province. Par exemple, l'aréna et l'agrandissement du pont Provencher. S'il s'agissait d'élections municipales, je suis sûre qu'il y aurait plus de questionnement pour connaître les positions précises des candidats.»

L'absence de débat est d'autant plus regrettable que les deux candidats «d'opposition» ont des choses à dire. La néo-démocrate Rachel Massicotte est une militante franco-manitobaine dont l'engagement communautaire est impressionnant.

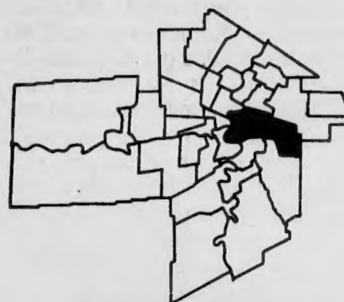
Quant au conservateur Kim Sigurdson, il incarne parfaitement le type de l'homme d'affaire énergique fortement implanté dans son quartier. Résident de toujours à Saint-Boniface, unilingue anglophone mais fils d'une Métisse francophone, il a le mérite de proposer des solutions «industrielles» originales, même si elles peuvent sembler dépassées.

Même si le troisième mandat de Neil Gaudry est pratiquement garanti, ce «vieux renard» des cabales électorales sait qu'il ne faut jamais vendre la peau de l'ours avant l'heure. Les électeurs de Saint-Boniface peuvent donc s'attendre à recevoir sa visite jusqu'à la dernière minute.

«L'ancien candidat libéral Paul Marion m'avait dit que chaque vote compte, explique-t-il. J'ai retenu la leçon!» Pour ceux qui l'ignorent, rappelons que Paul Marion avait été élu en 1973 par une seule voix de majorité, et que son élection a été invalidée.

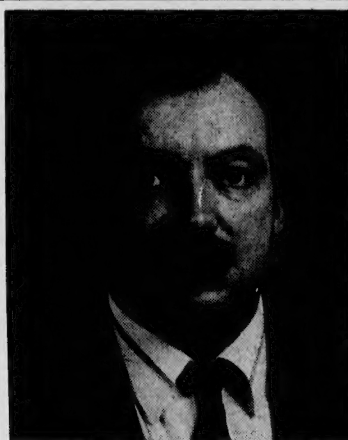
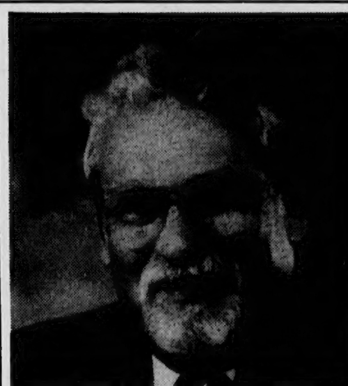
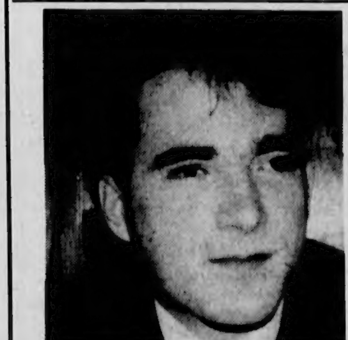
Laurent GIMENEZ

(1) Au moment où cet article a été écrit, la Chambre de commerce de Saint-Boniface devait recevoir les uns après les autres les candidats des circonscriptions à l'est de la Rouge de chacun des trois partis.



SAINT-BONIFACE
(ÉLECTIONS 1990)
Nombre d'électeurs: 12 765
(francophones: 38 %)
Taux de participation: 70,07 %
PL: 55,1 %; NPD: 22,9 %; PC: 21,5

Ce que disent les candidats

Le comté de Saint-Boniface *par Laurent Gimenez*	***1. Quelles sont vos priorités pour Saint-Boniface?***	***2. Êtes-vous pour ou contre la nouvelle aréna à la Fourche?***	***3. Quel type de développement souhaitez-vous pour Saint-Boniface?***
 **Kim Sigurdson,** *PC*	Je pense que nous devrions ramener des industries dans le secteur industriel de Saint-Boniface. Le libre-échange mondial et le démantèlement des subventions au transport du grain nous obligent à développer les industries de transformation. Saint-Boniface a beaucoup d'atouts dans ce domaine: un bon système de transport, les lignes de chemin de fer, et une population hautement qualifiée. Mon autre priorité est le tourisme. Les autobus s'arrêtent invariablement devant la Basilique pour visiter la tombe de Louis Riel. Pourtant, il y a tellement d'autres choses à voir!	Je suis pour l'aréna, mais plutôt qu'à la Fourche, je l'installerais sur le site de Canada Packers (à l'est de Saint-Boniface). Ce serait excellent pour les restaurants, les hôtels, toutes les infrastructures. Si l'aréna doit être construite à la Fourche, je voudrais que ce soit avec le moins d'argent public possible. Quant à la question de la circulation, ça me paraît un faux problème. Je ne crois pas que les gens iraient stationner à Saint-Boniface et traverseraient le pont pour se rendre à l'aréna.	Je pense que Saint-Boniface a besoin d'une économie plus diversifiée. On a déjà beaucoup de services, et ils sont bons. Mais il faudrait attirer des industries plus importantes qui pourraient s'installer dans le parc industriel de Saint-Boniface.
 **Neil Gaudry,** *PL*	La santé, l'éducation et le développement économique. La création d'emplois pour les jeunes me paraît très prioritaire. Pour cela, il faut encourager le tourisme, les loisirs, et certains projets comme le centre d'archives. Il faut aussi travailler plus étroitement avec le Collège universitaire pour mettre en place des programmes de formation là où il y a des besoins. Par exemple, la communication et le transport. Regardez tout ce qui ce fait au Nouveau-Brunswick dans ces domaines.	On m'a accusé d'être évasif sur cette question, mais je ne le suis pas. Il y a déjà un certain temps, j'ai dit que j'aurais préféré voir l'aréna au Centre des congrès, qui a besoin de rénovation. Le problème, c'est que le choix du site dépend de la Ville, pas de la Province. On se trouve devant un fait accompli, et aucun gouvernement élu le 25 avril ne pourra bloquer la décision de la Ville. En ce qui concerne le financement de l'aréna, (le chef libéral) Paul Edwards a dit qu'il offrirait un crédit de taxe d'environ 9 à 10 millions $.	La plupart des projets de Destination Saint-Boniface, le plan de la Chambre de commerce, auraient un impact positif pour les commerces. D'autre part, j'ai assisté à la réunion des résidents (le 8 avril au CUSB). Ils ont décidé de préserver le quartier de la pointe Hébert (au nord de la ligne de chemin de fer). Je n'ai aucun problème avec ça. Mon point a toujours été que les gens se concertent et que la communauté se rallie.
 **Rachel Massicotte,** *NPD*	La première priorité est de rebâtir le système de santé. Beaucoup de personnes âgées ont peur d'être mal soignées et même de mourir parce que les coupures ont diminué le niveau des soins. C'est vraiment effrayant. Ma deuxième priorité est l'éducation. Il y a des enjeux au niveau du financement de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et des frontières de Norwood. Je suis déterminée à avoir une voix assez forte auprès de mon parti, et d'un gouvernement néo-démocrate, pour défendre les besoins spécifiques de la DSFM.	Je suis contre l'établissement d'une aréna au nord de la Fourche pour plusieurs raisons. L'une d'elles est historique: on a déjà ressorti des artefacts à cet endroit. L'autre raison est l'opposition des résidents de Saint-Boniface. Quand on se fait élire, on doit être le porte-parole des gens. D'ailleurs, je partage tout à fait leurs craintes à propos de l'aréna.	L'important, c'est que les changements arrivent avec la participation de la communauté, des résidents. Et pas seulement dans le nord de Saint-Boniface. Il faut travailler davantage ensemble, viser le consensus. Je ne suis pas contre tous les développements, au contraire. Il y a beaucoup de choses qui me plaisent dans le plan de la Chambre de commerce. Mais il faut respecter les droits des résidents, dont certains sont ici depuis plusieurs générations. Il y a moyen de trouver quelque chose qui satisfasse les deux groupes.
 **Yvan Lécuyer,** *indépendant*	Je voudrais travailler avec les parents et les enseignants pour améliorer le système d'éducation. J'estime qu'ils devraient avoir plus de pouvoir dans ce domaine. Deuxièmement, je veux promouvoir les jeunes en politique. Les partis politiques sont rendus tous semblables. Je veux dire aux gens qu'il est important de voter pour la personne et non pas pour le parti. Je crois qu'il y a un manque de représentation forte à Saint-Boniface.	Je suis favorable à une nouvelle aréna, mais plutôt au Centre des congrès.	Je connais un peu le plan Destination Saint-Boniface de la Chambre de commerce. J'ai aussi assisté à la réunion de l'Association des résidents (le 8 avril au CUSB). Dans l'avenir, je vois Saint-Boniface comme une communauté familiale, résidentielle. Le boulevard Provencher pourrait se développer un peu dans le genre du vieux Québec. Saint-Boniface serait un peu comme une ville dans la ville.

Guy Savoie rappelle les élections de 1988 dans Saint-Boniface

Une leçon de politique!

Guy Savoie s'ennuie de la vie politique: l'intensité du travail, le contact avec les gens, le plaisir de diriger les affaires (à la présidence du Comité exécutif de Winnipeg) et la satisfaction d'avoir réalisé des projets près du coeur, comme la promenade Taché, la promenade de la Fourche, la démolition de l'hôtel Touriste et l'aménagement riverain.

Mais l'homme d'affaires ne s'ennuie pas, mais pas du tout, des coups de téléphone au milieu de la nuit «de gens qui ont trop bu et qui ont enfin trouvé le courage de te parler», les réunions interminables qui commençaient parfois à 7 h 30 le matin et qui finissaient parfois passé minuit.

Ce que Guy Savoie ne regrette pas non plus, c'est le tiraillement qui a marqué son départ de la scène politique et les jeux de pouvoir à l'intérieur du Parti libéral. Car il a voulu devenir député.

L'histoire remonte à 1988, au moment où Laurent Desjardins, le député de Saint-Boniface et ministre du gouvernement du NPD, annonce sa retraite. «Les deux chefs de l'opposition, Gary Filmon et Sharon Carstairs, m'ont appelé. J'ai remercié Filmon en lui disant que j'avais toujours été libéral; et j'ai demandé à Carstairs de patienter parce que je voulais continuer à être efficace à la Ville.

«Quand (le néo-démocrate) Jim Walding a voté contre son parti en Chambre et fait tomber le gouvernement, j'étais en train de travailler à l'Est de la rivière Rouge pour augmenter la force libérale. Faut pas oublier qu'on n'était pas fort au Manitoba, les libéraux, on était la farce à la Législature avec un seul siège. J'avais occupé quelques postes à l'exécutif du Parti au niveau provincial.»

Le futur candidat dans Saint-Boniface a donc rencontré la chef du Parti et ses conseillers. «Je leur ai demandé l'autorité d'organiser le Parti dans les huit comtés à l'est de la Rouge et j'ai même suggéré des noms de candidats, avec l'idée de les présenter en bloc.

«Je croyais qu'on pouvait remporter six des huit sièges. Ce que je ne savais pas, c'est que le Parti avait misé sur quatre sièges seulement de l'autre côté de la rivière.»

Et Guy Savoie penche la tête, baisse le ton et braque les yeux: «Si j'en rentrais six, qui mènerait le Parti?» Il laisse s'épanouir sur son visage le grand sourire de contentement de ceux qui ne doutent pas.

«À l'assemblée annuelle du Parti, quelques jours plus tard, j'ai senti tout à coup que j'étais devenu persona non grata (indésirable). Avec l'aide de Molgat, le Parti avait organisé d'autres candidats et c'est à ce moment-là qu'ils ont approché Neil Gaudry. Et ils avaient vendu un paquet de cartes de membre. Ça, c'est la politique.

«Ça m'a choqué. J'ai rencontré Carstairs et je lui ai dit: tu joues des jeux! J'ai retiré ma candidature et j'ai quitté le Parti. J'avais beaucoup contribué, c'était pas correct de me faire ça.

«Filmon m'a appelé chez moi, il m'a offert de marcher en me disant: il y a une grosse job à faire dans Saint-Boniface; si tu peux gagner, il y aura une place autour de la table pour toi. J'ai compris qu'il parlait du conseil des ministres.

«Les nominations fermaient le lendemain. J'ai consulté et j'ai décidé de marcher. J'étais pas de bonne humeur... Quand j'y repense, je me dis que j'aurais mieux fait de rester à la maison.»

Guy Savoie a en effet été battu par Neil Gaudry aux élections de 1988. Le même scénario s'est produit aux élections municipales d'octobre 1989: Guy Savoie perdait le quartier de Taché aux mains de Greg Selinger.

«J'étais tellement épuisé que je n'ai pas fait une bonne campagne. Et puis, comme président du Comité exécutif, on gère un milliard $ mais on n'a même pas de secrétaire. Pendant ce temps-là, les électeurs veulent que tu sois encore disponible pour tout. C'est une constatation: on ne peut pas être au (plus haut échelon du) pouvoir et servir les gens de la même façon.»

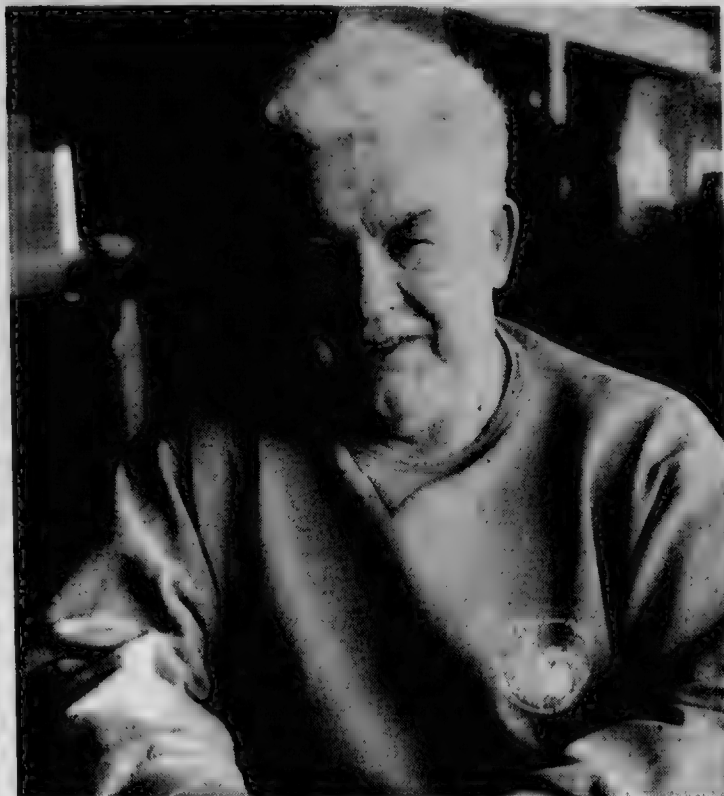


photo: Jean-Pierre Dubé

Guy Savoie est copropriétaire de Voyageur Wilderness Program. Sa sagesse sur les élections en cours: «Gary Filmon nous donne un assez bon gouvernement. Je ne suis pas certain que (le chef libéral) Paul Edwards peut faire l'affaire. Mais Winnipeg a besoin d'un nouveau maire et c'est peut-être là qu'il devrait se présenter!»

En 1995, Guy Savoie a encore été approché pour se présenter aux élections provinciales (pas dans Saint-Boniface). Il a dit non, préférant se tenir à l'écart. Au moment du vote, il sera en voyage en Europe.

S'il était là, le 25 avril, pour qui voterait-il? «Je voterais libéral, j'ai toujours voté libéral, même quand j'étais en maudit!» Et il éclate de rire. Ça, c'est la politique!

Jean-Pierre DUBÉ

21 avril 1995

SFM*info*

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine

La Ville de Winnipeg rencontre des difficultés dans la mise en oeuvre de son plan d'action pour les services en français

A la fin du mois de mars, la Ville de Winnipeg a présenté son premier «Rapport annuel sur le respect des obligations de la Ville en matière de services en français» au Comité exécutif de la Ville. Dans ce rapport de cinq pages, la Ville fait état du respect de son *Plan quinquennal de mise en oeuvre* pour l'année 1994 et des retards dans son application dans certains domaines.

La Ville présente deux grandes embûches dans la mise en oeuvre de son plan d'action. Premièrement, la réorganisation administrative a été le principal obstacle dans toute la mise en oeuvre, et ensuite le respect des conventions collectives ont ralenti la mise en oeuvre. D'autres carences dans le plan pour l'année 1994 consistent en retards dans la mise en oeuvre des services en français auprès des services d'ambulance, d'incendie et de police.

Le rapport contient des éléments positifs. La Ville continuera à se conformer à la bilinguisation des panneaux et de l'affichage dans les bâtiments et les installations de la Ville. La publication du guide d'accès aux services municipaux offerts en français est prévue en 1995, malgré des retards. Le Service des bibliothèques, le Service des loisirs et parcs et les Services sociaux respectent toutes les exigences du plan.

La SFM souligne que le rapport ne soulève pas la question de l'offre active des services en français. Il doit avoir une promotion de base de ces services afin que notre communauté puisse savoir où les trouver pour s'en servir. La Ville devrait aussi enlever ses gants blancs lorsqu'elle transige avec les unités de négociation des ententes collectives. L'Arrêté municipal et le plan de mise en oeuvre de la Ville identifient clairement des échéanciers et des services devant être offerts en français. Quelle valeur doit-on porter au plan de mise en oeuvre de la Ville si les échéanciers ne sont pas respectés? La Ville doit faire le nécessaire pour remédier aux lacunes précisées dans ce premier rapport annuel.

En 1995, la Ville modifiera l'Arrêté municipal de manière à tenir compte de sa nouvelle structure organisationnelle. La SFM sera présente pour s'assurer que le plan de mise en oeuvre initial ne soit pas dilué par l'administration municipale.

Merci à tous nos bénévoles!

Au cours des mois de février et de mars, le Réseau communautaire a convoqué plus de 25 rencontres au sein des communautés franco-manitobaines pour identifier des projets de développement.

Ces rencontres locales et régionales ont aidé à orienter les agent(e)s de développement communautaire du Réseau pour la prochaine année.

Le Réseau communautaire et la Société franco-manitobaine tiennent à remercier les représentant(e)s des localités et des régions pour leur temps, leur enthousiasme et leur volonté de vivre en français dans leurs communautés.



Si vous avez des commentaires au sujet du SFM-Info, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Pièce 212, C.P. 145, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Tél.: 233–4915 1–800–665–4443 (sans frais)

Le financement de la Division scolaire franco-manitobaine

La DSFM ne fait pas campagne

La situation financière parfois inquiétante de la Division scolaire franco-manitobaine n'a pas encore poussé les commissaires francophones à faire des démarches auprès des divers partis politiques, élections ou non.

«Il en a déjà été question, soutient le président Louis Tétrault, mais le consensus est de ne pas faire de lobbying. Les commissaires ne croient pas que c'est leur rôle. Mais ça ne veut pas dire qu'on n'en fera jamais.»

En d'autres mots, les représentants donnent des coups de poing sur la table à l'occasion, mais ne sont pas prêts à éventer leurs griefs en public. «Je sais que certains comités de parents ont rencontré des candidats d'une façon informelle durant les élections, mais la DSFM n'a pas fait de démarches.»

Pourtant, la DSFM tente toujours de conclure une entente sur son premier budget, officiellement déficitaire de 1,4 million $. «Les élections ont un peu arrêté les affaires, signale Louis Tétrault, mais on essaie toujours de faire valoir nos demandes. On pourrait quand même finir l'année avec un déficit de moins de 300 000 $, mais on devra prendre de l'argent qui serait normalement allé en réserve.»

En effet, les autres divisions disposent des réserves nécessaires pour remplir leurs obligations jusqu'en novembre, au moment où les municipalités remettent annuellement leur part de la taxe scolaire.

La DSFM a revendiqué plus tôt cette année un changement au mécanisme de financement local: que la Province collecte la taxe scolaire auprès des divisions cédantes au lieu que la DSFM négocie avec neuf de ses vis-à-vis.

«Ça arrive qu'une ou l'autre division nous impose des tarifs pour administrer notre part des taxes, précise le président, ou déduise les frais de transport de nos élèves dans le montant qui nous est dû. Si le gouvernement s'occupait de ce prélevé et nous le versait par la suite, ça nous soulagerait beaucoup.»

Un autre item de financement demeure litigieux, selon Louis Tétrault. «L'argent qui nous provient de la Province est inférieur à la moyenne provinciale. Je ne suis pas certain que c'est politique, mais il n'y a rien de prévu dans les formules de financement pour expliquer ça.»

Par exemple, la subvention fédérale de 250 $ par élève (équivalence à temps plein) est déduite du financement de base et ne profite aucunement à la DSFM. «Ça nous affecte plus que les autres divisions, parce que ça concerne 100 % de nos étudiants.»

Par ailleurs, la DSFM n'a aucunement l'intention de revendiquer une aide financière supplémentaire pour le préscolaire francophone (garderies et prématernelles). Des sommes d'abord prévues à cet effet pour 1995-1996 ont été retirées du budget.

«On a voulu montrer une volonté d'aller dans cette direction, parce qu'on sait qu'il y a des avantages à long terme (dans la francisation préscolaire). Mais ce n'est pas dans notre mandat ni prévu dans l'entente Canada-Manitoba.

«On ne veut pas aider les prématernelles et avoir à couper dans les services qui sont de notre ressort. Dans la prochaine année, là où ce sera possible, on accordera de l'espace physique et du matériel.»

Au Parti libéral, on ignore tout des difficultés de la DSFM. «La Division n'a aucune base de taxes, reconnaît le candidat Marinus Van Osch (La Vérendrye), et la transition coûte un peu plus cher. Mais la formule de base est bonne pour toutes les divisions et il faudra s'asseoir aux tables avec la DSFM. C'est une obligation qu'on a et ça finit là.

«Je ne voudrais par faire comme (le ministre Clayton) Manness et laisser les commissaires dans le vide. Ils n'ont pas eu du tout la chance de planifier leur financement.

«La francisation, ce n'est pas dans la formule de base de la Province, et il faut que ça reste hors du système. Il faudrait que ce soit financé autrement, avec Ottawa.»

Le Nouveau parti démocratique n'a pas de politique face à la DSFM. «Il faut que le budget soit stable et prévisible, insiste la candidate Rachel Massicotte (Saint-Boniface), à titre personnel. La francisation est un besoin spécial (reconnu par la Cour suprême) et c'est à la Province de pourvoir au financement de la Division qu'elle a créée.

«Mais les conservateurs savaient qu'ils n'auraient pas grand vote en aidant les francophones (plus qu'il ne le faut). Le ministre Manness est très rigide.»

La candidate affirme que, si elle était élue, elle serait une voie forte pour les parents francophones. «Je fais partie de la DSFM et j'ai participé aux grandes batailles pour les écoles françaises.»

Jean-Pierre DUBÉ

Ce que disent les candidats

Le comté de La Vérendrye *par Jean-Pierre Dubé*	**1.** Quels sont vos plans ou projets précis?	**2.** Quel est votre engagement face aux services en français?
 **Ben Sveison,** *PC*	Ma priorité est de continuer à encourager le développement économique, en passant par: une hausse du tourisme (par exemple, quatre lieux de villégiature dans le Whiteshell ont obtenu de l'aide fédérale pour ouvrir à l'année); l'opposition au contrôle des armes à feu; la création du Sentier touristique La Vérendrye; la diversification des cultures sur les fermes; la coordination du développement des porcheries; et la poursuite de quatre années de travail dans le pavage des routes (dont la 59). J'ai mis cinq millions $ dans des projets de route.	Notre gouvernement a fait d'énormes efforts dans ce domaine: la mise sur pied de la gestion scolaire, la traduction des documents pour les municipalités et villages bilingues, l'érection de panneaux bilingues dans les zones désignées et la promotion des atouts bilingues des municipalités manitobaines en vue d'attirer chez nous des centres de télémarketing. Une autre firme bilingue se préparerait à s'installer au Manitoba. (Quant à l'absence de services bilingues à la Cour provinciale,) je ne suis pas au courant, mais je suis certain qu'on peut régler ça.
 **Marius Van Osch,** *PL*	La première chose, c'est de voir à l'économie, travailler avec les chambres de commerce et les municipalités pour mettre sur pied des tables rondes et discuter des options. On a une population assez jeune, bilingue et les taxes sont basses. On pourrait entrer une industrie dans la région. Je veux aussi étudier les choix dans le domaine de la sécurité dans le comté, augmenter la présence de la police et de la GRC dans les villages.	Il y a beaucoup de choses qui se passent qui vont aider nos communautés, comme les conseils de santé communautaire; j'aimerais augmenter ça pour Sainte-Anne-des-Chênes. Je vois ça dans tous les autres aspects: comme dans les municipalités bilingues, il faut encore montrer qu'on a un atout qu'on peut vendre. Je veux qu'on continue à développer un environnement bilingue. Ça ne coûte rien de changer des panneaux, d'abord qu'on ne dépense pas un million $!
 **Rénald Fiola,** *NPD*	La route 59 devrait être pavée jusqu'à Saint-Malo, mais le gouvernement n'a pas l'argent pour paver les chemins de tout le monde. La santé est importante: le plan dentaire dans les écoles devrait être rétabli et il devrait y avoir des infirmières aussi dans les écoles. Je voudrais qu'on reprenne la consultation sur la révision des frontières scolaires: par exemple, l'immersion de Sainte-Anne ne devrait pas se retrouver isolée dans une division complètement anglophone.	Il faut continuer à avoir plus de services en français, par exemple, qu'on puisse aller en Cour provinciale en français; Saint-Boniface est la seule place où on peut aller présentement. Dans la santé, c'est important que Sainte-Anne-des-Chênes ait une place comme centre bilingue. Le doublage de la route 59 pourrait aider les communautés francophones comme Saint-Malo, Saint-Pierre-Jolys et Île-des-Chênes, même si ça va profiter encore une fois à Steinbach.

Une lutte terne entre conservateurs et libéraux?

La Vérendrye: un comté baromètre



ÉLECTIONS 1990
Nombre d'électeurs: 12 617 *(francophones: 22,62 %)*
Taux de participation: 66,68 % - PC: 44,4 %; PL: 32,3 %; NPD: 23 %

Sur papier, le comté de La Vérendrye est bleu. Le conservateur Ben Sveinson y a remporté une majorité d'un peu plus de mille voix en 1990. Mais le comté allant de Saint-Adolphe à la frontière ontarienne, en passant par Ile-des-Chênes, Lorette et Sainte-Anne-des-Chênes, pourrait très bien se réveiller rouge le 25 avril.

En effet, La Vérendrye ne comprend plus la ville de Steinbach depuis 1990 et ressemble davantage à l'ancien comté de Springfield, où ont été élus néo-démocrate (Andy Anstett) et conservateur (Gilles Roch) avec des faibles majorités.

Les libéraux croient avoir un candidat de choix avec Marinus Van Osch, président sortant de la Manitoba Association of School Trustees. Mais dans le village de Sainte-Anne, par exemple, on n'est pas prêt d'oublier le vote du commissaire en faveur du déménagement à Lorette des bureaux divisionnaires de la Seine.

De plus, Van Osch était le gérant de Sveinson en 1990, ce qui en pousse plusieurs à dire que les deux sont des doigts de la même main.

«Il y avait beaucoup d'indécis avant la campagne, souligne Marinus Van Osch, mais la réaction est très positive à la porte. J'ai reçu une douzaine d'appels chez moi après un débat public, c'est un bon signe.»

Dans le comté, on s'accorde à dire que le député sortant ne s'est pas fait d'ennemis au cours des cinq dernières années, mais qu'il ne s'est pas fait d'amis non plus.

Cette situation donne-t-elle un avantage au candidat néo-démocrate? Possiblement. Mais Rénald Fiola a une pente énorme à remonter, étant donné la piètre performance de son parti au dernier scrutin: 23 % des voix.

«Ç'a l'air que Lorette va supporter le gars du village. Mais ce qui est encourageant pour nous, c'est que les libéraux commencent à nous dire des bêtises. On rappelle aux gens que Van Osch était le gérant de Sveinson.»

Les observateurs ne donnent de crédit spécial à aucun des trois candidats du comté et s'attendent à ce que les contribuables votent davantage selon leur identification au parti.

Jean-Pierre DUBÉ



Ici et ailleurs

La politique des loteries

Winnipeg - Le Groupe de travail sur la politique relative aux loteries et aux jeux du hasard du Manitoba ne tiendra pas d'audiences publiques mais invite les intéressés à envoyer un mémoire au 301, rue Weston, bureau 208, Winnipeg (Manitoba) R3E 3H4. Selon le président du Groupe, Laurent Desjardins, cette consultation est la première étape du plan de recherche.

Le Groupe a le mandat, d'ici la fin de 1995, d'évaluer les répercussions sociales et financières de la situation actuelle des jeux de hasard et d'en faire rapport au gouvernement. Les libéraux et néo-démocrates ont promis de faire toute la lumière sur le fonctionnement de cette industrie et de tenir des audiences publiques.

Hausse du capital de risque

Totonto - Le total des sommes gérées par les fonds de capital de risque s'est accru de 24 % au Canada l'an dernier, pour se chiffrer à 4,96 milliards $, selon une étude effectuée auprès de 66 regroupements, et menée par l'Association canadienne des sociétés d'investissements en capital de risque. De ces nouveaux capitaux d'un milliard $ obtenus en 1994, 532 millions $ provenaient de fonds de travailleurs.

Les étudiants entrepreneurs

Winnipeg - Depuis dix ans, les étudiants du secondaire et de l'université peuvent obtenir un prêt de 3 000 $ grâce à un programme conjoint de la Banque fédérale de développement et de Développement de ressources humaines Canada. L'an dernier, 1 288 prêts d'une valeur de 3,5 millions $ ont été accordés et 2 747 emplois ont été créés. Info: 1 800 361-2126.

Le vieux Québec

Ottawa - Le Québec peut maintenant se vanter d'avoir la population la plus vieille au Canada. En 1994, la moitié de la population de la belle province avait plus de 35,3 ans, selon Statistique Canada, comparativement à 35,1 ans en Colombie-Britannique. La moyenne d'âge au Manitoba est de 33,6 ans. (APF)

ÉCONOMIE

De l'or dans nos champs?

Les mille et un usages du canola

Lu dans un numéro récent de l'Actualité: en Allemagne, Wolkswagen a réalisé une version de la Golf dont le moteur diesel carbure à l'huile de... canola!

Presqu'inconnu il n'y a pas si longtemps, le canola a désormais la cote. Si vous surveillez votre taux de cholestérol, achetez-la: l'huile de canola est celle dont la teneur en acides gras saturés est la plus faible sur le marché. «L'huile Crisco, c'est maintenant du canola», rappelle François Catellier, qui a siégé cinq ans au Conseil canadien du canola.

Créé en 1975 - le canola résulte d'une manipulation génétique faite à partir du colza - le canola devient populaire dix ans plus tard, alors que les Américains commencent à en faire la promotion.

«Mais c'est au Canada qu'a été développé le canola et c'est encore le Canada qui définit les normes de qualité. La Chine, l'Europe nous suivent», lance François Catellier.

Le marché numéro un du canola: l'huile végétale aux fins de consommation humaine. Mais à côté s'ouvre le vaste domaine des produits dérivés.

Ainsi le tourteau de canola est une source idéale de protéines pour alimenter les animaux. «On fait aussi de la recherche pour arriver à concentrer la protéine du tourteau de canola. Ça ouvre la porte à d'autres marchés: alimentation des poissons, ou encore préparation de lait maternisé», où le canola pourrait concurrencer le soya américain.



Archives La Liberté

François Catellier: «le canola, je peux en parler pendant des heures!»

Le canola est aussi utile pour lubrifier la machinerie (par exemple les scies mécaniques) ou comme carburant. «On peut formuler du diesel pour qu'il contienne 50 % d'huile de canola, ou encore employer l'huile directement selon un procédé qui en fait un carburant», explique François Catellier. «Mais ça prend une volonté politique pour encourager ce type de carburant.» La flotte d'autobus de Saint-Louis, aux États-Unis, utilise un carburant à base d'huile de soya: «Il y aurait donc un marché potentiel pour des villes comme Montréal, Toronto, Vancouver, si la volonté politique y était.»

Il en va cependant dans ce domaine comme ailleurs: on cherche le meilleur prix possible, et la disponibilité. Or, le canola, affligé par des maladies spécifiques qui se transmettent par le sol, exige une rotation de quatre ans.

«Quand le prix du canola est élevé comme c'est le cas en ce moment, note François Catellier, beaucoup d'agriculteurs sont tentés de courir le risque et de semer aux trois ans, même si cette production exige une mise de fonds assez importante.

«Des maladies comme le "black leg" causent des pertes immenses. C'est pourquoi des programmes de recherches tentent de manipuler génétiquement le canola pour le rendre moins vulnérable à ces maladies.»

L'avenir du canola?

La facilité avec laquelle on peut faire des manipulations génétiques explique aussi pourquoi le canola est si intéressant.

Par exemple, l'Université du Manitoba a produit une variété qui contient moins d'acide linolinique que le canola habituel, ce qui diminue le gaspillage d'huile utilisée dans la friture des frites, par exemple. Une aubaine pour des entreprises comme McCain.

Grâce entre autres à cette propriété, les producteurs de canola restent optimistes face aux défis apportés par les changements dans le financement du transport du grain, ou par le libre-échange.

«Ces changements ouvrent la porte à la production par contrat», estime François Catellier. Les agriculteurs recevront des commandes précises en blé, avoine, ou canola de la part des industries qui transforment ces matières premières.

«Dans le cas du canola, les producteurs pourraient répondre à des commandes spéciales de compagnies qui ont besoin d'un type spécifique de canola».

L'avenir du canola? «Il ne faut pas se laisser emporter par les produits dérivés, poursuit François Catellier. L'avenir du canola reste dans le secteur alimentaire, qui compte déjà pour 99 % de la production.» Mais même cette huile-là pourrait trouver d'autres applications.

«La Commission de développement du canola de la Saskatchewan travaille à un projet: récupérer les résidus d'huile des restos-minutes, les rafiner et les utiliser dans d'autres domaines.»

Sylviane LANTHIER

DIRECTEUR/DIRECTRICE

Le District de Santé de Saint-Claude est à la recherche de personnes intéressées au poste de Directeur/Directrice de ses soins de santé.

Le/la titulaire gérera les programmes de santé, les soins infirmiers et les services aux patients et aux résidents.

Ce district de santé comprend, entre autres, un hôpital de 12 lits, un foyer de soins personnels de 18 lits et un service ambulancier.

Les candidats ou les candidates devraient posséder les compétences suivantes:

- être membre de l'Association des infirmiers et infirmières du Manitoba ou être en mesure d'y adhérer;
- un baccalauréat en sciences infirmières (B. Sc. Inf.) ou formation équivalente;
- un diplôme ou cours en administration;
- expérience dans le domaine de la santé et /ou de la gestion;
- bonne connaissance des deux langues officielles, parlées et écrites.

Le salaire sera à négocier.

Veuillez faire parvenir votre demande, accompagnée d'un curriculum vitae, *avant le 28 avril 1995* à:

M. Arthur Rey, président
District de santé de Saint-Claude
C.P. 400
Saint-Claude (Manitoba)
R0G 1Z0



ÉCOLE TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait un appel de candidatures pour

un professeur ou une professeure de comptabilité

Qualifications requises :

- ✓ doit posséder soit un titre comptable reconnu (C.A., C.M.A. ou C.G.A.) ou un Baccalauréat en administration des affaires (spécialisation – comptabilité) avec une expérience de travail pertinente en comptabilité;
- ✓ expérience dans le domaine des affaires;
- ✓ expérience en enseignement serait un atout;
- ✓ maîtrise du français oral et écrit;
- ✓ sens de l'organisation et esprit d'équipe;

Rémunération : classification et salaire selon la convention collective.

Entrée en fonction : le 30 août 1995

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae ainsi que les noms de trois répondants ou répondantes à :

Madame Raymonde Gagné, directrice
École technique et professionnelle



200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H OH7
(204) 233-0210

Logement Manitoba / Manitoba Housing



AMÉLIORATIONS DES ESPACES EXTÉRIEURS
WINNIPEG SMHR #1000589

Logement Manitoba, avec l'aide financière de la Société canadienne d'hypothèques et de logement, prévoit faire de l'aménagement et éclairage des espaces extérieurs à Winnipeg (Manitoba).

Les documents de soumission établis par Logement Manitoba peuvent être obtenus auprès de l'Association des constructeurs de Winnipeg, de Southam Building Reports, du Construction Data, et du bureau de Logement Manitoba à Winnipeg.

Les entrepreneurs généraux peuvent se procurer leurs plans et devis dès le 18 avril 1995 au bureau de Logement Manitoba, 302-280, avenue Broadway: et verser un chèque certifié ou un mandat postal de 100 $ payable à l'ordre de la SMHR. Les soumissionnaires perdront leur dépôt s'ils ne renvoient pas les documents de soumission en bon état dans la semaine suivant la date limite de soumission.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé ou d'un cautionnement de soumission représentant 10 p. 100 de la valeur du marché, payable à l'ordre de Logement Manitoba. Le titulaire du marché devra présenter un cautionnement d'exécution représentant 50 p. 100 de la valeur du marché.

Les soumissions cachetées indiquant bien le contenu, adressées à Logement Manitoba, Bureau du Secrétariat d'État, 205-280, avenue Broadway, Winnipeg, seront acceptées jusqu'à 14 h, heure de Winnipeg, le vendredi 28 avril 1995. Téléphone: 945-4667.

SCHL CMHC
Aide à loger les Canadiens



Jean-Guy Talbot, c.g.a.

TALBOT & ASSOCIÉS ASSOCIATES

Comptable général licencié / Certified General Accountant

Une firme qui reconnaît l'importance de prendre le temps avec chaque client, individuellement.

102, promenade Houde
Saint-Norbert (Manitoba)
R3V 1C5
(204) 269-7460

C.P. 391
Notre-Dame-de-Lourdes
(Manitoba) R0G 1M0
(204) 248-2557

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
«Apprendre et grandir ensemble»

La DSFM sollicite des candidatures au poste de directeur/directrice adjointe au Collège Louis-Riel. L'entrée en fonction se fera en août 1995.

Les personnes intéressées doivent :

- posséder un certificat d'enseignement;
- posséder un baccalauréat en éducation;
- démontrer des qualités de leadership;
- posséder une connaissance approfondie de la méthodologie éducative;
- avoir une connaissance générale des programmes d'étude;
- démontrer des habiletés en administration scolaire;
- connaître la communauté franco-manitobaine;
- démontrer des habiletés à travailler en équipe;
- promouvoir la mission de la DSFM.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, **avant le 26 avril 1995** à :

Monsieur Raymond Bisson, directeur général
Division scolaire franco-manitobaine n° 49
131, boulevard Provencher, bureau 112
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2

FANEUIL ISG Inc.

Faneuil ISG Inc. est une compagnie de recherche et de marketing intégrés. Faneuil offre ses services à travers le Canada et les États-Unis. Comme notre compagnie est une entreprise qui se développe rapidement à Winnipeg, on est à la recherche d'un/une **superviseur bilingue** à temps plein travaillant de 12 h à 21 h plus une pause d'une heure.

Vous devez avoir les qualifications suivantes :

- rôle secondaire dans toutes opérations;
- assurer que toutes les lignes de communications sont gardées ouvertes entre tous les départements;
- assister à des réunions hebdomadaires avec tous les départements;
- bonne planification des stratégies annuelles pour chaque campagne incluant faire des horaires, avoir beaucoup de motivation, planification du personnel, avoir de bons objectifs et avoir de l'expérience dans la formation de supervision;
- faire une vérification de l'inventaire quotidiennement;
- devrait maîtriser le français et l'anglais à l'oral et à l'écrit;
- devrait être fiable et avoir une excellente présence;
- devrait aussi avoir de l'expérience dans le domaine de la supervision.

Il faut faire sa demande avant le 1er mai 1995 à :

Faneuil ISG Inc.
Département des ressources humaines
363, avenue Broadway, 16e étage
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3N9
Télécopieur : (204) 987–1820

Offre d'emploi

POSTE DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Le Conseil de la Coopération de la Saskatchewan (CCS) est à la recherche d'une personne qualifiée pour compléter le poste de la direction générale.

Orientée par un conseil d'administration, la personne retenue aura le défi de:

- mettre en pratique les objectifs confiés par le conseil d'administration;
- appuyer les projets économiques fransaskois, aussi bien communautaires qu'individuels;
- concrétiser les outils d'appui du CCS vis-à-vis des besoins communautaires;
- promouvoir les principes coopératifs;
- maintenir des contacts constants avec tous partenaires gouvernementaux, associatifs, communautaires et individuels à tous les niveaux;
- assurer la gestion financière, l'administration du personnel et le fonctionnement quotidien du bureau.

Salaire: à négocier à l'intérieur de l'échelle salariale en vigueur.

Ouverture du poste: immédiate.

Le CCS est mandaté pour le développement économique et la promotion coopérative par la communauté fransaskoise.

Les personnes intéressées peuvent envoyer leur curriculum vitae à l'attention du président du CCS:

M. Norbert Lepage, président
Conseil de la Coopération de la Saskatchewan
2132, rue Broad
Régina (Saskatchewan)
S4P 1Y5

Télécopieur: (306) 761–1378

Le Programme de contestation judiciaire du Canada est une société à but non lucratif qui vise à financer des causes-types en matière de droits linguistiques et de droits à l'égalité garantis par la Constitution canadienne et la Charte canadienne des droits et libertés. Cette nouvelle organisation est à la recherche d'une personne dynamique, engagée et qui possède d'excellentes capacités en gestion administrative et en organisation d'activités, pour occuper la position suivante:

RESPONSABLE DES OPÉRATIONS

LA POSITION	*LA PERSONNE*
Préparation des différents rapports, tels états financiers mensuels, budget.	Avoir 5 années d'expérience en administration ou comptabilité.
Être responsable des comptes à payer et des comptes à recevoir.	Avoir une formation postsecondaire en comptabilité ou en administration.
Être responsable du système de paye, T4, remise au gouvernement, etc.	Pouvoir utiliser l'informatique et plus particulièrement les logiciels ACCPAC, Windows et Words.
Coordonner et organiser la logistique pour certaines activités, tels l'AGA, les CA, réunions, etc.	Capacité en leadership et avoir d'excellentes relations interpersonnelles.
Effectuer certaines tâches de bureau et être responsable des banques de données.	Être une personne polyvalente.
Effectuer toutes les tâches reliées à la comptabilité et à l'administration.	Être bilingue (un atout).

Lieu du travail: Winnipeg
Entrée en fonction: le 1er mai 1995 ou peu de temps après.
Salaire annuel: 32 000 $ à 37 000 $, plus les avantages sociaux.

Le Programme de contestation judiciaire du Canada applique le principe d'équité en matière d'emploi. Nous encourageons les candidatures provenant des peuples autochtones, des groupes linguistiques minoritaires, des personnes handicapées, des minorités visibles, des femmes et de tout autre groupe historiquement défavorisé.

Toute personne intéressée doit faire parvenir son curriculum vitae et les noms, adresses et numéros de téléphone de trois personnes pour références **avant le 28 avril 1995** à:

M. François Boileau, Directeur général
Programme de contestation judiciaire du Canada
294, avenue Portage, pièce 614
Winnipeg (Manitoba)
R3C 0B9

Quoi de bon?

Sylviane LANTHIER

Jeux de maux...

C'est la deuxième fois que l'auteur britannique David Lodge s'intéresse à la question du contrôle des naissances chez les catholiques. ***La Chute du British Museum*** racontait l'histoire d'un étudiant au doctorat dont la femme attend un troisième enfant, malgré leur pratique assidue des méthodes naturelles de contrôle des naissances.

Dans ***Jeux de maux*** (eéd. Rivages), la contraception et l'obéissance aux commandements de l'Église sont encore au centre du récit, un portrait de société à l'ironie mordante comme seul David Lodge sait en dresser.

L'auteur suit la vie de quelques étudiants membres d'un groupe liturgique. Nous sommes dans les années 50, ils ont 20 ans; ils se marieront, auront des enfants (plus qu'ils n'en veulent!), ou entreront dans les ordres. Les questions liées à la sexualité et la peur de l'enfer les tenailleront. Doit-on, ne doit-on pas; peut-on, ne peut-on pas?

Sorte de chronique de la libération sexuelle des classes moyennes catholiques ponctuée de réflexion sur l'Église et de théories sur le comportement des croyants, ***Jeux de maux*** montre les absurdités de l'Église et fait avec lucidité et tendresse le portrait de personnages aussi sympathiques que vrais.

◆◆◆

... Et de mots

Il arrive que des fautes se glissent dans les publicités paraissant dans La Liberté sans que nous puissions les corriger, parce qu'elles nous parviennent sous forme de prêts-à-photographier. C'était le cas de la pub du lieu historique national de la Fourche, parue en page 8 la semaine dernière: on nous conviait à prendre «part à des pieds guidées», et à «téléphoné/visité» le Centre d'information. Le personnel, dit-on, y est chaleureux et courtois. Vous y prendrez votre pied!

Dans la pub du Musée des beaux-arts (page 6), (où il manquait un "s" dans «artistes manitobain contemporains»), on nous informait que «la visite est gratuite avec l'entrée payante», ce qui reste une façon plutôt rigolote de dire les choses.

La perle, nous la devons à la Gazette officielle du Manitoba, vol. 124, no. 13: « Conforument l'article 30 de la loi sur le financement des campagnes lectorales, avis public est donn par la presente que les candidats dont le nom apparat sur la liste ci-dessous ont t'inscrits en vertu de la Loi et ont , par consquent, le droit d'mettre de reus officiels aux fins de l'impt sur le revenu (...).»

C'est pas beau, ça?

CULTUREL

Ils sont 36 à prendre leur envol à l'école Lavallée

Une vraie vie de moine!

Je l'avoue: je suis impressionnée. Ils sont 36 élèves de la 9e année, ils travaillent ensemble depuis trois ans, ils en sont à leur quatrième spectacle, titré Envolée (FM95). C'est une création collective et un spectacle multimédia; ils peuvent donc tout essayer ou presque. Ce spectacle c'est leurs idées, leur créativité, leurs efforts. Ils en donneront 13 représentations dans le cadre d'une tournée des écoles de la DSFM. Un rêve!



Les participants à la pièce centrale du spectacle, Show Z'bine. «Ce qui ressort des répétitions, c'est leur sens de l'humour et leur joie de vivre», estime Dée-Anne Vermette.

photo: Sylviane Lanthier

Nous sommes le 14 avril. Une journée de congé pour les élèves. Pas pour eux. Les 9e de Lavallée occupent le gymnase et répètent Show Z'bine, la pièce centrale de ce spectacle composé d'une vingtaine de numéros.

Depuis longtemps, ils ont oublié ce que c'est que de prendre des vacances: les fins de semaine, les jours de congé, la semaine de relâche sont occupés par la pièce. «Notre vie, c'est le spectacle», résume une participante.

Ce qui ne les empêche pas d'avoir peur de ne pas être prêts à temps. D'avoir peur qu'il manque un accessoire sur scène, lors d'une représentation (l'an dernier, un carosse avait disparu...). D'avoir peur qu'une cassette qui doit se mettre en marche ne soit plus dans l'appareil (ça aussi, c'est arrivé!). Ou encore qu'une réplique censée être drôle ne fasse rire personne dans la salle.

Il leur reste une dizaine de jours pour tout terminer. Le 23 avril au soir, ils donneront leur premier spectacle... à Saint-Lazare (1).

Cette aventure a commencé il y a trois ans. «Au début, c'était un cours d'option en production culturelle, rappelle Paul Sherwood, grand manitou du spectacle avec sa collègue Dée-Anne Vermette. À la fin, on se rendait compte que le temps de classe n'était pas suffisant pour monter un spectacle.» L'activité est donc devenue parascolaire et le groupe s'est élargi au fil des ans: presque la totalité des 9e participent cette année.

Création collective qui allie théâtre, danse, chant, vidéo, diaporama, le tout joué sur un rythme rapide, Envolée (FM95) aborde des thèmes qui collent à la vie des jeunes participants. Ainsi la pièce de résistance de ce menu théâtral, Show Z'bine, raconte les aventures d'un groupe de jeunes qui montent un spectacle.

«Quand on écrivait le texte de Show Z'bine, les répliques qui fusaient étaient exactement des choses qui avaient été dites pour vrai!», commente Dée-Anne Vermette.

Les professeurs étant ce qu'ils sont, Paul Sherwood et Dée-Anne Vermette énumèrent les bons côtés de cette expérience sans pareilles: les élèves ont amélioré leur connaissance de la langue, ils ont appris à prendre des responsabilités, ils ont appris le travail d'équipe, ils se sont découverts des talents, ils apprennent la solidarité (pas question de lâcher le groupe au beau milieu du processus!), et j'en passe.

Et eux, pourquoi se sont-ils lancés dans cette aventure pour une troisième année consécutive? «Parce que c'est l'fun!» «Parce qu'on passe du temps avec nos amis.» «Parce qu'on peut montrer notre produit à d'autres et en être fiers.» «Parce qu'on peut exprimer notre talent.»

«C'est aussi extraordinaire, disent-ils, parce que personne ne l'a jamais fait. Nous ne sommes pas nombreux et avec un spectacle multimédia, tout le monde a la chance de faire ressortir son talent.»

Ce sera leur dernier spectacle ensemble. Une sorte de chant d'adieu, d'envolée, justement, puisque l'an prochain ils ne seront plus à Lavallée. Heureusement qu'ils ont appris des expériences passées à soigner l'aspect technique des spectacles: «On a fait des doubles des cassettes et des vidéos, explique Paul Sherwood, on a étiqueté les costumes! On a appris l'importance d'avoir une liste de contrôle pour les accessoires. La tournée, ce sera un vrai défi!» Qu'ils relèveront certainement haut-la-main.

Sylviane LANTHIER

(1) Ils joueront ensuite à Notre-Dame-de-Lourdes le 24 avril; à Saint-Jean-Baptiste le 25; à Sainte-Anne le 26; à Saint-Laurent le 30; au Festival Théâtre Jeunesse le 2 mai, et à l'école Lavallée du 9 au 14 mai. Les représentations pour le grand public ont lieu en soirée les 12, 13 et 14 mai.

Toasté des deux bords... encore!

«Des sujets délicats avec un gros clin d'oeil»


photo: Hubert Pantel

Irénée Fourré-Partout sera au Théâtre de la Chapelle dans toute sa splendeur à partir du 26 avril. Cependant, tous les billets sont vendus...

Irénée Fourré-Partout a été occupée depuis janvier 1994, alors qu'elle défendait sa thèse de maîtrise, Toasté des deux bords, au Cercle Molière. Et maintenant, voilà qu'elle présente sa thèse de doctorat, intitulée Toasté des deux bords... encore!

«Maintenant que c'est une thèse de doctorat, il faut que ça soit plus compliqué. Et les costumes sont plus élaborés!», remarque en riant Janine Tougas, alias Irénée Fourré-Partout.

La comédie musicale comprend maintenant trois parties distinctes traitant de psychologie, de sociologie puis d'histoire. «C'est la même idée que Toasté I: on aborde des sujets délicats, mais c'est toujours avec un gros clin d'oeil. Dans Toasté II, on regarde sous un nouvel angle ou on approfondit.»

Par exemple, dans le Toasté original, on mettait en scène quatre saints patrons de la francophonie pendant une chanson. Dans Toasté II, tout le deuxième acte est consacré aux cinq (saints) patrons qui sont: sainte Jeanne-D'arc, sainte Constance, saint Pierre, saint Jude et sainte Jobine (la nouvelle). «On approfondit les motivations de chacun et ça nous aide à comprendre ce qui fait qu'on est qui on est.»

Toasté II inclut 21 chansons, dont seulement cinq sont reprises de la version originale. Également, entre les chansons, on revoit évidemment Irénée avec ses costumes (quatre, cette année), son "clipboard" et ses interventions drôles et mordantes.

«La principale différence avec le premier Toasté, remarque la metteure en scène Elaine Tougas, c'est qu'il n'y a plus une grosse démarcation entre les chanteurs et les danseurs. Les chanteurs dansent et les danseurs chantent!»

Autre différence, c'est qu'il y a plus d'improvisation dans le troisième acte, «sur l'histoire! Ça finit par être plus vrai souvent!», note Janine Tougas.

Les billets pour Toasté des deux bords... encore, présenté du 26 avril au 6 mai, sont tous vendus. Par contre, si jamais vous voyagez à Ottawa entre le 12 et le 27 mai, vous pourrez peut-être attraper l'équipe de Toasté qui participe aux Quinze jours du théâtre en région, festival organisé par le Théâtre français du Centre national des arts. (1)

La comédie musicale a été choisie par le Cercle Molière pour représenter l'Ouest et sera présentée les 19 et 20 mai. «Je crois qu'on nous a choisis parce qu'on a joué à quatre conférences nationales et que plusieurs personnes nous ont vus. Une tournée de 14 personnes, ce n'est pas évident!», signale Janine Tougas.

Justement, la grande distribution de comédiens, qui ont tous des emplois ailleurs, ainsi que la complexité du son et de l'éclairage, sont les principaux obstacles empêchant l'équipe de faire des tournées. «On nous a demandé souvent, mais ça serait trop complexe. Pour un passe-temps, c'est accaparant!»

Karine BEAUDETTE

(1) Le Cercle Molière présente aussi une lecture de pièce aux Quinze jours: la pièce Les Tremblay, écrite par Irène Mahé et Claude Dorge.

Le jeu de l'Alliance

La Liberté et l'Alliance française offrent quatre paires de billets pour ***Exercices de conversation française***, un spectacle présenté le 2 mai prochain au Prairie Theatre Exchange (3e étage, Place Portage).

Remporteront une paire de billets les quatre premières personnes qui appelleront à La Liberté (237-4823) **le lundi 24 avril à 9 h précises** et qui répondront correctement à la question suivante: quelle troupe présente la pièce d'Eugène Ionesco?

Le jeu de l'Académie

La Liberté offre une paire de billets pour ***La Suite métisse***, un spectacle de musique et de chant qui sera présenté le 21 avril.

Remportera les billets la première personne qui appellera à La Liberté (237-4823), ce **vendredi à 16 h précises**, et qui répondra correctement à la question suivante: où sera présenté le spectacle?

•CONCOURS•

Connaissez-vous le Manitoba français?

À chaque semaine, jusqu'au 16 juin 1995, répondez à notre question de connaissance générale sur le Manitoba. Toutes les questions ont été tirées de l'ouvrage "Le Manitoba au coeur de l'Amérique."

Si vous connaissez la bonne réponse, remplissez le coupon ci-bas et postez-le à:

La Liberté, C.P. 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Seuls les coupons originaux issus du journal seront acceptés.

Toutes les réponses seront publiées dans le journal du 23 juin 1995, ainsi que les noms de tous les gagnant.e.s.

À gagner: A chaque semaine, nous ferons tirer:

- **un livre** duquel les questions sont tirées,
- une **paire de billets** pour n'importe quelle représentation du **Cercle Molière** au cours de la saison 1995-1996.

A la fin du concours, un.e participant.e dont le coupon est valide gagnera un **Abonnement DeLuxe** (10 laissez-passer) **au Cercle Molière.**

Celebrate Manitoba 125th! Fêtons les 125 ans du Manitoba! 1995





LA LIBERTÉ

Question, semaine du 21 au 27 avril 1995:

En quelle année a été créé le Centre-culturel franco-manitobain?

Réponse: ____________________

Prénom et nom: ____________________

Adresse: ____________________

____________________ **Code postal:** __________

Ville: ____________________

Téléphone: ____________________

No. d'abonné à La Liberté (le cas échéant) __________

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ À l'affiche du Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher, 233-8972: ***Lui et Lui*** les 20 et 21 avril; ***Chris Marten*** au Mârdi Jazz du 25 avril; et ***Kelly Léveillé*** les 27 et 28 avril. Les spectacles commencent vers 21 h 15.

❖ La ***Suite métisse***, spectacle basé sur des chansons traditionnelles métisses, est présentée le vendredi 21 avril à 19 h 30 à l'Académie Sainte-Marie (550, prom. Wellington). Info: 772-1077 ou 989-4140.

❖ La Bibliothèque publique de Saint-Boniface (131, boul. Provencher) propose un concert offert par un ***quatuor de violoncelles***. Le samedi 22 avril de 11 h à 12 h au rez-de-chaussée de la Bibliothèque. Info: 986-4334.

❖ Manitoba Opera présente ***Rigoletto*** de Verdi les 22, 25 et 28 avril à la salle du Centenaire. Info: 942-7479; et pour billets: 780-3333.

❖ Le guitariste ***Ian Hodges*** est le concertiste invité pour le prochain concert de la Winnipeg Guitar Society. Le samedi 22 avril à 20 h à l'auditorium du Planétarium (190, Rupert). Billets: à la porte.

❖ La Winnipeg Philharmonic Choir présente ***la Passion selon saint Matthieu*** de J.S.Bach le 23 avril 1995 à 14 h à l'église mennonite Bethel (870, Carter). En vedette: l'ensemble MusikBarock et la Assiniboine South Youth Choir. Info: 896-7445; et billets: 780-3333.

❖ Dans le cadre de la Westminster Concert Organ Series, l'organiste ***Kei Koito*** de Lausanne, en Suisse, sera à l'église Westminster (angle Maryland) le 23 avril. Elle interprétera des oeuvres de Bach, de ses prédécesseurs et de ses disciples de l'époque rococo et romantique. Info: 786-4882.

❖ L'orchestre de chambre ***Aurora Musicale*** propose une soirée Schubert le 24 avril à 20 h à l'auditorium Muriel-Richardson du Musée des beaux-arts de Winnipeg. Info: 284-1125.

❖ L'Orchestre de chambre du Manitoba conclut sa saison avec le violoncelliste ***Alexander Baillie*** comme invité. Au programme: Lully, Boccherini, Gruber et Ibert. Le mercredi 26 avril à 20 h à l'église Westminster (745, Westminster, angle Maryland). Info: 783-7377.

❖ L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente: ***VE Day Celebration*** les 27 et 29 avril à 20 h et le 30 avril à 14 h. À la salle du Centenaire (555, rue Main). Info: 949-3950.

❖ Dans la série The Musical Offering, on présente ***The Ladies of the Court***. Trois musiciennes s'habilleront en costumes d'il y a deux siècles et joueront sur des instruments d'époque. Au programme: musique écrite pour Magdalena Bach et pièces peu connues écrites par des femmes compositeurs. Le samedi 29 avril à 15 h et le dimanche 30 avril à 20 h à 298, av. Yale. Info: 284-7554.

❖ La comédie musicale ***Philip Harlow: Ace Detective*** est présentée au Celebrations Dinner Theatre (1808, av. Wellington) jusqu'au 3 juin. Info: 982-8282.

THÉÂTRE

❖ Le Manitoba Theatre Centre (174, av. Market) présente: ***Homeward Bound*** de Elliott Hayes jusqu'au 6 mai. Info: 942-6537.

❖ Dans la série Groundswell, le groupe de nouvelle musique Thira et la troupe de théâtre Primus se donnent la main pour le spectacle ***Madrugada***, qui combine la musique et le théâtre. Du 26 au 28 avril au Centre culturel franco-manitobain. Info: 943-5770.

❖ La troupe Manitoba Theatre for Young People présente ***Comet in Moominland*** jusqu'au 23 avril, puis du 28 au 30 avril. Au Winnipeg Chinese Cultural Centre (180, King). Info: 947-0394.

EXPOSITIONS

❖ À la galerie du Centre culturel franco-manitobain: ***Corps minéral, de la réalité à la peinture***. Cette exposition du genre «installation», de Geneviève Roy, est en montre jusqu'au 7 mai.

❖ À l'occasion de l'ouverture du nouveau Centre d'exposition Alloway, le Musée de l'Homme et de la Nature (190, av. Rupert) expose une première partie de sa ***Collection de la Compagnie de la Baie d'Hudson***. Jusqu'au 30 avril.

EN FAMILLE

❖ Le Centre Fort Whyte (1961, chem. McCreary) organise un ***Festival de truites*** le dimanche 23 avril. Info: 989-8355.

❖ Le Musée des enfants du Manitoba (45, chemin Forks Market) explore le thème des quatre éléments (***terre, air, feu et eau***) pendant le mois d'avril. Info: 956-1888.

RENCONTRES

❖ La Fédération des aînés franco-manitobains invite les personnes intéressées à s'inscrire au ***Tournoi provincial de jeux 1995***. Parmi les activités: shuffleboard, "carpet bowling", sacs de sable et jeux de cartes variés. Le tournoi a lieu le 26 avril à partir de 9 h au centre Prendergast au Parc Windsor. Il faut s'inscrire avant le 21 avril au bureau de la FAFM (235-0670).

❖ Dans la série des conférences pour les aînés offertes à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface (131, boul. Provencher) les mercredis de 10 h 15 à 11 h 45: ***Le yoga*** avec Suzanne Prince, le 26 avril. Entrée gratuite. Info: 986-4334.

CINÉMA

❖ À l'affiche du Cinéma 3 (angle Sherbrook et Ellice) à 19 h 30 et 21 h 30: ***Montand*** de Jean Labib du 21 au 27 avril. Info: 783-1097.

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE

Les Disques Boulevard lancent deux enregistrements

La plaine en musique

Les Disques Boulevard, division de la Société des communications du Manitoba (SCM), lanceront deux disques compacts en juin. *En plaine musique* et *En plaine chanson* font valoir une quinzaine d'artistes franco-manitobains.

Les deux disques sont tirés à 1 500 copies chacun et seront distribués un peu partout au Canada, même en Europe. «C'est pour la promotion, principalement, pas pour la vente. Ce n'est pas l'idée», explique René Piché, le président de la SCM, en ajoutant qu'il y aura tout de même des copies à vendre.

En plaine musique comprendra des oeuvres d'instrumentalistes franco-manitobains comme Laurent Roy, et *En plaine chanson* incluera des chanteurs et chanteuses du Manitoba, telles que Brigitte Sabourin, Marcel Soulodre et Micheline Girardin.

La Société Radio-Canada a fourni les enregistrements de six gagnants du Phonogramme pour compléter le disque de chansons. D'autres enregistrements ont été faits au studio du producteur Normand Dugas.

Les disques seront premièrement lancés du côté anglophone au Foyer le 6 juin lors d'un spectacle intitulé «The Frogs are jumping», puis le 10 juin du côté francophone, également au Centre culturel franco-manitobain.

K.B.

Télé-horaire de la semaine du 24 au 30 avril 1995

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

5h00 T-M Salut, bonjour!
6h30 CBWFT Bon matin
TV-5 Télématin
8h00 T-M Bla Bla Bla...
TV-5 Rêves en Afrique (lundi)
TV-5 Panorama (mardi)
TV-5 Plaisir de lire (mercredi)
TV-5 Tell quel (jeudi)
TV-5 Canada en guerre (vendredi)
8h30 TV-5 Studio Gabriel
9h00 CBWFT Les chatouilles du matin
T-M Top modèles
9h05 TV-5 Bouffée de santé (lundi)
TV-5 Des chiffres et des lettres (mardi au vendredi)
9h01 CBWFT Pacha et les chats
9h15 CBWFT Iris gentil professeur
9h30 CBWFT Les Moomins
T-M Aimer
TV-5 Faut pas rêver (lundi)
TV-5 La ruée vers l'art (mardi)
TV-5 Contact (mercredi)
TV-5 Découverte (jeudi)
TV-5 Génies en herbe (vendredi)
10h00 CBWFT Les 7 jours de soeur Angèle
T-M Bon appétit
TV-5 30 millions d'amis (jeudi)
TV-5 Évasion (vendredi)
10h30 CBWFT Les Christine
T-M La vie à Montréal
TV-5 Sous la couverture (lundi)
TV-5 La chance aux chansons (mardi au vendredi)
10h45 T-M Première ligne
11h30 TV-5 Journal télévisé de FR3
11h45 TV-5 Régions gourmandes (lundi)
TV-5 La cuisine des mousquetaires (mardi au vendredi)
12h00 CBWFT Le midi
TV-5 Première ligne (lundi)
TV-5 Faits divers (mardi)
TV-5 Temps présent (mercredi)
TV-5 Envoyé spécial (jeudi)
TV-5 Téléobjectif (vendredi)
12h30 CBWFT Louvain à la carte
13h00 T-M Au nom de la beauté
TV-5 Bouillon de culture (lundi)
TV-5 Bas les masques (mardi)
TV-5 La dame de Monsoreau (mercredi)
TV-5 La lettre inachevée (vendredi)
13h30 CBWFT Entrez la visite! (lundi à jeudi)
CBWFT La loi de Los Angeles (vendredi)
T-M Les feux de l'amour
TV-5 Géopolis (jeudi)
14h00 T-M Santa Barbara
TV-5 En toute liberté (mercredi)
14h30 CBWFT Les temps modernes (lundi à jeudi)
CBWFT Le forum des temps modernes (vendredi)
TV-5 Paris lumières (lundi, mardi, mercredi et vendredi)
15h00 T-M Claire Lamarche
TV-5 Panorama (lundi)
TV-5 Plaisir de lire (mardi)
TV-5 Découverte (mercredi)
TV-5 Luna Park (jeudi)
TV-5 À bon entendeur (vendredi)
15h30 CBWFT Touftoufs et Polluards
TV-5 Pyramide

Lundi 24 avril

15h58 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La Ribambelle
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé suisse
16h25 TV-5 Revue de presse arabe
16h30 CBWFT Bêtes pas bêtes +
TV-5 Studio Gabriel
17h00 CBWFT Watatatow
T-M Le TVA, édition 18 heures
17h05 TV-5 Bouffée de santé
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 La cuisine des mousquetaires
17h45 TV-5 Visions d'Amérique
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Drôle de vidéo
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Des jardins d'aujourd'hui
T-M Fleurs et jardins
TV-5 Faits divers
19h00 CBWFT Femmes de Dieu
T-M Fort Boyard
19h30 TV-5 Bas les masques
20h00 CBWFT Le temps d'une guerre
T-M Alerte à Malibu
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
TV-5 Paris lumières
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Journal télévisé belge
21h55 TV-5 Revue de presse arabe
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau et TVA sports
TV-5 Visions d'Amérique
22h15 TV-5 Le cercle de minuit
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h55 CBWFT La météo
23h00 CBWFT Juste pour rire
T-M Fermeture
23h30 CBWFT Cinéma: La robe de velours noir
TV-5 Bouillon de culture
1h00 TV-5 La méthode Victor
1h15 TV-5 RFI
1h40 CBWFT Fin des émissions

FILMS

23h30 CBWFT La robe de velours noir
Brit. 1991. Drame. Après la mort de son mari, une femme s'engage comme gouvernante dans une grande maison.

Mardi 25 avril

15h58 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La Ribambelle
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé suisse
16h24 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Alana ou le futur imparfait
TV-5 Studio Gabriel
16h56 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
T-M Le TVA, édition 18 heures
17h05 TV-5 Des chiffres et des lettres
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 La cuisine des mousquetaires
17h45 TV-5 Visions d'Amérique
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Chambres en ville
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT La mer du bout des doigts
TV-5 Temps présent
19h00 CBWFT Spécial Fous de la pub
T-M Le match de la vie
19h30 TV-5 La dame de Monsoreau
20h00 CBWFT Élections 95
T-M Le sorcier
20h30 TV-5 En toute liberté
21h00 T-M Ad lib
TV-5 Paris lumières
21h30 TV-5 Journal télévisé belge
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 Visions d'Amérique
22h15 TV-5 Géopolis
23h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Fermeture
23h25 CBWFT Le point
23h45 TV-5 Bas les masques
0h00 CBWFT Les nouvelles du sport
0h30 CBWFT Découverte
1h15 TV-5 La méthode Victor
1h20 CBWFT Fin des émissions
1h30 TV-5 RFI

Mercredi 26 avril

15h58 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La Ribambelle
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé suisse
16h24 CBWFT 0340
16h25 TV-5 Revue de presse africaine
16h30 CBWFT L'infernale machine du Dr V
TV-5 Studio Gabriel
16h56 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
T-M Le TVA, édition 18 heures
17h05 TV-5 Des chiffres et des lettres
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 La cuisine des mousquetaires
17h45 TV-5 Visions d'Amérique
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M La poule aux oeufs d'or
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 T-M Ent'Cadieux
TV-5 Envoyé spécial
19h00 CBWFT Le baseball Labatt des Expos
19h30 T-M Les machos
20h00 TV-5 La lettre inachevée
20h30 T-M Qui vive!
21h00 T-M Ad lib
21h30 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Journal télévisé belge
21h55 CBWFT Le point
TV-5 Revue de presse africaine
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 Visions d'Amérique
22h15 TV-5 Contact
22h30 CBWFT Manitoba ce soir
23h04 T-M Fermeture
23h15 TV-5 La dame de Monsoreau
23h30 CBWFT Les nouvelles du sport
23h55 CBWFT La météo
0h00 CBWFT RBO Hebdo
0h15 TV-5 Viva
0h30 CBWFT Cinéma: Une femme d'affaires
1h15 TV-5 La méthode Victor
1h30 CBWFT Fin des émissions
TV-5 RFI

FILMS

0h30 CBWFT Une femme d'affaires
É.-U. 1981. Drame. Après l'assassinat de son mari, une ex-vedette de cinéma prend la direction de l'empire pétrochimique qu'il dirigeait. Elle fera de nombreuses découvertes pas toujours rassurantes.

Jeudi 27 avril

15h58 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La Ribambelle
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé suisse
16h24 CBWFT 0340
16h25 TV-5 Revue de presse française
16h30 CBWFT Les intrépides
TV-5 Studio Gabriel
16h56 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
T-M Le TVA, édition 18 heures
17h05 TV-5 Des chiffres et des lettres
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 La cuisine des mousquetaires
17h45 TV-5 Visions d'Amérique
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Beverly Hills 90210
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Les FrancoFolies de Montréal 1991
TV-5 Téléobjectif
19h00 CBWFT La course destination monde - bilan
T-M Les héritiers du rêve
19h30 TV-5 Taratata
20h00 CBWFT Passeport
T-M Claire Lamarche
20h40 TV-5 Tell quel
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
TV-5 Paris lumières
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Journal télévisé belge
21h55 TV-5 Revue de presse française
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 Visions d'Amérique
22h15 TV-5 Kaléidoscope
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h45 TV-5 Intérieur nuit
22h55 CBWFT La météo
23h00 CBWFT Zap
T-M Ciné-lune: Deux nigauds démobilisés
23h30 TV-5 La lettre inachevée
0h00 CBWFT Cinéma: La nuit américaine
0h30 T-M Fermeture
1h00 TV-5 La méthode Victor
1h15 TV-5 RFI
2h25 CBWFT Fin des émissions

FILMS

23h00 T-M Deux nigauds démobilisés
Am. 1946. Comédie. Nouvellement démobilisés, deux vendeurs à la sauvette ont maille à partir avec leur ancien sergent devenu agent de police.

0h00 CBWFT La nuit américaine
Fr.-Ital. 1973. Comédie dramatique. À Nice, dans des studios de cinéma, un réalisateur tourne son prochain film et certains incidents lui posent des problèmes inattendus.

Vendredi 28 avril

15h58 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La Ribambelle
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé suisse
16h24 CBWFT 0340
16h25 TV-5 Revue de presse canadienne
16h30 CBWFT Les débrouillards
TV-5 Studio Gabriel
16h56 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Fais-moi peur!
T-M Le TVA, édition 18 heures
17h05 TV-5 Des chiffres et des lettres
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 La cuisine des mousquetaires
17h45 TV-5 Visions d'Amérique
18h00 CBWFT Montréal ce soir
T-M Les dinosaures
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Vidéoclips
T-M Star plus
TV-5 Thalassa
19h00 CBWFT Les grands films: Double identité
T-M Cinéma du vendredi: Ferris Bueller
19h30 TV-5 Ça se discute
20h40 TV-5 On aura tout vu!
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
TV-5 Paris lumières
21h25 CBWFT Le point médias
21h30 CBWFT Fous de la Pub
TV-5 Journal télévisé belge
21h55 TV-5 Revue de presse canadienne
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 Visions d'Amérique
22h15 TV-5 Le cercle de minuit
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h55 CBWFT La météo
23h00 CBWFT Histoires fantastiques
23h03 T-M Ciné-lune: Un dernier hiver
23h25 CBWFT La météo
23h30 CBWFT On aura tout vu!
TV-5 Taratata
0h00 CBWFT Cinéma: Chouans!
0h40 TV-5 Tell quel
1h00 TV-5 Bon week-end
1h03 T-M Fermeture
1h30 TV-5 La méthode Victor
1h45 TV-5 RFI
2h25 CBWFT Fin des émissions

FILMS

19h00 T-M Ferris Bueller
Am. 1986. Comédie. Se faisant passer pour malade, un adolescent en profite pour faire l'école buissonnière avec des amis.

19h00 CBWFT Double identité
É.-U. 1991. Comédie. Croyant sa dernière heure venue, un ex-mafioso fait des aveux à son voisin, le comédien Miles Pope.

23h03 T-M Un dernier hiver
Irs. 1984. Drame. Après la guerre du Kippour, deux femmes croient reconnaître leur mari porté disparu sous les traits d'un même prisonnier aperçu dans un reportage télévisé.

0h00 CBWFT Chouans!
Fr. 1988. Drame historique. Le comte Savinien de Kerfadec, seigneur d'un village de Bretagne, a pour fils unique Aurèle. Lorsque les paysans d'allégeance royaliste se soulèvent en 1793 contre le gouvernement républicain issu de la Révolution, le comte, qui travaille à la construction d'une machine volante, refuse de prendre parti. Mais Aurèle, son fils, devient l'un des chefs des Chouans rebelles.

Samedi 29 avril

6h30 TV-5 Rendez-vous à l'annexe
7h00 TV-5 Sport Africa
7h30 CBWFT Vazimolo
7h31 CBWFT Les oursons volants
8h00 CBWFT Clyde
TV-5 Évasion
8h20 CBWFT Looping
8h30 T-M Vision mondiale
TV-5 Bouffée de santé
8h45 CBWFT La petite sirène
9h00 TV-5 30 millions d'amis
9h10 CBWFT Vazimolo
9h15 TV-5 Magellan
9h30 T-M Bon appétit
TV-5 Luna park
9h45 CBWFT La bande à Dingo
10h00 T-M C'est un abat!
TV-5 On aura tout vu!
10h05 CBWFT Tiny toons
10h30 CBWFT Robin des Bois junior
TV-5 Génies en herbe
11h00 CBWFT Génies en herbe
T-M Fleurs et jardins
TV-5 Bon week-end
11h30 CBWFT Des jardins d'aujourd'hui
T-M Ciné-maximum: L'Alamo
TV-5 Journal télévisé de FR3
11h45 TV-5 La cuisine des mousquetaires
12h00 CBWFT La semaine parlementaire à Ottawa
TV-5 Tout va bien!
12h30 CBWFT Les animaux d'Australie
13h00 CBWFT L'univers des sports
TV-5 Signes
13h30 TV-5 Y'a pas match
14h00 TV-5 Reflets
15h00 CBWFT Perfecto
TV-5 Clip postal
15h30 CBWFT Regards sur la nature
T-M Les nouvelles aventures de Lassie
TV-5 Vins et fromages
16h00 CBWFT La ruée vers l'art
T-M Vidéo rock détente
TV-5 Journal télévisé suisse
16h30 T-M Star plus
TV-5 Thalassa
17h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Le TVA, édition 18 heures
17h20 CBWFT Raison passion
17h30 T-M Docteur Doogie
TV-5 Régions gourmandes
17h45 TV-5 Visions d'Amérique
18h00 CBWFT Taquinons la planète!
T-M Ciné-extra: Les zéros de conduite
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
TV-5 Faut pas rêver
19h30 TV-5 Ça se discute
20h00 T-M Ciné-extra: Neige sur Beverly Hills
21h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Festival le Franco 1994
21h20 CBWFT Les nouvelles du sport
21h30 TV-5 Journal télévisé belge
21h45 CBWFT Comment ça va?
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 Visions d'Amérique
22h15 CBWFT Montagne
TV-5 Le cercle de minuit
22h45 CBWFT Télé-sélection: Le facteur sonne toujours deux fois
22h56 T-M Ciné-lune: On ne meurt que deux fois
23h30 TV-5 Clip postal
0h00 TV-5 Intérieur nuit
0h45 TV-5 Signes
0h56 T-M Fermeture
1h15 TV-5 La méthode Victor
1h20 CBWFT Fin des émissions
1h30 TV-5 RFI

FILMS

18h00 T-M Les zéros de conduite
Am. 1985. Comédie. Des élèves d'un cours de conduite automobile tentent de prouver que leur instructeur est impliqué dans un racket.

20h00 T-M Neige sur Beverly Hills
Am. 1987. Drame psychologique. Avec l'aide d'une copine mannequin, un étudiant cherche à aider un ami d'enfance devenu esclave de la drogue.

22h45 CBWFT Le facteur sonne toujours deux fois
É.-U. 1980. Drame. Dans les années 30, un vagabond devient pompiste dans un relais routier minable et s'éprend de l'épouse de son patron. Les amants en viennent à mettre au point le meurtre du mari.

22h56 T-M On ne meurt que deux fois
Fr. 1985. Drame policier. Un inspecteur aux méthodes originales enquête sur le meurtre d'un pianiste réputé.

Dimanche 30 avril

6h30 TV-5 Rendez-vous à l'annexe
7h00 TV-5 Reflets
7h30 CBWFT Vazimolo
7h31 CBWFT Les nouvelles aventures de Winnie l'ourson
7h50 CBWFT Les mystérieuses Cités d'or
8h00 TV-5 Signes
8h20 CBWFT La bande à Munsch
8h30 T-M Vision mondiale
TV-5 L'école des fans
8h40 CBWFT Marsupilami
8h55 CBWFT Vazimolo
9h15 CBWFT Manigances
TV-5 Magellan
9h30 T-M Bon appétit
TV-5 Vins et fromages
9h45 CBWFT Parcelles de soleil
10h00 CBWFT Le jour du Seigneur
Messe célébrée à l'église Présentation-de-la-Ste-Vierge de Dorval, par le père Hector Bibeau.
T-M Complètement marteau
TV-5 Planète musique
10h30 T-M Finances
10h50 TV-5 Planète musique
11h00 CBWFT Aujourd'hui dimanche
T-M Bugs Bunny
11h30 T-M Ciné-maximum: Le Bounty
TV-5 Journal télévisé de FR3
11h45 TV-5 La cuisine des mousquetaires
12h00 CBWFT La semaine verte
TV-5 La revue de presse de Michèle Cotta
13h00 CBWFT Horizons
TV-5 Le monde est à vous
14h00 CBWFT Faites vos gammes
T-M Ciné-maximum: Columbo: Subconscient
14h30 TV-5 Festival le Franco 1994
15h00 CBWFT Sous la couverture
TV-5 Faut pas rêver
15h30 T-M Chasse et pêche pour tous
16h00 CBWFT Les contes d'Avonlea
T-M Automag plus
TV-5 Journal télévisé suisse
16h30 T-M Vins et fromages
TV-5 30 millions d'amis
17h00 CBWFT Second regard
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 L'école des fans
17h30 CBWFT En toute liberté
T-M J.E.
17h45 TV-5 Visions d'Amérique
18h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h10 CBWFT Découverte
18h30 T-M Cinéma néon: Le moment de vérité 2
TV-5 7 sur 7
19h00 CBWFT Merci beaucoup!
19h30 TV-5 Bouillon de culture
20h30 CBWFT Les beaux dimanches: T'es belle, Jeanne
21h00 T-M L'événement
TV-5 Paris lumières
21h30 TV-5 Journal télévisé belge
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 Visions d'Amérique
22h10 CBWFT Le téléjournal
22h15 TV-5 Le cercle de minuit
22h30 CBWFT Le point
22h45 T-M Complètement marteau
22h55 CBWFT Scully rencontre
23h15 T-M Finances
23h25 CBWFT Les nouvelles du sport
23h30 TV-5 Faut pas rêver
23h45 T-M Fermeture
23h55 CBWFT Ciné-club: Gito, l'ingrat
0h30 TV-5 Ça colle et c'est piquant
1h15 TV-5 La méthode Victor
1h30 CBWFT Fin des émissions
TV-5 RFI

FILMS

18h30 T-M Le moment de vérité 2
Am. 1986. Drame sportif. Un jeune karateka américain, accompagnant son maître au Japon, s'attire l'inimitié du neveu d'un ancien ennemi de celui-ci.

23h55 CBWFT Gito, l'ingrat
Fr.-Burundi 1992. Comédie satirique. Gito, un étudiant burundais à Paris, décide de rentrer au pays muni de son beau diplôme. Il quitte Christine, sa compagne parisienne, en lui promettant de la faire venir dès qu'il sera ministre. Confrontées aux difficiles réalités de son pays, ses illusions et ses économies fondent rapidement.



Germaine GRÉGOIRE
80 le 23 avril 1995
Des souhaits sincères
à une Maman et Grand-maman
très chère à l'occasion de son
80e anniversaire
de naissance!

Maman, que Dieu vous accorde la santé et le bonheur que vous méritez pour toutes ces années de dévouement et d'amour.

Vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants qui vous chérissent beaucoup!

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. J.D., T.M., I.P.

Le championnat national de ringuette

«On a réussi à démontrer la beauté du sport»

Plus de 1 000 personnes – joueuses, entraîneurs, arbitres et parents – ont trouvé la semaine du 10 au 15 avril plutôt longue, en particulier Léon Morrissette, président du comité organisateur du Championnat national de ringuette.

«Ça fait une longue semaine et des nuits courtes. Dimanche et lundi, j'ai dormi!», explique le promoteur du sport. Le tournoi rassemblait 33 équipes dans quatre catégories (junior, cadette, juvénile et intermédiaire) de toutes les provinces (sauf Terre-Neuve). (1)

Malgré la fatigue et quelques accrocs mineurs, tout s'est relativement bien déroulé, selon Léon Morrissette de Saint-Pierre-Jolys. «Quand on a commencé à préparer le championnat il y a deux ans et demi, on s'était dit qu'on faisait ça pour les filles, pas pour les adultes. Et on a gardé cette idée-là.

«Au sujet des cérémonies d'ouverture au théâtre Walker lundi soir (près de 1 400 personnes y étaient), j'ai eu des échos que c'étaient les meilleures depuis 17 ans! Agnes Jacks, épouse du fondateur de la ringuette, Sam Jacks (décédé dans les années 1960), était là.



photo: Karine Beaudette

Le Championnat national de ringuette a eu lieu à Winnipeg du 10 au 15 mars. «Ça attire beaucoup de gens parce que c'est le plus haut niveau qu'on peut atteindre au Canada», remarque Léon Morrissette.

«On ne peut pas satisfaire tout le monde, mais je crois qu'on a réussi à satisfaire la majorité. On a eu un tournoi de qualité et on a démontré la beauté de la ringuette.»

À titre de province hôte, le Manitoba avait le droit d'inscrire deux équipes par catégorie, mais n'a tout de même pas récolté beaucoup de médailles: seulement une d'or au niveau juvénile (debs). «C'est un peu décevant. Surtout au niveau des cadettes (belles), je m'attendais à une meilleure performance; elles ont fini en avant-dernière place. Pourtant, c'est la même équipe qui s'est rendue aux Jeux d'hiver du Canada et qui a ramené l'argent.

«Aussi, nos deux équipes junior se sont placées en 2e et 3e places toute la semaine. J'aurais pensé qu'elles se seraient rendues dans les médailles. Rendues à ce niveau, il y a beaucoup de pression sur les filles.» Malgré la pénurie de médailles, les Manitobaines ont reçu 16 des 48 mentions d'étoiles au banquet du samedi soir.

Par ailleurs, l'Alberta et l'Ontario sont les deux provinces les plus fortes avec le Manitoba (habituellement) depuis quelques années. Elles ont récolté plusieurs médailles: deux d'or, une d'argent et une de bronze pour l'Alberta, et deux d'argent et une de bronze pour l'Ontario.

«En Ontario, il y a environ 7 000 filles qui jouent, comparé à 4 000 au Manitoba, explique Léon Morrissette. En Alberta, elles ne sont pas si nombreuses, mais il y a deux secteurs à Edmonton et à Calgary où elles sont particulièrement fortes. Je ne sais pas exactement pourquoi: de bon entraîneurs? quelque chose dans l'eau?»

Les autres provinces participent au tournoi et réussissent plus ou moins bien. Certaines équipes y vont strictement pour l'expérience. «Par exemple, en Nouvelle-Écosse, il y a peut-être une quarantaine de filles qui jouent, alors en compétition, elles ne sont pas capables.»

Pour la première fois cette année, les médailles étaient présentées aux équipes directement sur la glace après la partie finale de chaque catégorie. «Les finales avaient lieu au St. James Civic Centre et ça a été rempli toute la journée.»

C'était la troisième fois que le championat national se tenait à Winnipeg. Le 1er avait eu lieu au Manitoba en 1978 un autre en 1988. «On a demandé à l'Association canadienne d'avoir celui-ci (le 17e) parce que c'est le 25e anniversaire de la ringuette au Manitoba, explique Léon Morrissette. Aussi, c'est bien tombé puisque c'est le 125e anniversaire de la province.»

Karine BEAUDETTE

(1) Chaque province a emmené quatre équipes, sauf le Nouveau-Brunswick (2), l'Île-de-Prince-Édouard (1), la Nouvelle-Écosse (1) et les Territoires-du-Nord-Ouest (1) (équipe qui regroupe les deux territoires).

Le budget pour le tournoi s'élevait à 180 000 $, provenant de la Direction des sports de la province, de la Fédération des sports du Manitoba, de quelques commanditaires et donateurs et des équipes mêmes qui devaient payer 500 $ pour participer et 600 $ pour le transport (facultatif).

Chronique religieuse

La plus grande fête des chrétiens

Marie-Hélène Duval
laïque

C'est Pâques bien sûr puisqu'on y célèbre la résurrection de Jésus. D'ailleurs, n'est-ce pas la plus grande célébration de l'année ? !La plus solennelle ?

Oui, on fête Pâques en grand, mais la plus grande fête des croyants en Jésus ressuscité, c'est le dimanche qui, depuis le jour de la résurrection, a été et n'a pas cessé d'être, pour ceux qui y ont cru, le Jour du Seigneur. La fête de Pâques, celle des chrétiens, n'est venue que beaucoup plus tard.

La seule fête véritablement indispensable au chrétien, c'est le dimanche. C'est le dimanche qui fait l'Église : c'est le dimanche qui convie au rassemblement tous les croyants en Jésus ressuscité; c'est le dimanche qui rassemble le peuple de Dieu pour le Jour de Dieu, le jour où a eu lieu la résurrection, événement fondateur de la foi chrétienne.

Ce jour-là ne sera plus jamais comme les autres. Les chrétiens le disent à tous ceux qui ne le savent pas encore en se rendant à l'église et en s'abstenant de travailler et ce à chaque «premier jour» comme les premiers croyants, dès le début, aimaient à l'appeler.

Car c'était bien le «premier jour» que Jésus en ressuscitant inaugurait la création nouvelle. C'était le premier jour du Royaume annoncé par les prophètes qui enfin se manifestait mais qu'il faudrait encore faire advenir. Ce lendemain de sabbat, on l'appellera aussi le «huitième jour», un jour en dehors du temps que nous connaissons, un jour qui annonce un monde encore à venir.

Premier ou huitième, l'important pour les croyants en Jésus ressuscité était que le lendemain du sabbat était le jour que le Seigneur avait choisi pour manifester à ces gens qui, à l'époque, croyaient que tout s'arrêtait avec la mort, qu'avec Lui, tout ne faisait que commencer. Il n'est pas facile pour nous qui sommes habitués à la foi en la vie éternelle d'imaginer l'ampleur de la nouveauté.

Jésus venait de tout bouleverser.

Ils ont commencé à se rassembler pour partager entre frères le repas du Seigneur et se rappeler ensemble ses paroles. Ils le feront le lendemain du sabbat, «le premier jour», le Jour du Seigneur, pour ne plus jamais vivre dans l'indifférence ou l'oubli d'un jour aussi important. Tous les autres jours étaient des jours ordinaires mais celui-là se vivait entre frères, dans l'attente et dans la joie. Pour qu'il ne manque personne, on avait pris l'habitude, dès les premières fois, d'apporter le pain consacré lors du repas fraternel à ceux qui avaient dû rester à la maison pour cause de maladie ou autre. C'était important pour faire «Église», que tout le monde y soit.

La plus grande fête, c'est le dimanche et si, ce jour-là, un chrétien ne peut se joindre aux autres pour raison de maladie ou autre, il se rend présent par l'esprit et, pourquoi pas, aujourd'hui, par les médias. Des gens charitables leur apportent parfois le pain consacré. Parce que l'Église prend corps le dimanche, quand tout le monde est là.

Gens d'ici

Retour des Philippines

Alain Damphousse a été nommé gérant de la Coopérative de Saint-Joseph le 1er février dernier. Il remplace à ce poste René Robidoux, qui reste employé de la Coop mais dispose désormais de plus de temps pour ses activités d'entraîneur de hockey.

Alain Damphousse travaille à la Coop depuis deux ans. Auparavant, il a oeuvré pendant dix ans aux Philippines en tant que missionnaire laïc. «Je travaillais dans le développement humain et social auprès des plus pauvres à Manille. Ç'a été une expérience très riche.»



Alain Damphousse.

Avant de se rendre sur le terrain, le natif de Saint-Joseph avait suivi une formation de deux ans en France auprès de l'organisation catholique Fondation Nouveau Monde. C'est là qu'il a rencontré sa femme, qui est d'origine philippine.

La Coop de Saint-Joseph, fondée en 1944, est le seul magasin du village. Elle dessert les résidents et les fermiers de la région en produits d'épicerie, quincaillerie, carburants, engrais, herbicides et aliments pour animaux. L'année dernière, elle a réalisé un chiffre de vente record de 1,6 million $, ce qui a dû ravir les quelque 320 membres.

Outre Alain Damphousse et René Robidoux, la Coop emploie Jean-Marc Delorme, Rachelle Delaquis et Irène Beaupré. Parmi les projets d'avenir figure la construction de nouveaux locaux (le bâtiment actuel a plus de 45 ans!). Une réserve de 189 000 $ a déjà été constituée à cette fin.

L.G.

SOCIÉTÉ

L'Arche Winnipeg offre une famille aux handicapés depuis plus de 20 ans

L'autre côté d'Hubert

On peut travailler des années aux côtés d'Hubert Pantel sans rien connaître de lui que sa discrétion de photographe et son inébranlable courtoisie. Et puis un jour, en passant devant sa chambre noire, on aperçoit des photos de personnes handicapées aux sourires radieux. On lui pose quelques questions: il sourit, décrit les personnages, donne des détails, s'épanche pour la première fois. C'est l'autre côté d'Hubert.

Cet Hubert-là vit dans une petite maison de Transcona avec sa femme Barbara, sa petite fille Monique et son chat Labatt. Le soir, quand la plupart de ses voisins s'affalent devant la télévision ou s'arriment à la tondeuse, Hubert rend visite à quelques amis chers qui vivent dans le quartier.

Dans la première maison résident sept personnes: la majorité sont des handicapés mentaux. Un couple originaire de Grande-Bretagne vit avec eux et leur sert d'assistants. Nous sommes dans un des six foyers manitobains de l'Arche, une association fondée en 1964 en France par le Canadien Jean Vanier (1). Son but: offrir aux personnes handicapées un véritable foyer, une famille qui leur apporte l'amour et la sécurité dont elles ont besoin.

Hubert plaisante avec Bob, un homme blond qui ne s'exprime que par des murmures mais vous accueille la main tendue, les yeux rieurs et le sourire aux lèvres. Sur un fauteuil, Anita semble préoccupée: demain, elle ira pour la première fois travailler à l'extérieur.



photo: Laurent Gimenez

Étant donné sa profession, Hubert Pantel (à gauche) est un peu le «photographe officiel» de l'Arche à Winnipeg. Les deux autres personnes sur la photo sont Bob Miller et Jackie Gabriel, responsable d'un des foyers à Transcona.

«À l'Arche, on offre aux handicapés une vie normale, des liens normaux, explique Hubert Pantel. La vie devient tolérable. C'est pas croyable les progrès que ces personnes peuvent accomplir. Il y en a deux qui vivent maintenant dans leur propre appartement, près d'ici. L'une d'elles était étiquetée comme «fortement handicapée» dans l'institution où elle se trouvait avant!»

Quelques pâtés de maisons plus loin, un deuxième foyer. C'est un ancien couvent d'oblates reconverti en spacieuse demeure. Il y a trois assistants: l'Égyptien Reda, l'Allemande Heike, et Theresa, qui a appris le français dans sa Colombie-Britannique natale. Nicole Delaquis, originaire de Notre-Dame-de-Lourdes, vit ici depuis 1977. Auparavant, elle était dans une institution pour handicapés à Portage-la-Prairie.

«Je n'aimais pas ça là-bas, explique-t-elle en sirotant sa tasse de thé. Ici, c'est plus tranquille: on n'entend pas les ambulances, on peut prendre des marches, aller "shopper". On est comme des frères et sœurs.» Puis, avec un sourire plein de bonté: «Ma mère habite à Saint-Boniface; vous pouvez aller la visiter! Et vous viendrez prendre un café là où je travaille.»

Hubert salue la compagnie et remonte dans sa camionnette. Direction: le troisième foyer, à quelques rues de là. «Les gens ont peur d'être vulnérables, alors ils créent des murs autour de leur cœur. Mais les personnes handicapées sont très directes. C'est «m'aimes-tu?» ou «Veux-tu vivre avec moi?» Le besoin d'être aimé n'est pas vu comme une faiblesse.»

Hubert Pantel a découvert l'Arche en 1973, lors d'une retraite organisée par Jean Vanier à Gimli. Il était alors rédacteur en chef de La liberté. «La rencontre avec Jean Vanier était comme une petite flamme qui brûlait en moi, se souvient-il. Un an après, j'ai quitté La Liberté. C'était un moment creux dans ma vie. Il ne me restait pratiquement plus que cette petite flamme.»

Son engagement n'a cessé de croître par la suite. Au fil des activités, il a appris son métier de photographe, qui offre l'avantage de laisser beaucoup de temps libre. Lors d'un pèlerinage à Rome, il a rencontré sa future femme, également engagée dans l'Arche. En 1990, ils sont devenus assistants à temps plein dans un des foyers de Transcona.

«On apprend à vivre ensemble malgré nos différences. Quand tu mets sept personnes sous le même toit, elles ne voient plus les différences comme une menace mais comme une richesse à découvrir. Quand ils partent, les assistants disent souvent qu'ils ont reçu beaucoup plus qu'ils n'ont donné. Moi-même, je ne sais pas ce que j'aurais été sans l'Arche.»

On arrive au troisième foyer. Trois jeunes femmes handicapées nous accueillent, dont Michelle, une sportive dynamique et pleine d'humour. Parmi les trois assistants se trouve une Africaine venue du Sierra Leone. «Les assistants sont logés, nourris et reçoivent quelques honoraires, explique Hubert. Sur la quinzaine qu'on a en ce moment à Winnipeg, la moitié viennent d'Europe.»

«Même les athées, pourquoi pas!»

L'Arche est en effet un mouvement international qui regroupe 102 communautés dans 26 pays. Elles offrent un foyer à environ 2 000 personnes handicapées qui peuvent compter sur l'aide de 1 500 assistants et plus de 2 000 bénévoles.

«Le mouvement a des racines catholiques, mais il est très oeucuménique. En Inde, les chrétiens, les hindous et les musulmans travaillent ensemble. Même les athées, pourquoi pas! Ce qu'on cherche à dire, c'est qu'il y a d'autres valeurs que grimper l'échelle sociale et gagner de l'argent.»

Hubert regagne la petite maison de Transcona où il vit désormais seul avec son épouse et sa fille. «J'aurais dû t'inviter à dîner il y a longtemps», lance-t-il sur le pas de la porte. Demain, à La liberté, il affichera comme toujours sa discrétion de photographe et son inébranlable courtoisie.

Laurent GIMENEZ

(1) Trois à Transcona, un à Norwwod, un au parc Windsor et un à East Kildonan. Les revenus de l'Arche proviennent essentiellement des dons.

Foyer Valade

Coordonnateur ou coordonnatrice des ressources communautaires poste à demi-temps

Le Conseil des ressources communautaires du Sud-Est de Winnipeg est à la recherche d'une personne responsable de la coordination des services aux personnes âgées dans la région du Sud-Est de Winnipeg.

Qualités requises:

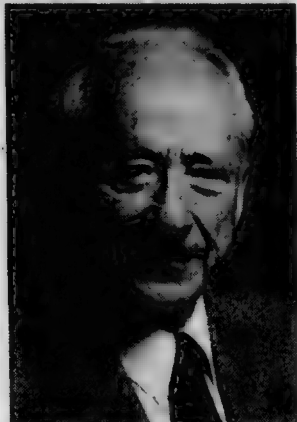
- diplôme universitaire en sciences sociales ou dans une discipline connexe, avec une certaine connaissance des questions relatives aux personnes âgées;
- compétences en leadership et en communication;
- fortes compétences interpersonnelles et organisationnelles;
- capacité de travailler de façon autonome;
- accès à un véhicule;
- doit être bilingue (français et anglais);
- une expérience de travail auprès des personnes âgées est un atout.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 29 avril 1995** à l'adresse suivante :

Centre hospitalier Taché
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2B3

À l'attention de M. Ray Massicotte.

Nécrologies



Dr Georges André Sabourin
1914-1995

Paisiblement, à l'âge de 80 ans, le 14 avril 1995, est décédé avec courage et sérénité à la suite d'une longue maladie, le Dr Georges Sabourin. Il était à la maison et entouré de sa famille et amis.

Il fut précédé dans la mort par son père Ildège, sa mère Exilda, et son frère Armand. Il laisse dans le deuil sa chère épouse, Rachel, ses filles, Jocelyne (Jim Cooper) d'Eriksdale, Andrée (Gérald Paquin) de Saint-Boniface, Odette (Bruce North) de Saint-Norbert et Charlotte (Norman Roy) de Chambly, Québec. Chériront aussi sa douce mémoire 11 petits-enfants: Robert et Steven Cooper, Marie-Josée, Isabelle, Catherine et Julie Paquin, Luc, Sébastien et Guy North, Mathieu et Julien Roy qu'il a tous aimés. Il laisse également dans la peine 11 frères et soeurs: Olivia (Jeanne), Louis (Annette), Cyrille (Marie-Claire), Sr Hélène (o.m.i), Lucille (Alphonse Bérard), André (Rolande), Rose-Alma (Lionel Aquin), Denis (Denise), Denise (Robert Connelly), Léon (Aline), Léona (Célestin Alarie), sa belle-soeur Hortense, son beau-frère Donat Dupas, plusieurs neveux et nièces et proches ami(es).

Georges André Sabourin est né le 20 décembre 1914 à Saint-Jean-Baptiste Manitoba. Il commença ses études dans son village natal, progressa au Collège Saint-Boniface et obtint son doctorat en médecine à l'Université Laval en 1941. Immédiatement après, il offre volontairement ses services dans le corps médical avec le Régiment d'infanterie de Maisonneuve. Dès son retour (1947), il épousa Rachel Audet et entama avec elle sa pratique médicale sur l'Île Anticosti. Toute sa vie il se dévouera à cette vocation à St-Honoré de Schenley en Beauce, à Saint-Pierre et à Saint-Boniface au Manitoba. Sa langue et culture françaises ont occupé une place importante dans sa vie. À sa retraite, Georges a su donner de son temps et énergie à l'organisme Meals on Wheels. Durant ses loisirs il aimait jouer au golf et faire du ski alpin avec les membres de sa famille et ses amis.

Georges fut réellement un époux dévoué, un frère, père, grand-père, oncle et ami des plus doux et chaleureux. Il était toujours disponible pour aider ceux qui en avaient besoin. Nous nous souviendrons de sa sagesse, sa vitalité, son grand respect de la vie ainsi que son sens de l'humour. Grâce à ses qualités, il a su nous transmettre une appréciation de la valeur et de la beauté de la vie. Il disait souvent : «Le plus grand privilège de la vie est de servir les autres». Et de par sa vocation médicale il a su mettre en pratique cette croyance. Son esprit continuera à vivre en nous tous.

La famille aimerait remercier le Dr Caron-Boulet, le Dr McConnell, les VON et le personnel du Home Care.

Les prières ont eu lieu à l'Église du Précieux-Sang, 200, rue Kenny à Saint-Boniface, le mardi 18 avril à 10 h, suivies de la messe à 10 h 30, célébrée par M. l'abbé Marcel Chaput. Remerciements à la chorale ainsi qu'à la directrice de chant soeur Marie Moquin.

Les personnes intéressées pourront offrir leurs dons à la Société manitobaine du cancer, 100, rue Olivia Winnipeg.

Salon funéraire Desjardins 233-4949.

George Alarie

Paisiblement, le 7 mars 1995 est décédé George Alarie au Repos Jolys à Saint-Pierre (Manitoba), à l'âge de 93 ans.

Né à Sainte-Agathe (Manitoba) le 6 septembre 1901, il était le premier fils de Stanislas et Florinda (Caron) Alarie.

Sa jeunesse se passa à Sainte-Agathe puis à Sainte-Elizabeth. George épousa Irène Rivard le 20 juin 1923 et s'installa à la ferme de son père, où il travailla jusqu'en 1944.

Suivit une période où George toucha à un peu de tout: il eut un immeuble à logements à Saint-Boniface, puis un magasin général à Saint-Pierre, Aubigny et La Salle, avant de revenir à Saint-Boniface en 1958 pour travailler à la Division scolaire de Saint-Boniface pendant 12 ans.

La dernière demeure d'Irène et George fut au 101, rue Marion. George y resta après le décès d'Irène en 1980, puis en 1990, George emménagea au Chalet Malouin à Saint-Malo. Sa santé l'obligea à quitter le Chalet en juillet 1993; il vécut alors à l'hôpital de Saint-Pierre puis au Repos Jolys.

George fut précédé par sa mère en 1950, son père en 1953, sa femme Irène en 1980; trois soeurs, Yvonne en 1981, Dorothée Lussier en 1988 et Yvette Duprey en 1986; trois frères, Léon en 1984, Stanislas (Bie) en 1988 et Noël en 1992.

George laisse dans le deuil trois soeurs, Cyprenne Lemaine au Repos Jolys, Germaine Pelland au Foyer Valade et Jeanne Duprey à Portage-la-Prairie; deux belles-soeurs, Marie-Ange Alary et Marie Alarie; la soeur d'Irène, Olivine et son mari Euclide Collette; ainsi que des neveux, nièces, cousins, cousines et bon(ne)s ami(e)s.

George aimait la vie et vous étiez toujours bienvenu chez lui. Il a aidé beaucoup de monde à qui il a manqué quand il a déménagé à Saint-Malo.

Le service a été célébré le 11 mars et le révérend père Joe Alarie, o.m.i., a fait le service et l'enterrement à Green Acres.

La famille de George aimerait remercier le personnel de l'hôpital de Saint-Pierre, du Chalet Malouin et du Repos Jolys pour tous les bons soins qu'il a reçus. Un remerciement spécial à Marlene Hébert.

Au lieu de fleurs, s.v.p. faire vos dons à la Guilde du Centre médico-social De Salaberry, Saint-Pierre-Jolys.

Que son âme repose en paix. Au revoir!



Léona Fillion

À la douce mémoire de Léona Fillion (née Delorme) de Saint-Joseph, décédée à sa demeure à Saint-Joseph le 10 avril 1995.

Léona est née le 28 mars 1908 à Saint-Joseph, fille de Wilfrid Delorme et Léonie Marion. Elle fut précédée par son époux, Adonias, ainsi que deux fils Wilfrid (à l'âge de 60 ans) et Marcel (à l'âge de six mois), une fille Ginette (à l'âge de 14 ans) et un gendre, Armand Dowinski.

Elle laisse dans le deuil sept fils; Marcel (Adéline) de Saint-Joseph, Sylvio (Lorraine) de Spruce Grove (Alberta), Jean-Guy (Betty) de Winnipeg, Laurent (Jean) d'Ottawa (Ontario), Maurice (Rita) de Gaspé (Québec), Adonias jr. (Rose-Aimée) de Vancouver (C.-B.), Alfred (Madeleyne) de Winnipeg. Elle laisse aussi six filles; Lucille (Bernard) Sarrasin de Saint-Joseph, Louise Dowinski de Saint-Norbert, Raymonde (Roger) Tétrault de Saint-Labre; Rose-Marie (John) Boersma de Kamloops (C.-B.), Agnes (Norman) Nikkel et Jacqueline (Tony) Anselmo, toutes les deux de Vancouver (C.-B.). Elle laisse aussi 38 petits-enfants, 43 arrière-petits-enfants et une soeur, Elsie Colkins de Dryden (Ontario).

Maman avait une grande dévotion à la Sainte Vierge. Elle fut membre de la Ligue des femmes chrétiennes ainsi que de la chorale. Elle était très fière de toute sa famille. En plus d'avoir été fermière, à sa retraite elle jouissait beaucoup de ses passe-temps favoris (couvre-lits, tricots, crochet, etc.).

Les prières pour le repos de l'âme de maman ont eu lieu en l'Église de Saint-Joseph à 13 h 30 le 17 avril 1995, suivi de la messe de la Résurrection à 14 h 30. Le célébrant était l'abbé Robert Nadeau. L'inhumation eut lieu au cimetière local.

La famille désire remercier Adéline, notre belle-soeur, qui s'est bien occupée de maman quand elle était malade.

Maman, grand-maman, arrière-grand-maman, au revoir. Nous t'aimons beaucoup et nous espérons te revoir un jour. Ton sourire et ton affection nous manquerons. La famille.

Léona Corriveau
(née Carbotte)

Après une longue maladie, le dimanche 9 avril 1995, Mme Léona Corriveau est décédée paisiblement à l'âge de 76 ans.

Elle laisse dans le deuil son époux Arthur, un fils le capitaine Guy Corriveau et son épouse Murielle; ses petits-enfants Noël, Yvan et Crystal; une soeur Marthe et son époux Fernand Cop de Redvers (Saskatchewan), ses neveux et nièces, Lydia, Gilles, Arlette, Alain et Normand.

Elle fut précédée dans la tombe par ses parents et son frère le Dr Marcel Carbotte.

Le service a eu lieu à 19 h le mercredi 12 avril 1995 au salon mortuaire Desjardins, 357, Des Meurons, présidé par Dom Marcel Carbotte. L'enterrement des cendres a eu lieu à Glen Lawn Memorial Gardens.

Ceux qui le désirent peuvent faire un don à la Société canadienne du cancer, (Division du Manitoba), 193, rue Sherbrook, Winnipeg, R3C 2B7 ou à l'unité des soins palliatifs de l'Hôpital de Saint-Boniface, 409, avenue Taché, R2H 2A6.

La direction des funérailles a été confiée au salon mortuaire Desjardins, 233-4949.

La page de BICOLO

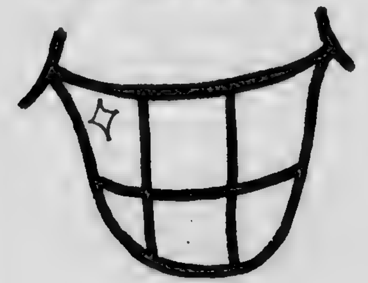
Salut mon ami.e!

Oh la la! Après quarante jours de carême, je dévore les sucreries! C'est délicieux! J'espère que tu auras du plaisir avec les activités de cette semaines au sujets des sucettes!

Bicolo



N'oublie pas qu'il faut bien se brosser les dents après avoir manger des sucettes!



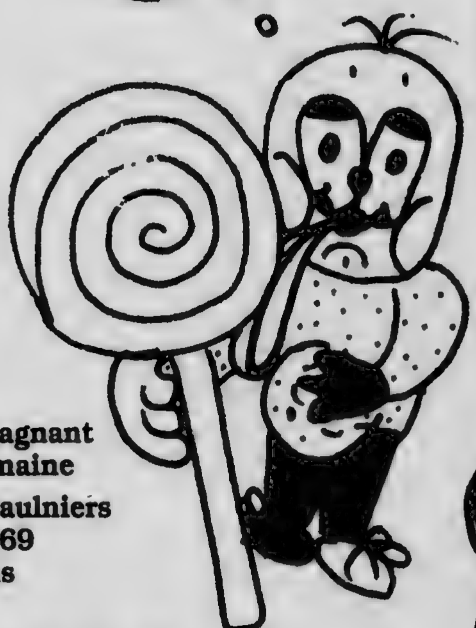


ENTRÉE



Jean-Louis aime bien les sucettes. Dessine-lui en un.





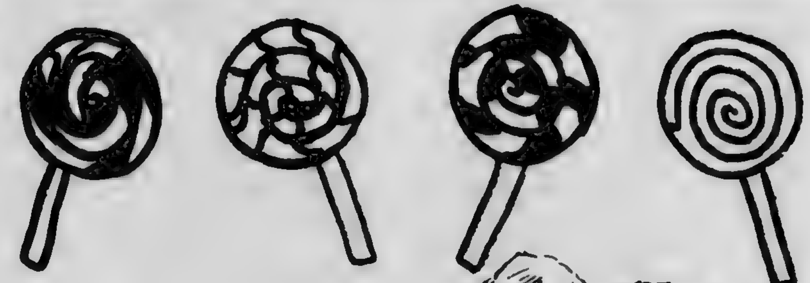
Membre gagnant de la semaine

Danika Desaulniers
11369
7 ans

Trouve les mots suivants dans la grille.

batonnet
bleu
bonbon
dur
délicieux
fondant
jaune
lécher
noir
orange
rond
rouge
sucre
vert
violet

D	F	V	V	S	I	Y	I	F	H	V
B	O	B	N	O	B	J	C	J	Y	M
O	N	Y	E	Z	N	D	A	X	C	H
R	O	W	P	G	E	U	U	O	P	E
B	A	T	O	N	N	E	T	R	S	G
X	N	R	C	E	I	A	A	V	V	U
T	T	J	E	C	R	B	R	I	K	O
N	L	T	I	H	B	C	O	O	E	R
I	U	L	U	L	C	L	U	F	N	S
F	E	I	O	H	E	E	E	S	C	D
D	V	E	R	T	I	R	L	U	Y	T



Concours du printemps

C'est le temps de lancer un autre concours! C'est le printemps, les oiseaux chantent et les fleurs sortent! Pour ce concours, je te demande de fabriquer une fleur. Pas une simple fleur ordinaire, mais une fleur magnifique. Voici les catégories:

1. Pour les jeunes de 2 à 6 ans: J'aimerais que tu fasses un dessin d'une fleur spectaculaire.

2. Pour les jeunes de 8 ans et plus: J'aimerais que tu fabriques une fleur originale de papier, de mouchoirs, n'importe quoi (pourvue qu'elle soit de petite taille).

Envoie-moi le tout avec le coupon de participation au plus tard le 8 mai. Soyez créatifs.ves! Les gangant.e.s seront choisi.e.s d'après l'originalité. **Bonne chance à tous!!!**

Coupon de participation

Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:

Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal: ____________________

Âge: ____________________



Tu aimerais devenir membre de mon CLUB.., recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?

C'est facile.



Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:

Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
R0A 0Y0

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal: ____________ **Âge:** ________

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A.
CERT. ÉD., LL.B.

155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231–1333**
Fax: **237–0998**

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Roxroy O. O. West,
B.A., M.A., LL. B.

202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

François Avanthay
LL. B.
Avocat et notaire
25–185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233–5029

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
131, boulevard Provencher,
pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855



Recyclez ce journal!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

185, boulevard Provencher,
pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 3B4.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-957-5464 *(sans frais)*
Fax: 957-0945
À la Caisse populaire de Saint-Malo, les vendredis de 13 h 30 à 17 h 30
Au Chalet de La Broquerie chaque mercredi, de 13 h à 17 h 30
Tél.: 424-5343 (La Broquerie)

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••
Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me MICHEL CHARTIER
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St-Hilaire
Avocats et notaires

360, rue Main	Téléphone:
30e étage	**957-0050**
Winnipeg (Man.)	Télécopieur:
R3C 4G1	**957-0840**

À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Marianne Rivoalen

PITBLADO & HOSKIN
avocats et notaires

360, rue Main	Tél.: 942–0391
pièce 1900	Ligne directe: 944–2637
Winnipeg (Man)	Fax: (204) 957–1790
R3C 3Z3	

SERVICES

196, rue Goulet
989-7300
Ernest Gautron
gérant
- *déclaration de revenu informatisée*
- *tenue de livre*



Encouragez nos annonceurs!

SERVICES

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319



• CONCEPTION GRAPHIQUE
• TYPOGRAPHIE
• MISE EN PAGE
• IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

SERVICES

Cet espace est à votre disposition!

LA LIBERTÉ
237–4823

•••• Action Electric ••••
SERVICE 24 HEURES
- Recâblage résidentiel
- Rénovations commerciales
- *Estimé gratuit*

Demandez Manuel au
632-7963



Paul Filteau-Gobeil, Président
Carole LaRoche, Infirmière licenciée
(204) 256–2111
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*



• MONUMENTS
• PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
• INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878–2472

Une bonne soirée porte un nom.
MUSIK plus
Services professionnels:
• Musique enregistrée
• KARAOKE
• Location d'équipement sonore • Éclairage
Nous répondons à tous vos goûts.
Réjean La Roche
237-9716

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture
Forest
Cadieux

Associés
André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

OPTOMÉTRISTES

Dr ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers de présenter
Dr GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé
SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.
942–0059
pour rendez-vous
409–428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

Recyclez ce journal!

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051


autopac

MAURICE E. SABOURIN LTD.
233-7351
195, boulevard Provencher
ASSURANCES DE TOUS GENRES
Feu • Vie • Maladie • RRSP
Assurance voyage • Ferme
autopac

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC.
1065, boulevard Autumnwood
AUTOPAC Tél: 257-4154
Adressez-vous à Maurice ou Emile.

Abonnez-vous

LA LIBERTÉ
Visa & MasterCard acceptées
Options offertes

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐	35 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐	70 $ ☐

Nom: ______________________
Adresse: ______________________
____

QUIZ

Horloge mystère


photo: Karine Beaudette

QUESTIONS

1. Où se trouve cette horloge?

2. Quel âge a-t-elle?

3. Fonctionne-t-elle encore?

4. D'où vient-elle?

5. Qui est le dieu du temps?

6. Qu'est-ce que la dendrochronologie?

7. Lequel est plus ancien: le sablier, l'horloge à eau, le cadran solaire ou l'horloge à combustion?

8. En quelle année les fuseaux horaires ont-ils été établis?

RÉPONSES

1. Dans les bureaux de l'administration du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

2. On ne sait pas. Le recteur du CUSB, Paul Ruest, estime qu'elle était dans le Petit Séminaire (qui appartenait aux Jésuites). Elle aurait ensuite été déménagée dans le Collège de Saint-Boniface, rebâti en 1923 après l'incendie de l'année précédente.

Lucien Daoust, un des plus anciens des anciens du Collège (né en 1907), se souvient avoir vu l'horloge dans l'entrée du Petit Séminaire. Et Alfred Monnin confirme qu'elle était dans l'entrée du nouveau Collège quand il y est arrivé en 1931.

3. Pas pour le moment (ce qui explique le fait que l'horloge indique 4 h 57 alors que les bureaux du Collège ferment à 4 h 30). Les gens du CUSB peuvent faire bouger les aiguilles mais ne réussissent pas à la faire sonner aux bons moments.

4. On ne sait pas. En fait, on connaît très peu de choses sur cette superbe horloge haute de plus de huit pieds.

5. Le dieu grec du temps est Cronos, d'où le préfixe chrono- qu'on trouve dans les expressions chronologie et chronomètre, entre autres.

6. C'est le principe par lequel on peut compter l'âge d'une arbre en observant, sur sa coupe transversale, une succession d'anneaux concentriques clairs et foncés. Les cernes clairs coïncident avec la montée printanière de la sève et les cercles foncés avec le repos annuel de la plante, donc une année de la vie d'un arbre.

7. Le cadran solaire. Déjà vers le troisième millénaire av. J.-C., on utilisait le gnomon, (une tige verticale sur une surface plane) ancêtre des cadrans solaires.

8. À la fin du XIXe siècle. C'est alors qu'on choisit le méridien de Greenwich comme celui d'origine et qu'on divise la Terre en 24 fuseaux horaires correspondant à des décalages d'une heure.

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE

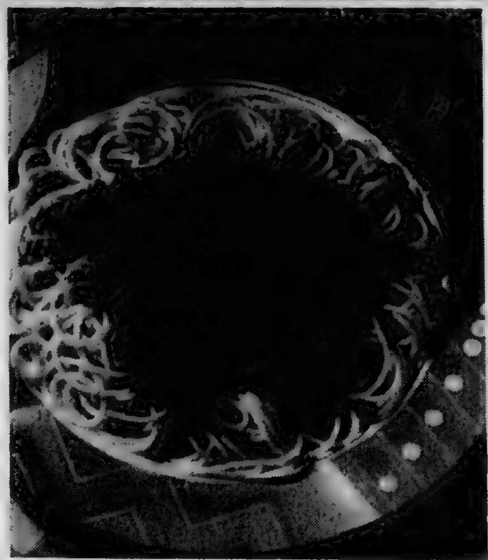
RECETTE

Spaghettini au porc et aux lentilles

Le spaghettini au porc et aux lentilles, aromatisé au thym est parfait comme dîner, la semaine. Riche en protéines et en fibres, cette recette est faite avec des ingrédients simples. De plus, elle n'est pas longue à préparer, car vous utilisez la sauce aux champignons et aux poivrons rouges, déjà prête.

1 paquet (375 g) de spaghettini avec fibres
1/2 lb (250 g) de porc maigre haché
6 petits oignons verts, hachés
3 gousses d'ail, hachées
1 grosse carotte, en julienne
1 c. à soupe (15 mL) de thym frais ou 1 c. à thé (5 mL) de thym séché
1 bocal (700 mL) de sauce pour pâtes aux champignons et poivrons verts
1 boîte (19 oz/540 mL) de lentilles, égouttées

- Cuire les pâtes selon les directives sur l'emballage.
- Dans une grande poêle antiadhésive, faire brunir le porc avec les oignons, l'ail et la carotte.



- Ajouter le thym; cuire 1 à 2 minutes.
- Ajouter, en remuant, la sauce et les lentilles; cuire 5 minutes.
- Ajouter plus de thym, si désiré.
- Verser la sauce sur les spaghettinis.

Donne 6 portions.

SAINT-BONIFACE

L'Hôpital fête l'Auxiliaire

Dans le cadre de la Semaine du bénévolat, l'Auxiliaire de l'Hôpital général de Saint-Boniface tiendra un déjeuner spécial, le 23 avril, pour reconnaître 25 membres ayant contribué d'une manière spéciale à l'organisme au cours de ses 40 années d'existence.

Fondé en 1954 par un groupe de femmes, l'Auxiliaire a collecté plus d'un million $ au fil des ans pour améliorer les conditions de séjour des patients à l'Hôpital.

Le groupe comprend une centaine de bénévoles pour diriger la boutique de souvenirs et la charrette de souvenirs, ainsi que pour siéger à ses nombreux comités. L'Auxiliaire a récemment contribué la somme de 100 000 $ pour l'achat d'équipement pour le nouveau complexe opératoire, construit en 1992.

La présidente, Marcelle Forest, a souligné l'importance des contributions dans le contexte des compressions budgétaires dans le domaine de la santé. Info: Hélène Vrignon (235-3557).

LES PETITES ANNONCES

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi à 17 h **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5 $** ou **7,50 $** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6 $** ou **9 $**); 29 à 35 mots (**7 $** ou **10,50 $**); 36 à 42 mots **au maximum** (**8 $** ou **12 $** pour deux semaines). N'oubliez pas de prévoir un montant additionnel pour la TPS!



Divers

ÊTES-VOUS À LA RECHERCHE de soliste et d'organiste pour vos noces? Si vous êtes intéressés, téléphonez à Richard au 255-5410 ou Lorraine au 254-1386.
919-

FRANCO EUROPÉEN, 45 ans, divorcé, aimerait rencontrer femme francophone de 37-41 ans avec ou sans enfants, aimant le golf, ski alpin, pêche, restaurant et voyages. Contactez La Liberté, C.P. 190, Saint-Boniface, R2H 3B4 en indiquant qu'il s'agit du dossier # 943.
943-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. C.L.
950-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. M.N.
951-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. J.N.
952-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. H.G.B.
954-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. L.E.
958-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. L.G.
959-

Recherche

JARDINS ST-LÉON RECHERCHE jeunes (13 à 15 ans) prêts à vendre des sacs de terre de porte en porte. 40 lbs (le sac et non l'employé). Rémunération à commission. Faites votres demande en personne à partir du 1er mai au marché au 419, chemin St. Mary's. Apportez un petit c.v. d'une page.
948A-

RECHERCHE: étudiant(e) pour garder chez nous (Parc Windsor) 3 enfants pour les mois de juillet et août. Composez le 233-6335 pour plus de renseignements.
956-

À vendre

VENTE PRIVÉE: Condo de deux chambres à coucher au 207, rue Masson. Cinq appareils inclus, solarium, ascenseur. 1 122 pieds carrés. Composez le 233-3753.
896-

À VENDRE: au 225, Dumoulin, 4 chambres à coucher, 6 appareils ménagers, 1 066 pi², sous-sol fini. 77 500 $, Téléphonez au 233-3753.
946-

À VENDRE: Condo, 202-163, rue Bertrand. Près de l'Hôpital Saint-Boniface. Prix intéressant. Construction récente, tapis neuf. À voir! 233-4084.
953-

À louer

À LOUER: Appartement, 1 chambre à coucher, complètement rénové, poêle et réfrigérateur neufs, accès à laveuse et sécheuse gratis; 1 stationnement inclus. Pas d'animaux et non fumeur. 424, Valade, près de l'Hôpital et du Collège. 450 $/mois. Téléphone: 235-0296.
935-

À LOUER: Maison de 3 ch. à coucher, laveuse et sécheuse comprises, stationnement. Demandez Julie au 233-7754 après 18 h.
944-

À LOUER: Au 175, Masson, appartement de 2 chambres à coucher, comprend l'eau, l'hydro et le chauffage. Meublé. 365 $ par mois. Disponible le 1er mai. Composez le 233-3753.
945-

À LOUER: Appartement rue Aulneau & Despins. Disponible le 1er mai. Tout près du Collège, 1 chambre à coucher. 355 $ par mois, comprend tous les services. 255-1578.
948-

À LOUER: rue Langevin, appartement de 2 chambres à coucher, tout près du Collège et de l'hôpital. De préférence étudiante ou fille qui travaille. Libre le 1er mai. Composez le 233-3243.
955-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher au 2e étage d'une maison à Saint-Boniface. Entrée privée, stationnement, tous les services compris. 380 $/mois. Disponible le 15 mai ou 1er juin. 233-0294.
957-

Le Journal des jeunes

Volume 6, nº 16 55¢
Saint-Boniface (MB),
21 avril au 4 mai 1995

La violence: une vieille histoire

Trois adolescents de 13, 14 et 15 ans viennent d'être accusés du meurtre d'un couple de personnes âgées à Montréal, au Québec. Ce crime a révolté le public car les jeunes ont agi sans aucun motif: ils voulaient simplement s'amuser!

Pour beaucoup de gens, cet événement est une nouvelle preuve que la violence augmente continuellement dans nos sociétés, spécialement la violence des jeunes. Mais l'histoire démontre que les sociétés du passé étaient bien plus violentes que la nôtre.

La violence au quotidien

Dans les villes du Moyen Âge et de la Renaissance, la violence était presque quotidienne.

1) La violence familiale

La plupart du temps, il s'agissait de femmes battues et parfois tuées par leur mari. Ce type de violence était surtout provoqué par la consommation d'alcool. Au 15e siècle, à Tours (une ville française), la consommation moyenne de vin pour un adulte était de 148 à 178 litres par an.

2) La violence de la rue

Elle était encouragée par l'alcool et par l'habitude de porter une arme sur soi. De plus, à cette époque, les meurtriers n'étaient pas toujours punis. On estimait que le vol était un crime beaucoup plus grave que le meurtre!

La nuit, les voleurs profitaient de l'obscurité pour attaquer les passants (il n'y avait pas d'éclairage public). Il était donc très imprudent de sortir sans accompagnement et sans torches.

3) La violence de l'État

Toute personne qui critiquait le gouvernement ou la religion risquait d'être emprisonnée ou condamnée à mort. On torturait également les gens pour leur faire avouer leurs crimes, vrais ou supposés.

4) La violence des guerres

Les villes étaient régulièrement pillées et brûlées par les armées ennemies. Ces attaques étaient souvent suivies d'épidémies.

5) La violence des campagnes

Les «voleurs de grands chemins» se cachaient au coin des bois pour attaquer les voyageurs isolés. Ils pénétraient même parfois dans les fermes pour torturer les propriétaires et leur faire avouer où ils cachaient leur argent. En France, la gendarmerie moderne (police des campagnes) n'a été créée qu'en 1791.

Une petite ville pas si tranquille

Le Journal de Luca Landucci, un pharmacien qui vivait à Florence (Italie), à la fin du 15e siècle, nous renseigne sur le climat de violence qui régnait à cette époque. En voici quelques extraits:

1478-79: *révolte contre Laurent de Médicis, duc de Florence. Une centaine de rebelles sont pendus. Leur chef est traîné par un cheval dans toute la ville. Son corps est ensuite jeté à l'eau.*

1495: *un juif accusé d'avoir détruit des images religieuses est tué à coups de pierres par la foule.*

1496: *des hommes, des femmes et des enfants meurent de faim. Cette famine est suivie par une épidémie de fièvre et de peste.*

1500: *deux meurtriers sont torturés puis exécutés en public.*

Éditorial

Si près du paradis!

Il n'y a pas longtemps, un historien affirmait à la radio que, selon lui, les humains n'ont jamais été aussi près du paradis.

Des milliers d'auditeurs ont dû sauter sur leur chaise. Le paradis! Alors que des millions de personnes souffrent encore de la faim, des guerres et des maladies!

L'historien, qui ne pouvait pas entendre ces cris d'indignation, a poursuivi sa démonstration. «Il y a quelques centaines d'années, l'espérance de vie ne dépassait pas 35 ou 40 ans. Aujourd'hui, grâce aux progrès de la médecine, on peut espérer vivre jusqu'à plus de 80 ans.

«Au 19e siècle, les ouvriers travaillaient 14 heures par jour, sept jours sur sept. Aujourd'hui, la semaine de travail est souvent inférieure à 40 heures, et on a de plus en plus de temps libre.»

C'est vrai que les conditions matérielles du bonheur sont plus accessibles aujourd'hui que dans le passé. La question est de savoir si les humains deviendront un jour assez sages pour le comprendre et en profiter.

Laurent GIMENEZ

Le refus de la violence

Beaucoup de Canadiens sont persuadés que le crime et la violence sont en augmentation. Mais les statistiques montrent que le niveau est plutôt stable et a même tendance à baisser.

La télévision

Les gens ont l'impression qu'il y a davantage de violence parce qu'on en entend beaucoup plus parler, notamment à la télévision.

De plus, certains actes de violence que l'on acceptait dans le passé sont aujourd'hui condamnés. Exemple: les maris qui battent leur femme. Les rapports de police sont remplis d'accidents de ce genre qui n'étaient jamais signalés autrefois.

La perception

Croyez-vous que la criminalité a augmenté ces cinq dernières années au Canada? (question posée dans un sondage en 1994)

OUI: 75 %
NON: 25 %

La réalité

Nombre de meurtres: (sur 100 000 habitants)
1977: 3,06 — 1992: 2,7

Nombres de cambriolages: (sur 1 000 foyers)
1980: 28,3 — 1990: 22,4

Crimes commis par des mineurs au Canada

	1993	1994
Meurtres	10	7
Tentatives de meurtre	75	52
Agressions physiques	311	309
Agressions sexuelles	1793	2076
Attaques à main armée	3685	3836

Les jeunes plus violents?

Certains experts ont quand même constaté une augmentation de la violence chez les enfants et les adolescents, surtout les garçons. D'après eux, il y a deux raisons principales:

1) Le manque d'attention des parents: surtout lorsqu'ils travaillent tous les deux. Des études démontrent que les enfants de deux ans sont naturellement agressifs. Si on ne leur enseigne pas à se contrôler avant l'âge de trois ans, ils risquent de rester agressifs toute leur vie.

Insensibles

2) L'influence de la télévision: elle remplace parfois les parents. Résultat: les enfants ont tendance à traiter les autres comme des objets, et non pas comme des êtres humains. Les scènes de violence à la télévision ont également tendance à rendre les jeunes insensibles à la violence.

Le Journal des jeunes

Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes.

Bureaux: 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba).

Téléphone: (204) 237-4823.
Télécopieur: (204) 231-1998

Adresse postale: Le Journal des jeunes, comptoir postal Marion, C.P. 47007, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9.

Rédaction: Laurent Gimenez

Graphiste/Dessinateur: Gilbert Painchaud

Jeux: Simone Hébert-Allard

Production graphique: La Liberté

Courrier de deuxième classe — Enregistement nº 8399.

EN BREF

Japon

Secte dangereuse

La police japonaise a découvert que la secte de la Vérité Suprême possédait des stocks de gaz sarin suffisants pour tuer des millions de personnes. Cette secte est soupçonnée d'avoir organisé l'attentat qui a fait 11 morts dans le métro de Tokyo le 20 mars dernier.

Ukraine

Tchernobyl ferme

Le gouvernement ukrainien a accepté de fermer définitivement la centrale nucléaire de Tchernobyl d'ici l'an 2 000. En échange, les pays occidentaux aideront les Ukrainiens à construire une centrale au gaz. En 1986, une explosion dans la centrale de Tchernobyl avait provoqué l'accident nucléaire le plus grave de l'histoire.

Iran

Menace chimique

Le gouvernement américain affirme que l'Iran a installé des armes chimiques et environ 6 000 soldats près du golfe Persique. C'est peut-être en prévision d'une attaque contre les riches États pétroliers de la région.

Chine

Si la mer monte

Selon une récente étude, le réchauffement de la planète pourrait provoquer l'inondation de 48 villes chinoises et le déplacement de 76 millions de personnes d'ici l'an 2050 (à cause de l'élévation du niveau de la mer).

France

Langue ouverte

Selon un récent sondage, 61 % des Français sont contre une loi adoptée l'année dernière par le gouvernement qui interdit les mots étrangers, surtout anglais, dans la langue française.

États-Unis

SOS maman singe

Un zoo de Chicago est à la recherche d'une maman orang-outan pour s'occuper du petit Mukah, né le 30 mars dernier. Sa vraie maman l'a rejeté.

Hollande

Couche musicale

Une compagnie hollandaise a inventé une couche de bébé musicale qui avertit les parents lorsque la couche est mouillée!

Royaume-Uni

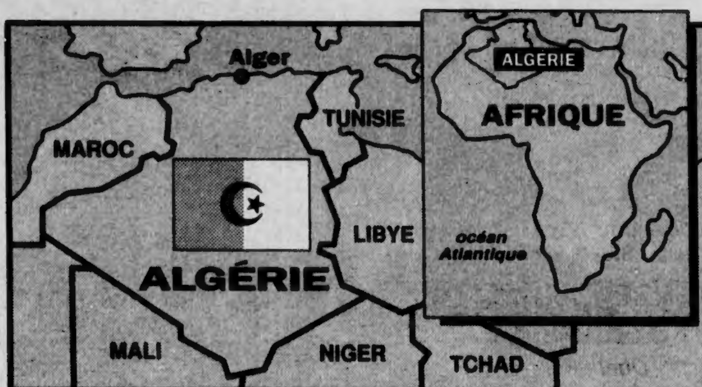
Gaz termite

Selon une étude, la digestion des termites dégage 88 millions de tonnes de gaz méthane chaque année dans le monde! Cela représente 20 % de la totalité du gaz méthane, qui est une des principales causes de l'effet de serre.

Algérie: la guerre au nom de Dieu

La guerre civile qui oppose le gouvernement algérien aux militants islamistes a fait plus de 40 000 morts en 3 ans en Algérie.

La crise algérienne a commencé il y a environ 10 ans. En 1986, la baisse des prix du pétrole a déclenché une grave crise économique (l'économie algérienne dépend beaucoup des ventes de gaz et de pétrole).



✷ Info-quiz

1) L'Algérie faisait partie de quel pays avant 1962: la Belgique, l'Espagne, la France ou les États-Unis?

Réponse page 4

Conséquence: des dizaines de milliers d'Algériens ont perdu leur emploi. Aujourd'hui, 58 % des jeunes de 18 à 25 ans sont au chômage.

Déçus par leur gouvernement, les Algériens se sont alors tournés vers un parti religieux: le **Front islamique du salut (FIS).**

Les membres du FIS proposent de créer une société plus juste basée sur les règles du Coran (la Bible des musulmans). Mais c'est aussi une société dans laquelle les femmes n'auraient pas les mêmes droits que les hommes.

En 1991, le FIS a failli gagner les premières élections libres organisées en Algérie. Mais le gouvernement a décidé de les annuler pour empêcher les islamistes de prendre le pouvoir démocratiquement.

Depuis, les militants du FIS mènent une campagne de violence pour provoquer une révolution et prendre le pouvoir. Ils n'hésitent pas à tuer les Algériens qui s'opposent à eux, ainsi que les étrangers qui travaillent en Algérie.

Les Français choisissent leur président

Les Français voteront le 23 avril et le 7 mai prochains pour choisir leur nouveau président de la République.

Le président de la République est élu pour sept ans. Il nomme le premier ministre qui dirige le gouvernement de la France.

L'élection présidentielle se déroule en deux étapes. La première semaine, les électeurs votent pour leur candidat préféré. C'est ce qu'on appelle le premier tour.



Jacques Chirac.



Édouard Balladur.



Lionel Jospin.

Si un candidat obtient plus de 50 % des votes (majorité), il est immédiatement déclaré président de la République. Si aucun candidat n'obtient la majorité, on organise un deuxieme tour: les électeurs doivent alors choisir entre les deux candidats qui ont obtenu le plus de votes au premier tour.

Neuf candidats participent à l'élection présidentielle, mais trois seulement ont une chance de gagner: Jacques Chirac, le maire de Paris; Édouard Balladur, l'actuel premier ministre de la France (ils appartiennent tous les deux au parti conservateur); et Lionel Jospin, qui représente le Parti socialiste.

✷ Info-quiz

2) Qui est François Mitterrand?

Réponse page 4

Bermudes: un monstre démasqué



Les mystérieuses masses de chair découvertes dans la région des Bermudes en 1896 et 1988 ne proviennent pas d'une pieuvre géante. C'est la conclusion d'un groupe d'experts américains qui ont étudié les restes.

En 1896, un immense cadavre d'animal long de 46 mètres avait été retrouvé sur une plage de Floride. On a longtemps cru qu'il s'agissait d'un morceau de pieuvre géante. En fait, c'était une simple baleine.

En 1988, une autre masse mystérieuse est apparue sur une plage des Bermudes. Les études montrent qu'il s'agissait probablement de la chair d'un gros poisson ou d'un requin.



✷ Info-quiz

3) Comment appelle-t-on la zone indiquée en pointillés sur la carte et dans laquelle des bateaux et des avions ont mystérieusement disparu?

Réponse page 4

Les kangourous n'en croient pas leurs yeux!

Depuis plusieurs mois, les kangourous d'Australie sont frappés par une mystérieuse maladie qui les rend aveugles.

Les kangourous atteints deviennent très vulnérables: ils n'arrivent plus à se nourrir, se jettent dans les rivières, se font heurter par les voitures et deviennent la proie des dingos (chiens sauvages).

Les scientifiques soupçonnent que la maladie est provoquée par un virus transmis par un insecte.



Une famille de survivants

Les kangourous appartiennent à la famille des marsupiaux: leurs bébés naissent avant d'être complètement formés et doivent passer plusieurs mois dans une poche située sur le ventre de leur mère.

Les bébés marsupiaux sont donc plus vulnérables que les autres mammifères, qui deviennent indépendants beaucoup plus rapidement. C'est la raison pour laquelle les marsupiaux ont presque totalement disparu de la surface de la Terre. Ils ont réussi à survivre en Australie parce qu'il y a très peu d'animaux carnivores.

L'Adam des animaux

Des scientifiques ont découvert au Mexique les traces du plus vieil animal jamais retrouvé.

Il s'agit d'une sorte de méduse qui vivait dans la mer il y a 590 millions d'années. À cette époque, il n'y avait aucune vie hors de l'eau. Les poissons n'existaient même pas.

L'animal en question n'avait ni bouche, ni yeux, ni intestins. On suppose qu'il se nourrissait en absorbant des éléments microscopiques à travers sa chair.



L'histoire de la vie (MA = millions d'années)



EN BREF

Canada

Coups de soleil

Selon les scientifiques, la couche d'ozone qui nous protège contre les rayons ultraviolets du soleil sera particulièrement mince cet été au-dessus du Canada.

Ontario

Bébés exploités

Les trois survivantes des célèbres quintuplées Dionne (cinq sœurs jumelles) réclament 10 millions de dollars de compensation au gouvernement ontarien. Le gouvernement les a en effet utilisées comme attraction touristique dans les années 30 et 40.

Canada

Faites vos jeux!

Il sera bientôt possible de jouer à des jeux d'argent sur le réseau informatique Internet! Le service sera offert par une compagnie de Toronto associée à un casino des Caraïbes!

Ontario

Sauvé par l'alcool

Un homme qui avait agressé une autre personne a été reconnu innocent sous prétexte qu'il avait agi sous l'influence de l'alcool.

Ontario

La vie d'autrefois

Comment vivait-on au Canada il y a 4 000 ans? Les archéologues commencent à en avoir une bonne idée grâce un site ancien retrouvé dans le sud de l'Ontario.

Canada

Visites surprise

Les écureuils, renards et ratons laveurs qui se promènent dans les rues des villes et cherchent refuge dans les maisons sont encore plus nombreux que les années précédentes. Explication: l'été humide et l'hiver doux à travers le pays ont favorisé leur reproduction.

Québec

La province perd du poids

Pour la première fois, la population du Québec représente moins de 25 % de la population canadienne. On compte 7,3 millions de Québécois, soit 24,8 % de tous les Canadiens.

Canada

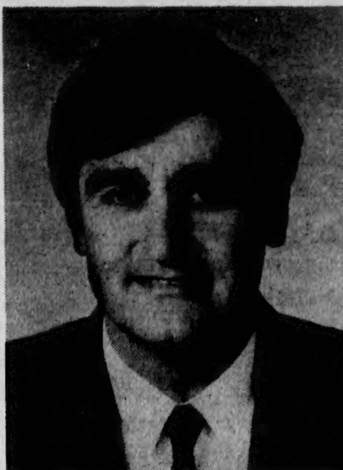
La pollution augmente

Selon une récente étude, l'environnement au Canada s'est beaucoup abîmé depuis 25 ans: l'eau et l'air sont plus pollués, beaucoup de marais ont disparu et les déchets se sont accumulés.

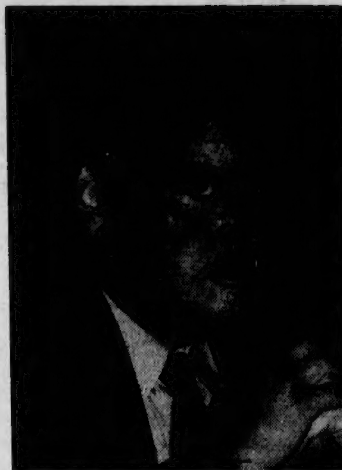
Québec: les indépendantistes reculent

Le chef indépendantiste Lucien Bouchard estime que le Québec devrait garder des liens politiques avec le Canada même s'il devenait un pays indépendant.

Ces déclarations ont surpris beaucoup de gens au Québec. Lucien Bouchard est en effet le chef du **Bloc québécois**, un parti politique dont le but est d'obtenir l'indépendance pure et simple de la province.



Lucien Bouchard.



Jacques Parizeau.

Le problème, c'est que la majorité des Québécois sont contre ce projet. Lucien Bouchard pense donc que les indépendantistes doivent faire des compromis s'ils veulent gagner le référendum qui doit avoir lieu à ce sujet l'automne prochain.

De son côté, le premier ministre du Québec, Jacques Parizeau, estime qu'il faut d'abord obtenir l'indépendance avant de négocier une nouvelle union avec le Canada.

✷ Info-quiz

4) Quel pourcentage de la population du Québec est francophone: 75 %, 85 % ou 95 %?

Réponse page 4

Les atomes canadiens menacent l'Inde

Des experts canadiens croient qu'un accident pourrait se produire dans les deux centrales nucléaires vendues par le Canada à l'Inde il y a une trentaine d'années.

Certains rapports indiquent que des tubes risquent d'éclater dans les deux centrales, ce qui entraînerait une fuite du liquide de refroidissement. Mais il n'est pas certain que cela provoquerait une catastrophe.

Le experts canadiens pourraient aider les Indiens à régler le problème car les deux centrales sont du type CANDU, un système canadien. Mais ils n'ont pas le droit parce que l'Inde n'a jamais signé le Traité de non prolifération nucléaire. (Les pays qui signent ce traité s'engagent à ne pas vendre de bombes atomiques à l'étranger).

Quelques accidents nucléaires:

Tchellabinsk 40, URSS, 1957: *au moins 935 personnes contaminées.*

Windscale, Grande-Bretagne, 1957: *plus de 200 personnes contaminées.*

Three Mile Islands, États-Unis, 1979: *pas de victimes, mais l'accident aurait pu être très grave.*

Tchernobyl, URSS, 1986: *officiellement, 32 morts. Certains parlent de 8 000 morts.*

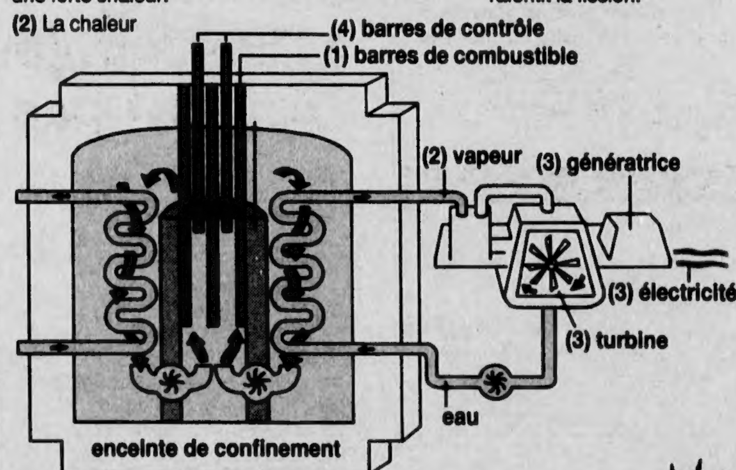
Comment fonctionne une centrale nucléaire?

(1) Les barres de combustible *(uranium ou plutonium)* sont bombardées par des neutrons. L'éclatement des atomes (fission) dégage une forte chaleur.

(2) La chaleur transforme l'eau en vapeur.

(3) La vapeur fait tourner une turbine qui actionne une génératrice produisant de l'électricité.

(4) Les barres de contrôle servent à éviter la surchauffe. On les enfonce dans le coeur de la centrale pour absorber les neutrons, ce qui ralentit la fission.



✷ Info-quiz

5) Quel pourcentage de l'électricité canadienne est fournie par le nucléaire: 15 %, 25 % ou 40 %?

Réponse page 4

Le bouleau, c'est la santé!



Selon des scientifiques américains, l'acide contenu dans l'écorce du bouleau pourrait permettre de fabriquer un médicament très efficace contre le cancer de la peau.

Des tests effectués sur des souris de laboratoire montrent que l'acide est capable de détruire totalement le cancer. Mais on n'a pas encore fait de tests sur les humains.

Le bouleau est un arbre très courant au Canada et dans le nord des États-Unis. On le reconnaît à son tronc mince et à son écorce blanche.

Lassie de Winnipeg

Une chienne Collie a été admise au Temple de la renommée Purina pour avoir sauvé son maître de façon réellement héroïque.

L'événement s'est produit en novembre 1993. David Downie se promenait dans les rues de Winnipeg, au Manitoba, en compagnie de sa chienne Lindy, lorsqu'il a été victime d'une crise cardiaque. Il est tombé par terre, inconscient.



Aussitôt, Lindy est allée chercher du secours. Elle s'est placée devant une voiture jusqu'à ce que la conductrice descende. Elle l'a ensuite attirée jusqu'à son maître, qui a pu être sauvé.

✷ Info-quiz

6) Les Collies appartiennent à quelle famille de chiens: les bergers, les terriers ou les chasseurs?

Réponse page 4

Un deuxième procès pour les casques bleus



Des casques bleus Canadiens.

Les quatre militaires canadiens impliqués dans l'assassinat d'un jeune homme en Somalie (Afrique) seront jugés une deuxième fois.

Le meurtre de Shidane Arone, âgé de 16 ans, a eu lieu en 1993, lors d'une mission de paix organisée par l'Organisation des Nations unies (ONU) en Somalie. Des soldats de plusieurs pays, y compris le Canada, participaient à cette mission.

L'année dernière, quatre soldats canadiens ont été jugés par un tribunal militaire pour ce crime. L'un d'eux, Kyle Brown, a été condamné à cinq ans de prison. Les trois autres sont aujourd'hui en liberté.

Mais le gouvernement canadien a exigé un nouveau procès. Cette fois, il sera mené par un tribunal civil, qui risque d'être plus sévère que le tribunal militaire.

✷ Info-quiz

7) En quelle année l'ONU a-t-elle été créée: 1935, 1945 ou 1965?

Réponse page 4

Chocolat: la nourriture des dieux?



Allô!

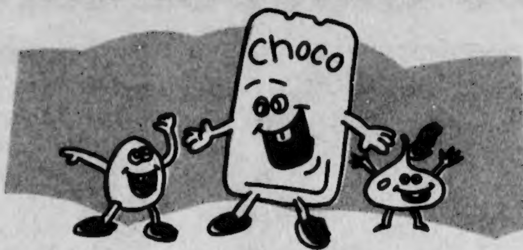
Le quiz de cette semaine te mettra l'eau à la bouche! L'invasion du chocolat dans tous les magasins m'a encore lancée dans une de ces poursuites folles! Il fallait que j'en sache plus au sujet du chocolat!

Je te signale aussi la sortie de mon nouveau livre: «Des habitats uniques au Canada» (Éditions Guérin).

À lire avant de planifier un voyage d'été au Canada!

À la prochaine,

Simone



1. Le chocolat vient:
A. d'une fleur
B. d'un arbre
C. d'un légume

2. Le pays qui produit le plus de chocolat brut est:
A. le Cameroun (Afrique)
B. le Mexique
C. le Brésil

3. Au début, les graines de chocolat sont blanches. Elles deviennet brunes à cause de:
A. l'oxygène
B. la fermentation
C. un colorant

4. M. Henri Nestlé, le premier à mélanger du chocolat avec du lait condensé, était:
A. un chimiste
B. un agriculteur
C. un philosophe

5. Le pays où on achète le plus de chocolat est:
A. les États-Unis
B. la Suisse
C. le Japon

6. Dans quelle province canadienne mange-t-on le plus de chocolat?
A. l'Alberta
B. le Québec
C. l'Ontario

7. Parmi ces tablettes de chocolat, laquelle est la plus populaire depuis des décennies?
A. Mars
B. Oh Henry
C. Crispy Crunch

8. Cette même tablette de chocolat existe depuis:
A. 1930
B. 1940
C. 1950

9. Parmi ces trois peuples, lesquels mangent le plus de chocolat par personne ?
A. Américains
B. Canadiens
C. Européens

10. Laquelle de ces trois compagnies est la plus populaire?
A. Nestlé
B. Neilson
C. Hershey

11. Un de ces peuples anciens buvait une sorte de breuvage au chocolat dans les années 1500. Lequel?
A. les Aztèques
B. les Grecs
C. les Romains

12. Autrefois, on croyait que le chocolat:
A. empêchait d'avoir des caries
B. donnait de beaux rêves
C. calmait les fièvres

Vite fait

Savais-tu que la compagnie Hershey produit 20 à 25 millions de friandise «kisses» chaque jour? Tout cela a commencé lorsque M. Hershey s'est installé dans une ville de Pennsylvanie qui, aujourd'hui, porte son nom.

APPEL aux lecteurs

Aimerais-tu parler des choses que tu aimes, exprimer tes opinions ou publier tes dessins dans Le Journal des jeunes?

Ce sera bientôt possible grâce à une nouvelle rubrique, Le coin du lecteur, que nous introduirons dans quelques semaines.

Pour en profiter, écris-nous le plus rapidement possible. Voici quelques suggestions:

✔ **Profil de lecteur:** tu nous envoies ta photo avec trois mots qui te décrivent, ainsi que ton passe-temps, ton sport, ton comédien préférés, etc.

✔ **Lettres:** quelle est ton opinion sur l'école, les profs, Le Journal des jeunes, l'actualité, etc.

✔ **Critiques:** fais-nous savoir ton opinion au sujet d'un livre, d'un jeu vidéo ou d'un film que tu aimes vraiment, ou que tu détestes! Les lecteurs veulent le savoir.

✔ **Dessin, farces, etc.**

Adresse: **Le Journal des jeunes, comptoir postal Marion, C.P. 47007, Saint-Boniface (MB), R2H 3G9.**

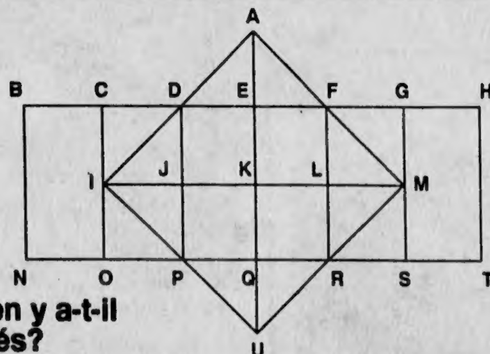
Maniaques du chocolat

Tente de démêler les noms de ces pays qui sont les plus gros acheteurs de chocolat dans le monde. Les chiffres entre parenthèses indiquent la consommation annuelle par habitant.

1. CANFER *(4,5 à 7 kg)*
2. QIBLEGUE *(+ de 7 kg)*
3. RANLDEI *(4,5 à 7 kg)*
4. SIESUS *(+ de 7 kg)*
5. FLDNAINE *(1 à 4,5 kg)*
6. UESDE *(4,5 à 7 kg)*



7. SOECSE *(+ de 7 kg)*
8. ORNGEVE *(+ de 7 kg)*
9. UTRAIEHC *(4,5 à 7 kg)*



Combien y a-t-il de carrés?



Les enquêtes de Trouvetout

Qui vole un œuf vole un bœuf!

- Tout pourrait arriver en cette nuit de brouillard. On dirait de la soupe aux pois, songe Trouvetout, bien installé dans sa grosse chaise tout près d'un feu pétillant.

- Drrrrring!...... Drrrrring!

Le téléphone le faut sursauter hors de sa chaise. Ses pensées interrompues, il se dirige vers l'appareil en grommelant.

- J'le savais bien, ronchonne-t-il.

- Oui, allô?

- Monsieur Trouvetout, vous devez venir à la station immédiatement. On a retrouvé l'automobile volée de Monsieur Leriche tout près du marais Maurois. On a deux suspects en détention.

En entrant dans la salle d'interrogatoire, Trouvetout soupire. Voilà Jean Briand avec son air d'innocent. Il se retourne pour voir l'autre suspect dans l'autre salle. Un jeune homme nerveux, habillé en jeans et en manteau gris.

- Jean, qu'as-tu à nous dire aujourd'hui?

- Monsieur Trouvetout, je faisais la chasse aux canards au marais Maurois quand j'ai entendu le son d'un moteur. Je me suis retourné à temps pour voir un jeune gars abandonner l'automobile de M. Leriche. Il avait les cheveux blonds et une cicatrice sur le visage. Quand la police est venue quelques minutes plus tard, je leur ai tout dit.

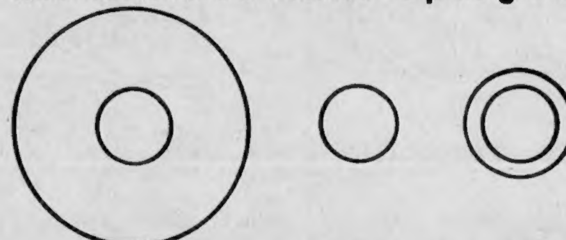
- Où étais-tu lorsque tu as vu le jeune?

- Oh, j'étais à plus de 50 mètres de lui, de l'autre côté du marais, heureusement!

- Enfermez-le et laissez le jeune partir. Je lui parlerai demain matin.

Pourquoi Trouvetout est-il si convaincu que Jean Briand n'a pas dit la vérité?

Quel est le cercle intérieur le plus grand?



L'énigme des boulets de canon

Les choses qu'il faut faire lorsqu'on est soldat! Le soldat Thierry doit trouver une façon d'empiler des boulets de canon en forme de pyramide. Une fois qu'il a placé la première rangée de boulets, Thierry n'a plus de boulets pour construire sa pyramide à trois dimensions. Il se dépêche de commander le nombre exact qu'il lui faudra pour terminer son travail.



Combien de boulets de canon doit-il commander?

Réponses

Le chocolat: 1-b; 2-c; 3-c; 4-a; 5-b; 6-b; 7-c; 8-a; 9c (12,7 kg par an); 10-b; 11-a; 12-c.

Maniaques du chocolat: 1-France; 2-Belgique; 3-Irlande; 4-Suisse; 5-Finlande; 6-Suède; 7-Écosse; 8-Norvège; 9-Autriche.

Combien de carrés?: 14 (AMUI, BDPN, CDJI, CEQO, DEKJ, DFRP, EFLK, EGSQ, FGML; FHTR, IJPO, JKQP, KLRQ, LMSR).

Trouvetout: dans un brouillard si épais, à 50 mètres, Jean Briand n'aurait pas pu voir la cicatrice du jeune homme.

Les cercles: ils ont tous les trois la même taille.

Les boulets de canon: le soldat a besoin de 30 boulets pour construire sa pyramide à 4 étages. Le 1er étage contient 16 boulets, le 2e neuf, le 3e quatre et le 4e un seul.

✷ Info-quiz

1) La France; 2) L'actuel président de la République française; 3) Le Triangle des Bermudes; 4) 85 %; 5) 15%; 6) Bergers; 7) 1945.